**REPUBLIQUE DU NIGER**

**REGION DE DOSSO**

**DEPARTEMENT DE GAYA**

**COMMUNE URBAINE DE GAYA**

**PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNALE 2021-2025**

**DE LA COMMUNE URBAINE DE GAYA**

**….**



**VERSION PROVISOIRE**

**Révision 01**

Elaboré par le groupement :

**SONED-Afrique/MSA**

**Août 2020**

# Table des matières

[Table des matières iii](#_Toc53938169)

[SIGLES & ABREVIATIONS vii](#_Toc53938170)

[LISTES DES TABLEAUX viii](#_Toc53938171)

[Liste des figures x](#_Toc53938172)

[PREFACE (MOT DU PRESIDENT DU CONSEIL de la Commune Urbaine de Gaya) xi](#_Toc53938173)

[RESUME EXECUTIF xiii](#_Toc53938174)

[EXECUTIVE SUMMARY xv](#_Toc53938175)

[INTRODUCTION 1](#_Toc53938176)

[CHAPITRE 1 : PRESENTATION DE LA COMMUNE URBAINE DE GAYA 3](#_Toc53938177)

[1.1. Position géographique 3](#_Toc53938178)

[1.2. Description sommaire du milieu 3](#_Toc53938179)

[1.2.1. Milieu humain 3](#_Toc53938180)

[1.2.2. Milieu physique 8](#_Toc53938181)

[1.2.3. Activités économiques 13](#_Toc53938182)

[CHAPITRE 2 : BILAN DIAGNOSTIC DE LA COMMUNE URBAINE DE GAYA 14](#_Toc53938183)

[2.1. Secteurs sociaux de base 14](#_Toc53938184)

[2.1.1. Education 14](#_Toc53938185)

[2.1.2. Santé 19](#_Toc53938186)

[2.1.3. Hydraulique rurale et pastorale 21](#_Toc53938187)

[2.1.4. Hygiène assainissement 23](#_Toc53938188)

[2.1.5. Jeunesse, sport et culture 24](#_Toc53938189)

[2.2. Secteurs économiques 25](#_Toc53938190)

[2.2.1. Agriculture 25](#_Toc53938191)

[2.2.2. Elevage 29](#_Toc53938192)

[2.2.3. Commerce et Artisanat 31](#_Toc53938193)

[2.2.4. Communication et Télécommunication 32](#_Toc53938194)

[2.2.5. Transport 33](#_Toc53938195)

[2.2.6. Institutions financières 33](#_Toc53938196)

[2.2.7. Pêche : 35](#_Toc53938197)

[2.2.8. Apiculture 35](#_Toc53938198)

[2.2.9. Activités sylvicoles 35](#_Toc53938199)

[2.3. Régime juridique des terres dans la Commune de Gaya 36](#_Toc53938200)

[2.3.1. Règles d’accès et d’utilisation des terres 36](#_Toc53938201)

[2.3.2. Situation des institutions de gestion et gouvernance 37](#_Toc53938202)

[2.3.3. Etat des conflits ruraux dans la Commune 38](#_Toc53938203)

[2.3.4. Conclusion sur les questions foncières 39](#_Toc53938204)

[2.4. Les ressources naturelles 39](#_Toc53938205)

[2.4.1. Végétation 39](#_Toc53938206)

[2.4.2. Faune 39](#_Toc53938207)

[CHAPITRE 3 : ANALYSE INSTITUTIONNELLE, ORGANISATIONNELLE ET FINANCIERE DE LA COMMUNE URBAINE DE GAYA 39](#_Toc53938208)

[3.1. Organisation interne 39](#_Toc53938209)

[Les Organes de la gestion communale 39](#_Toc53938210)

[3.2. Gestion Administrative et Financière 40](#_Toc53938211)

[3.2.1. Local 40](#_Toc53938212)

[3.2.2. Les Moyens de Fonctionnement 41](#_Toc53938213)

[3.2.3. Mobilisation des Ressources internes 42](#_Toc53938214)

[3.3. Planification/Programmation du développement local 43](#_Toc53938215)

[3.3.1. Services, produits et réalisations de la commune ; 44](#_Toc53938216)

[3.3.2. Organisation et gestion de l’espace communale 44](#_Toc53938217)

[3.4. Intercommunalité et rapports entre la mairie, le pouvoir coutumier et les OSC 47](#_Toc53938218)

[3.4.1. Organisations et structures sociales 47](#_Toc53938219)

[3.4.2. Organisations Non Gouvernementales et Associations de Développement 47](#_Toc53938220)

[3.4.3. Les associations de défense des droits de l’homme 48](#_Toc53938221)

[3.4.4. Les structures de partis politiques 48](#_Toc53938222)

[3.4.5. Les Centrales Syndicales : 48](#_Toc53938223)

[3.5. Paix et Sécurité 48](#_Toc53938224)

[3.6. Justice 50](#_Toc53938225)

[3.7. Risques climatiques et leurs Impacts 50](#_Toc53938226)

[CHAPITRE 4 : ANALYSE DES POTENTIALITES, OPPORTUNITES, CONTRAINTES ET PROPOSITIONS DE SOLUTIONS DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE 51](#_Toc53938227)

[4.1. Synthèse par secteur et par ordre d’importance des contraintes et potentialités 52](#_Toc53938228)

[4.2. Orientations stratégiques : 82](#_Toc53938229)

[1. Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables un meilleur accès aux services sociaux de base 82](#_Toc53938230)

[2. Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs 82](#_Toc53938231)

[3. Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif. 82](#_Toc53938232)

[4. Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal 82](#_Toc53938233)

[5. Renforcement de la gouvernance locale ; 82](#_Toc53938234)

[6. Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap ; 82](#_Toc53938235)

[7. Amélioration du cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville, 82](#_Toc53938236)

[8. Développement des secteurs des mines et de l’industrie ; 82](#_Toc53938237)

[9. Promotion de la sécurisation et la gouvernance foncière 82](#_Toc53938238)

[4.3. Présentation des axes stratégiques de développement : 82](#_Toc53938239)

[Axe 1 : Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables un meilleur accès aux services sociaux de base 82](#_Toc53938240)

[Axe 2. : Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs ; 84](#_Toc53938241)

[Axe 3 : Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif. 85](#_Toc53938242)

[Axe 4 : Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal 85](#_Toc53938243)

[Axe 5 : Renforcement de la gouvernance locale, la décentralisation et les capacités des acteurs 86](#_Toc53938244)

[Axe 6. Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap ; 86](#_Toc53938245)

[Axe 7 : Amélioration du cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville 87](#_Toc53938246)

[Axe 8 : Développement des secteurs des mines et de l’industrie: 87](#_Toc53938247)

[Axe 9 : Promouvoir la sécurisation et la gouvernance foncière 88](#_Toc53938248)

[4.4. Cohérence du PDC avec les planifications supérieures 88](#_Toc53938249)

[4.4.1 cohérence avec le PDR 2020-2021 de la région de Dosso 88](#_Toc53938250)

[Axe 2 : Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs 88](#_Toc53938251)

[Axe 4 : Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal 88](#_Toc53938252)

[Axe5 : Renforcement de la gouvernance locale ; 88](#_Toc53938253)

[Axe 9 : Promotion de la sécurisation et la gouvernance foncière 88](#_Toc53938254)

[Axe 2 : Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs 88](#_Toc53938255)

[Axe3 : :Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif. 88](#_Toc53938256)

[Axe 8 : Développement des secteurs des mines et de l’industrie ; 89](#_Toc53938257)

[Axe 1 : Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables 89](#_Toc53938258)

[Axe 6 : Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap ; 89](#_Toc53938259)

[Axe 7 : Amélioration du cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville, 89](#_Toc53938260)

[4.4.2 Cohérence avec le PDES 2017-2021 89](#_Toc53938261)

[4.4.3 Cohérence avec la Stratégie du Programme de la renaissance 90](#_Toc53938262)

[CHAPITRE 5 : PLANIFICATION DE LA MISE EN ŒUVRE DU PDC 91](#_Toc53938263)

[5.1. Plan d’Actions Pluriannuel de la Commune Urbaine de Gaya 91](#_Toc53938264)

[Axe 1 : Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables 91](#_Toc53938265)

[Axe 3 : Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif. 98](#_Toc53938266)

[Axe 4 : Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal 100](#_Toc53938267)

[Axe 5 : Renforcement de la gouvernance locale 101](#_Toc53938268)

[Axe 9 : Promotion de la sécurisation et la gouvernance foncière 105](#_Toc53938269)

[5.2. Plan d’Investissement Pluriannuel de la Commune Urbaine de Gaya 106](#_Toc53938270)

[Axe 1 : : Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables (les coûts en milliers) 106](#_Toc53938271)

[Axe 3 : Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif. (les coûts en milliers) 117](#_Toc53938272)

[Axe 4 : Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal (les coûts en milliers) 119](#_Toc53938273)

[Axe 5 : Renforcement de la gouvernance locale (les coûts en milliers) 120](#_Toc53938274)

[Axe 6 : Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap (les coûts en milliers) 121](#_Toc53938275)

[(les coûts en milliers) 121](#_Toc53938276)

[Axe 8 : Développement des secteurs des mines et de l’industrie 123](#_Toc53938277)

[Axe 9 : Promotion de la sécurisation et la gouvernance foncière 124](#_Toc53938278)

[5.3. Plan d’Investissement Annuel 2021 de la Commune Urbaine de Gaya 126](#_Toc53938279)

[CHAPITRE VI : MECANISMES DE MISE EN ŒUVRE ET DE SUIVI-EVALUATION 141](#_Toc53938280)

[6.1 Dispositif de suivi évaluation. 141](#_Toc53938281)

[6.2 Création et attribution d’un comité de suivi et évaluation 141](#_Toc53938282)

[6.3 Plan de marketing et popularisation du PDC 142](#_Toc53938283)

[6.3.1 Élaboration d’un plan de marketing/Communication autour du PDC 142](#_Toc53938284)

[6.3.2 Activités de mobilisation sociale : Confection d’un dépliant présentant le  PDC en tant que produit marketing 142](#_Toc53938285)

[6.3.3 Activité de plaidoyer: Organisation d’une table ronde des partenaires 142](#_Toc53938286)

[6.3.4 Activités de vulgarisation 142](#_Toc53938287)

[6.3.5 Promotion du PDC : communication 143](#_Toc53938288)

[6.3.6 Conditions critiques 143](#_Toc53938289)

[6.3.6.1 Conditions endogènes 143](#_Toc53938290)

[6.3.6.2 Conditions exogènes 143](#_Toc53938291)

[CONCLUSION 144](#_Toc53938292)

[ANNEXES 145](#_Toc53938293)

[TDRS MISSION 145](#_Toc53938294)

[CHRONOGRAMME D’EXECUTION DE L’ACTUALISATION DU PDC DE GAYA 152](#_Toc53938295)

# SIGLES & ABREVIATIONS

|  |  |
| --- | --- |
| AEP | Adduction d’Eau Potable |
| AG | Assemblée Générale |
| AGR | Activité Génératrice de Revenus |
| AHA | Aménagement Hydro-Agricole |
| APE | Association de Parents d’Elèves |
| APV | Auxiliaire Para-Vétérinaire |
| AREN | Association pour la Redynamisation de l’Elevage au Niger |
| PDES | Plan de Développement socioéconomique du Niger |
| I3N | Initiative « les Nigériens Nourrissent les Nigériens » |
| CFEPD | Certificat de Fin d’Etudes du Premier Degré |
| CDA | Centre de Développement Agricole |
| CLD | Comité Local de Développement |
| CLQ | Comité Local de Quartier |
| CM | Conseil Municipal |
| COFOCOM | Commission Foncière Communale |
| CP | Comité de Pilotage |
| CS | Case de Santé |
| CSI | Centre de Santé Intégré |
| CVD | Comité Villageois de Développement |
| DP | Diagnostic Participatif |
| DPC | Diagnostic Participatif Communal |
| IC | Infirmier certifié |
| IDE | Infirmier Diplômé d’Etat |
| IMF | Institution de Microfinance |
| MARP | Méthode Active de Recherche Participative |
| MJC | Maison des Jeunes et de la Culture |
| NIGELEC | Société Nigérienne d’Electricité |
| ONG | Organisation Non Gouvernementale |
| ORTN | Office de Radio et de Télévision du Niger |
| PAC | Programme d'Actions Communautaires |
| PDC | Plan de Développement Communal |
| PHV | Projet Hydraulique Villageoise |
| PIP2 | Projet de Promotion de l’Irrigation Privée-Phase 2 |
| PNUD | Programme des Nations Unis pour le Développement |
| PTF | Partenaires Techniques et financiers |
| SDR | Stratégie de Développement Rural |
| SEEN | Société d’Exploitation des Eaux du Niger |
| SRP | Stratégie de Réduction de la Pauvreté |
| STD | Service Technique Déconcentré |
| UCA | Unité de Culture Attelée |

# LISTES DES TABLEAUX

[**Tableau 1 : FICHE SIGNALETIQUE DE LA COMMUNE 12**](#_Toc52987393)

[**Tableau 2 : Répartition par sexe et selon le milieu de résidence de la population 20**](#_Toc52987394)

[**Tableau 3 : Répartition par sexe et selon le milieu de résidence de la population estimée de 2010 20**](#_Toc52987395)

[**Tableau 4 : Répartition de la population Résidente par tranches d'âges Quinquennaux et le sexe (Année : 2012) 21**](#_Toc52987396)

[**Tableau 5 : Quelques indicateurs démographiques (issues des différents documents publiés par l’INS-Niger entre 2006 et 2012) 23**](#_Toc52987397)

[**Tableau 6 : Les différentes occupations de sols et leur superficie, de la Commune de Tanda en 2019 26**](#_Toc52987398)

[**Tableau 7 : Changement intervenu entre 1986 et 2019 27**](#_Toc52987399)

[**Tableau 8 : Situation des Infrastructures scolaires au primaire public à la rentrée scolaire 2019-2020 30**](#_Toc52987400)

[**Tableau 9 : Situation des mobiliers scolaires des établissements Publics (2019-2020) 31**](#_Toc52987401)

[**Tableau 10 : Situation du Personnel « craies en Mains » Au titre de l’année scolaire 2019-2020 31**](#_Toc52987402)

[**Tableau 11 : Effectifs des Elèves (Année scolaire 2019-2020) 31**](#_Toc52987403)

[**Tableau 12 : Effectifs des Elèves selon le Type d’établissement des enseignements Secondaire 32**](#_Toc52987404)

[**Tableau 13 : situation des effectifs des élèves par filière 33**](#_Toc52987405)

[**Tableau 14 : les formations sanitaires de la commune 35**](#_Toc52987406)

[**Tableau 15 : Situation du Personnel de Santé 36**](#_Toc52987407)

[**Tableau 16 : les ouvrages Hydrauliques de la Commune de Gaya 38**](#_Toc52987408)

[**Tableau 17 : Auto-encadrement 42**](#_Toc52987409)

[**Tableau 18 : Les Aménagements Hydro-Agricoles 43**](#_Toc52987410)

[**Tableau 19 : Situation des Infrastructures Agricoles 44**](#_Toc52987411)

[**Tableau 20 : effectif estimé du cheptel de la commune (2020): 46**](#_Toc52987412)

[**Tableau 21 : les infrastructures pastorales 46**](#_Toc52987413)

[**Tableau 22 : statistiques de pêche en 2019 51**](#_Toc52987414)

[**Tableau 23 : les membres du conseil Municipal de Gaya 56**](#_Toc52987415)

[**Tableau 24 : Effectifs du personnel de la Mairie selon le sexe et la catégorie socio-professionnelle 57**](#_Toc52987416)

[**Tableau 25 : situation du Matériel et Equipements de la Mairie de Gaya 57**](#_Toc52987417)

[**Tableau 26 : Situation des Lotissements dans la Commune urbaine de Gaya 60**](#_Toc52987418)

[**Tableau 27 : Analyse des impacts du changement climatique et stratégies d’atténuation dans les secteurs socioéconomiques de la commune urbaine de Gaya 65**](#_Toc52987419)

[**Tableau 28 : Synthèse des potentialités, opportunités et contraintes, et proposition de solutions de développement 78**](#_Toc52987420)

[**Tableau 29 : Eléments de cohérence du PDC avec les axes du PDES 88**](#_Toc52987421)

[**Tableau 30 : Eléments de cohérence du PDC avec les axes de l’I3N 89**](#_Toc52987422)

[**Tableau *31* : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 1) 90**](#_Toc52987423)

[**Tableau 32 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 2) 93**](#_Toc52987424)

[**Tableau 33 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 3) 97**](#_Toc52987425)

[**Tableau 34 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 4) 99**](#_Toc52987426)

[**Tableau 35 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 5) 100**](#_Toc52987427)

[**Tableau 36 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 6) 101**](#_Toc52987428)

[**Tableau 37 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 7) 102**](#_Toc52987429)

[**Tableau 38 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 8) 103**](#_Toc52987430)

[**Tableau 39 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 9) 104**](#_Toc52987431)

[**Tableau 40 : Plan d’Investissements Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Tous les Axes de développement) 105**](#_Toc52987432)

[**Tableau 41 : Plan d’Investissement Annuel de 2021 de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 9) 123**](#_Toc52987433)

# Liste des figures

[**Figure 1 : Localisation de la commune de Gaya 19**](file:///C:\Users\uer\Desktop\Doc%20PDC\PDC_CU_Gaya_%20vuMCA_24_O9_20_CMF_VS.docx#_Toc52987442)

[**Figure 2 : Pyramide des âges 22**](#_Toc52987443)

[**Figure 3 : Evolution de la pluviométrie à Gaya 25**](#_Toc52987444)

[**Figure 4 : La situation de l’occupation des sols est présentée par la carte ci-dessous 28**](#_Toc52987445)

[**Figure 5 : Carte de répartition spatiale des infrastructures scolaires dans la commune de Gaya 35**](#_Toc52987446)

[**Figure 6 : Carte des infrastructures sanitaires de la Commune de Gaya 37**](#_Toc52987447)

[**Figure 7 : Carte des infrastructures hydrauliques de la Commune de Gaya 39**](#_Toc52987448)

[**Figure 8 : Carte des infrastructures marchandes de la Commune de Gaya 50**](#_Toc52987449)

# PREFACE (MOT DU PRESIDENT DU CONSEIL de la Commune Urbaine de Gaya)

La Commune Urbaine de Gayavient de finaliser la replanification d’un outil indispensable pour l’organisation, la mise en œuvre et le suivi évaluation de toutes les actions de développement que nous entreprendrons les cinq (5) prochaines années. Le document que vous avez devant vous est le fruit d’un long processus, qui n’a été possible que grâce à l’engagement et à la détermination de toutes les couches socioprofessionnelles de notre entité administrative, et les experts mandatés par le Consultant.

Le financement est assuré par le MCA Niger, à qui nous avions transmis une requête dans ce sens, et qui a mandaté son Consultant SONED/MSA pour nous fournir cet appui.

Le PDC replanifié est le fruit de l’engagement des autorités municipales, et des partenaires en vue de juguler les problèmes de développement durable de la Commune. L’élaboration de ce document a été basée sur les résultats des Diagnostics Participatifs conduits dans les cinq (5) sous zones que comptent la Commune Urbaine de Gaya.

L’analyse de toutes les informations recueillies a permis de voir les forces (potentialités, opportunités) et les faiblesses (contraintes ou risques) de la commune et de proposer ainsi des actions pour améliorer la résilience des systèmes de production agro sylvo pastoraux et des communautés, tout en prenant en compte les capacités réelles de la commune.

D’un coût global total de Neuf Milliard Cinq Cent Trente Deux Millions Neuf Cent Vingt Six Mille (**9 532 926 000) Francs CFA,** le PDC replanifié 2021-2025 de la Commune Urbaine Gaya nécessite pour sa mise en œuvre la synergie entre tous les acteurs concernés, la recherche de financement à travers l’élaboration des dossiers de microprojets. Aussi, il sera procédé à la mise en place des mécanismes de gestion et de suivi évaluation des actions à entreprendre.

La mise en œuvre de ce PDC replanifié dépendra aussi bien des financements extérieurs que des ressources internes. C’est pourquoi, en plus de la mobilisation des ressources internes, le développement d’un partenariat technique et financier est indispensable pour l’exécution du plan. Enfin, ce document constitue l’outil de référence auquel doivent désormais se conformer toutes les actions et tous les intervenants dans la Commune Urbaine de Gaya, acteurs à qui nous adressons nos meilleurs remerciements. Ces remerciements s’adressent particulièrement :

* Au Préfet du Département de Gaya pour son dynamisme et son engagement à la cause de nos entités décentralisées ;
* Au MCA Niger et son Consultant SONED/MSA pour leur appui précieux, ayant permis la prise en charge de l’ensemble des exigences matérielles et logistiques, et pour le suivi et appui-conseil ;
* Aux experts du PDC pour leur professionnalisme dans la conduite du processus ;
* A l’Honorable Chef de canton de Gaya pour sa disponibilité constante et ses orientations ;
* Aux Services Techniques Communaux de l’Etat pour leur participation et contribution tout le long du processus ;
* Aux Conseillers Municipaux ;
* Aux Chefs des villages pour leur dynamisme ;
* Au Comité de pilotage du PDC ;
* Aux Délégués zonaux ;
* Aux Personnes ressources pour leur disponibilité ;
* Aux associations, projets et ONG intervenant dans la Commune Urbaine de Gaya ;
* A l’ensemble de la population de la Commune et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l’élaboration de ce précieux document de planification.

Chers acteurs, le PDC est certes une amorce pour le développement, mais le plus difficile reste la mise en œuvre. Le travail qui nous attend, à présent une fois que notre document d’orientation est approuvé par notre autorité de tutelle, est celui de la traduction de nos différents objectifs de développement en actions concrètes sur le terrain. Pour cela, j’invite l’ensemble des acteurs à une mobilisation continue afin qu’aux termes de la durée du PDC, le taux d’exécution avoisine les 100%.

Je vous remercie de votre attention.

Le Maire de la Commune Urbaine de Gaya

**OUMAROU Hamidou**

Tableau  : FICHE SIGNALETIQUE DE LA COMMUNE

|  |  |
| --- | --- |
| **Position géographique :** | La Commune Urbaine de Gaya est située à l’extrême Sud de la région de Dosso et, est comprise entre les longitudes 30°10’35’’ et 3°37’48’’ Est et la latitude 11°41’24’’ et 12°11’32’’.  Elle est limitée :   * Au Sud- Est par la commune rurale de Tounouga, * Au Nord - Ouest par la commune de Tanda, * Au Sud-Ouest par la République populaire du Bénin, * Au Nord par les communes rurales de Bengou, Bana et Yélou.   En outre, Cette entité décentralisée est située à 150 kms de Dosso, chef-lieu de Région (Dosso). |
| **Statut :** | Commune urbaine, chef-lieu de la commune, du canton et du département |
| **Superficie :** | 360 km² |
| **Population :** | La population de la Commune Urbaine de Gaya est estimée à 63 815 habitants.  La répartition par sexe est de 32 116 hommes et 31 699 femmes, les jeunes de 18 à 45 ans représentent 70% de la population  **Source : RGP/H 2012** |
| **Densité :** | 177,26 habitants au km² |
| **Ethnies :** | * Tchanga, * Haoussa, * Zarma, * Peulhs, * Touaregs. |
| **Unité territoriale :** | Vingt- sept (27) villages administratifs, campements et tribus Dont cinq (5) villages administratifs, dix-sept (17) quartiers et cinq (5) tribus |
| **Composition du Conseil :** | * Conseillers élus : 13 * Nombre de femmes : 2 * Nombre d’hommes : 11 * Conseillers de droit : 3 chefs coutumiers |
| **Principales activités économiques :** | * Agriculture * Elevage * Petit Commerce * Pêche * Artisanat |
| **Zonage :** | 5 sous zones :   * Zone de Dendi Kourey * Zone de Koira Tégui * Zone de Plateau * Zone de Sakondji Birni * Zone de Tara |
| **Principaux indicateurs :** | * Taux de couverture sanitaire : 53% * Taux de couverture de besoins en eau (couverture géographique) : 79,92% et celui d’accès théorique à l’eau potable : 70,73%. * Taux de scolarisation : 66,30% |

# RESUME EXECUTIF

La Commune Urbaine de Gaya est située à l’extrême Sud de la région de Dosso et, est comprise entre les longitudes 30°10’35’’ et 3°37’48’’ Est et les latitudes 11°41’24’’ et 12°11’32’’. La Commune est l’une des six (6) Communes qui composent le département du même nom.

La superficie de la Commune est estimée à 360 km² pour une population de 63 815 habitants soit une densité de 177,26 habitants au km². En outre, Cette entité décentralisée est située à 150 kms de Dosso, chef-lieu de Région (Dosso).

Selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l’Habitat (RGP/H 2012), la population de la commune urbaine de Gaya est estimée à 63 815 habitants. La répartition par sexe est de 32 116 hommes et 31 699 femmes, réparties dans les vingt- sept (27) villages, quartiers, tribus et hameaux que compte la commune

Le paysage de la Commune urbaine de Gaya est essentiellement caractérisé par la présence des plaines, d’une vallée, de plateaux, des bas-fonds et quelques ensembles dunaires.

La Commune Urbaine de Gaya appartient à la zone inter tropicale. Le climat de la Commune est de type sahélo-soudanien (tropical, chaud et sec) caractérisé par trois saisons : une saison pluvieuse de Mai à Septembre, une saison froide et sèche d’Octobre à Février et une saison sèche et chaude de Mars à Mai. Les températures sont relativement élevées. La température la plus basse est de 12.2° enregistrée au mois de Janvier, la plus élevée est de 44°C enregistrée en Mai.

La pluviométrie est irrégulière et très mal répartie dans le temps et dans l’espace. En général, les pluies commencent en Avril et prennent fin en début Octobre avec une concentration des précipitations au cours du mois d’Août. Les précipitations moyennes annuelles de la Commune sont de l’ordre de 650 à 800 mm et sont enregistrées généralement sur cinq mois (Mai – Septembre).

La moyenne de la vitesse des vents se situe aux environs de Décembre, Janvier, Février ; elle est inférieure ou égale à 1m/s en Aout, Septembre et Octobre.

L’économie de la commune urbaine de Gaya est essentiellement basée sur l’agriculture, l’élevage et le commerce. Ces activités constituent les principales activités économiques des populations.

L’agriculture occupe une partie importante de la population de la commune de Gaya et, est favorisée par l’existence des terres agricoles fertiles, l’abondance des pluies et la proximité du fleuve Niger.

L’élevage est de type intensif et semi-intensif. Les espèces élevées sont les ovins, caprins et bovins. La volaille est également élevée, particulièrement par les femmes. La pratique de l’élevage est favorisée par l’existence des fourrages produits sur les périmètres irrigués et l’existence d’une aire de pâturage sécurisée.

La couverture en matière de secteurs sociaux de base est moyennement satisfaisante, malgré les insuffisances constatées dans certains domaines.

**Education** : On rencontre les deux niveaux, l’enseignement de base et l’enseignement secondaire et professionnel/technique.

Pour ce qui est de l’enseignement primaire, l’encadrement est assuré par une inspection communale de l’enseignement primaire, et de la promotion des langues. Le niveau secondaire et professionnel bénéficie également d’un encadrement pédagogique de même niveau.

Pour l’année scolaire 2019-2020, la situation des infrastructures du secteur se présente comme suit :

* 19 jardins d’enfants dont 4 privés,
* 47 écoles primaires dont 4 privées et 4 franco-arabes
* 3 CEG, 1 lycée public,1 complexe d’Enseignement Scolaire Franco Arabe, 4 complexes scolaires privés, 1 Collège d’Enseignement Technique (CET), 1 Centre en Formation de Métier (CFM) et un Centre Artisanal,, deux (2) écoles de santé.
* 10 Centres d’Alphabétisation

**Santé** : En matière d’offre de soins de santé, la commune urbaine de Gaya est couverte par trois (3) aires de santé disposant chacune d’un centre de santé de type 2. On y compte également, un (1) hôpital de district, une (1) maternité, huit (8) cases de santé, cinq (5) salles de soins privées, qui viennent renforcer la couverture sanitaire de la commune. La commune dispose aussi d’une (1) pharmacie populaire et de six (6) dépôts de médicaments.

**Hydraulique**: Le parc hydraulique de la commune est composé de :

* + Cinq (5) Mini AEP
  + Sept (7) (forages)
  + Cinquante-six (56) puits cimentés
  + Et d’une multitude de puits traditionnels

Le taux de couverture géographique est de 79,92% et celui d’accès théorique à l’eau potable de 70,73%.

La proximité des frontières avec le Bénin et le Nigéria, fait de Gaya une plaque tournante économique importante. De ce fait, elle est devenue un lieu de transit des produits et marchandises en provenance du port de Cotonou et en direction de Niamey et des autres villes du pays. Elle regorge d’importants magasins de transit de marchandises, dont principalement la friperie.

A l’issue de la planification communale, un programme d’actions et d’investissement de la commune, sur une période de cinq (ans) 2021-2025 a été élaboré en neuf (9) axes stratégiques de développement suivants :

**Axe 1 : Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables**

**Axe 2. : Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs ;**

**Axe 3 : Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif.**

**Axe 4 : Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal**

**Axe 5 : Renforcement de la gouvernance locale**

**Axe 6. Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap**

**Axe 7 : Amélioration du cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville**

**Axe 8 : Développement des secteurs des mines et de l’industrie**

**Axe 9 : Promotion de la sécurisation et la gouvernance foncière**

Pour assurer la réalisation de toutes les actions et activités planifiées dans le présent PDC replanifié 2021-2025, il est prévu un budget d’investissement global de **9 744 426 000 FCFA**, réparti comme suit :

* Contribution de la Commune : 952 243 000 FCFA, soit 9,77 %
* Contribution de la population de la Commune : 29 000, soit 0,30 %
* Contribution des partenaires : 8 763 183 000 FCFA, soit 89,93 %.

La Commune Urbaine de Gaya est le principal responsable de l’exécution du PDC replanifié. La mise en œuvre et le succès de cet outil de planification dépendront de la capacité et de la détermination de la Commune à pouvoir mobiliser tous les acteurs, notamment l’Etat et ses Partenaires (PTF), les OSC, la population, les services déconcentrés de l’Etat, et la Diaspora.

# INTRODUCTION

La replanification du Plan de développement Communal (PDC) de la Commune Urbaine de Gaya rentre dans le processus de la mise en œuvre des grandes orientations nationales, notamment le Plan de Développement Economique et Social (PDES 2017-2021) du Niger.

1. **Contexte du travail**

A l’instar de plusieurs pays, le Niger s’est engagé dans un vaste chantier de réformes institutionnelles et administratives. Elles ont conduit à la mise en place d’un dispositif législatif et réglementaire définissant les différents paliers de la décentralisation, les modalités d’exercice de la libre administration, celle du choix des organes délibérants des entités décentralisées et le rôle des différents acteurs de la décentralisation. C’est dans ce contexte que 266 communes rurales et urbaines ont été créées afin de jouer un rôle important dans le développement économique du Niger.

Les dispositions de l’ordonnance 2010-54 du 17 septembre 2010 portant Code Général des Collectivités Territoriales du Niger notamment en ces articles 30 et 79, définissent plus précisément les prérogatives des Collectivités Territoriales, et leur transfèrent d’importantes prérogatives en matière de conduite du développement local. Ainsi, les communes peuvent et doivent entreprendre les démarches nécessaires à l’identification des actions à mener pour favoriser leur développement.

C’est à la lumière de ces prérogatives que la Commune Urbaine de Gaya, appuyée par ses partenaires au développement, particulièrement le Millenium Challenge Account (MCA Niger), a décidé de mener un processus de replanification de son Plan de Développement Communal (PDC) qui s’est achevé en fin 2019.

La replanification du Plan de Développement Communal (PDC) implique une connaissance de l’espace communal et de sa problématique à partir de l’étude de ses composantes humaines, physiques, environnementales, les activités économiques et sociales et infrastructurelles. Il s’agit donc de faire un état des lieux sur la base d’une analyse diagnostique afin de saisir et comprendre les mécanismes et le fonctionnement du système communal.

1. **Objectifs et résultats attendus**

Le Plan de Développement Communal (PDC) replanifié de la Commune Urbaine de Gaya a pour objectif suivant : Amener les populations à faire une auto-analyse de leur situation afin d’en dégager les principales contraintes, les potentialités en vue de proposer des solutions en termes d’actions à entreprendre et à réaliser.

Le résultat attendu de ce Plan de Développement Communal (PDC) est : les acteurs locaux disposent d’un document de PDC replanifié pour l’horizon 2021 à 2025.

Le processus de replanification du PDC est conduite suivant un processus participatif, qui a permis la mise en place d’un comité d’élaboration composé de conseillers municipaux, des services techniques communaux, des leaders villageois et de la société civile. Ensuite, la population de la commune a été informée et sensibilisée de la conduite du processus pour sa bonne implication tout au long du processus, après un diagnostic a été conduit par le comité d’élaboration, qui a maintenu le zonage tracé lors de l’élaboration du PDC échu, et pris en compte les nouveaux villages administratifs et tous les hameaux (campements/tribus). Le zonage est constitué de cinq (5) zones qui sont :

* **Zone de Dendi Kourey** constituée des villages suivants : Sakondji, Lawé, Sakabatama, Koizey Kounda, Zongo, Tribu Peulh, Koussou.
* **Zone Koira Tégui** constituée des villages suivants : Koira Tégui I, Koira Tégui II, Koira Tégui III et Koira Tégui IV.
* **Zone de Plateau** constituée des villages suivants : Plateau 1 et Plateau 2, Tondi Kaina, Cité Chinois et Balley Kourey.
* **Zone de Sakondji Birni** constituée des villages suivants : Sakondji Birni, Chakanwa, Paté 1 et Paté
* **Zone Tara** constituée des villages suivants : Tara, Tondika, Samba Béri, Tondi Hinza.

1. **Méthodologie**

La méthodologie adoptée pour la replanification du PDC est basée sur les documents du Guide révisé d’élaboration du PDC et celui de la Directive Nationale pour la replanification d’un PDC, élaborés par le Ministère de l’Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire.

Le processus est mené de bout en bout, en six phases essentielles à savoir :

* **La phase préparatoire** : déroulée en plusieurs étapes dont la mobilisation des ressources, la réunion de cadrage, la tenue de l’atelier de lancement, la mise en place du comité d’élaboration et la formation des membres, l’élaboration l’adoption d’un plan de communication et l’activité d’information sensibilisation des populations, assortie de la liste des délégués villageois devant assister aux ateliers zonaux.
* **La phase de Diagnostic Participatif**au cours de laquelle les étapes suivantes ont étéexécutées : la collecte des données secondaires (revue documentaire et analyse de l’exécution du PDC) et primaires, la ténue des synthèses (ateliers) de zones, l’évaluation organisationnelle, administrative et financière de la mairie et l’élaboration du rapport d’analyse-diagnostic global de la Commune qui a été validé en atelier.
* **La phase de formulation du PDC**, effectuée en5 étapes : la définition et priorisation des solutions aux contraintes identifiées, la définition de la vision de développement de la commune, la définition des axes stratégiques et objectifs de développement de la commune, l’articulation des objectifs de développement de la commune avec les autres niveaux de planification (national, international), l’élaboration du plan d’actions et du plan d’investissement pluriannuels.
* **La phase de rédaction et de restitution technique du premier draft du PDC planifié :** cette phase est réalisée en 3 étapes : la mise en place d’une équipe de rédaction, la rédaction du draft du PDC, la restitution du document au comité d’élaboration ;
* **La Phase adoption du PDC** en session de conseil municipal (à venir)
* **La phase contrôle du PDC** planifié pour avis de conformité la phase diffusion du PDC (à venir).

Le présent document constitue donc l’aboutissement du processus d’actualisation du PDC 2021-2025 de la Commune Urbaine de Gaya. Il s’articule autour de trois (2) parties principales et 2 parties de mise en œuvre :

* **Chapitre 1 :** Présentation Générale de la Commune Urbaine de Gaya
* **Chapitre 2 :** Bilan Diagnostic de la Commune
* **Chapitre 3 :** les axes stratégiques et objectifs de développement
* **Chapitre 4 :** le Plan d’actions Pluriannuel (PAP) et le Plan d’investissement Pluriannuel (PIP)
* **Chapitre 5 :** le cadre institutionnel de mise en œuvre

# CHAPITRE 1 : PRESENTATION DE LA COMMUNE URBAINE DE GAYA

## Position géographique

La Commune Urbaine de Gaya est située à l’extrême Sud de la région de Dosso et, est comprise entre les longitudes 30°10’35’’ et 3°37’48’’ Est et la latitude 11°41’24’’ et 12°11’32’’. La Commune est l’une des six (6) Communes qui composent le département du même nom. Elle est limitée :

* Au Sud- Est par la commune rurale de Tounouga,
* Au Nord - Ouest par la commune de Tanda,
* Au Sud-Ouest par la République populaire du Bénin,
* Au Nord par les communes rurales de Bengou, Bana et Yélou.

La superficie de la Commune est estimée à 360 km² pour une population de 63 815 habitants, soit une densité de 177,26 habitants au km². Elle est située à 150 kms de Dosso, chef-lieu de Région (Dosso) et à environ 260 km de Niamey, la Capitale du Niger (figure 1).

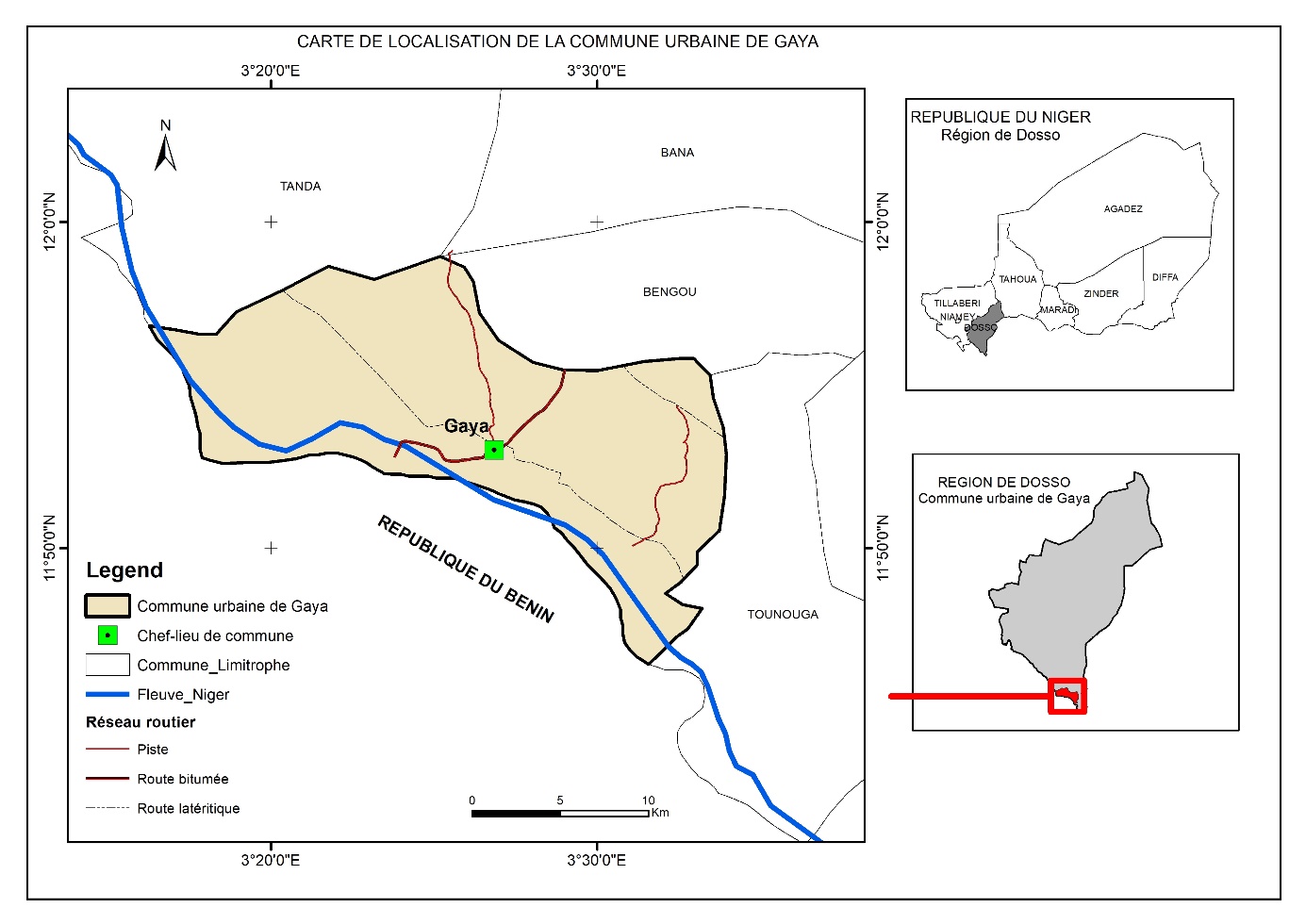


Figure 1 : Localisation de la commune de Gaya

## Description sommaire du milieu

### Milieu humain

Selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l’Habitat (RGP/H 2012), la population de la commune urbaine de Gaya est estimée à 63 815 habitants. La répartition par sexe est de 32 116 hommes et 31 699 femmes, réparties dans les vingt- sept (27) quartiers et hameaux que compte la commune

#### Historique du peuplement

Le nom « Gaya » provient de l’expression zarma « gayi né » qui veut dire halte là (ou arrêtes là ?). Les songhaïs de Gaya seraient venus de Gao au Mali suite à l’éclatement de l’empire songhaï. Avant de s’installer sur le site actuel, ils ont séjourné à Garou au Bénin.

Les tchangas sont les premiers à s’installer sur le sol de Gaya, selon les témoignages ils sont venus de la Mecque avec la guerre de Bacho, actuellement on les retrouve au Niger dans les villages de Bana,Yélou,Bengou, Marsomba et Tounouga, mais également au Nigéria et au Bénin. Ils ont leur propre dialecte : « le tchangantchi » qui aujourd’hui tend à disparaitre.

Dans la vallée du fleuve, des villages mixtes Zarma-sonray se sont constitués sur la rive gauche il s’agit de : Tanda, Tara, Sarafina, Birni Tagui et sur la rive droite au Bénin : Karimama,Tampa et Garou.

Les Sonraï ont acquis le pouvoir par simple juxtaposition aux Tchanga auxquels ils ont cédé les droits sur la terre et leur pacte avec les génies du sol. Le fondateur de Gaya est Kokoi Monzon Tchanga.

De 1761 à ce jour, il y a eu vingt-deux (22) chefs de canton qui se sont succédés à la chefferie de Gaya

#### Population

L’état de la population est perçu en général sous les aspects suivants : la répartition spatiale, la structure et son évolution au fil du temps. Etant donné que la commune ne dispose d’aucune donnée démographique récentes (le dernier recensement administratif a été réalisé date de 2006), ce sont les statistiques officielles de l’INS-Niger qui sont utilisées pour cette partie de l’étude.

* **Répartition spatiale de la population**

Selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l’Habitat (RGP/H 2012), la population de la commune urbaine de Gaya était de l’ordre de 63 709 habitants ; Soit une densité moyenne de 117 Hbts/Km².

Tableau 2 : Répartition par sexe et selon le milieu de résidence de la population

| **Milieu de résidence** | **Effectifs** | | | | **Nombre de Ménages** | **Taille moyenne Par Ménage** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Hommes** | **Femmes** | **Ensemble** | **%** |
| ***Urbain*** | 22 323 | 22 910 | 45 233 | 71% | 7536 | 6 |
| Rural | 9 118 | 9 358 | 18 476 | 29% | 2504 | 7 |
| ENSEMBLE | 31 441 | 32 268 | 63 709 | 100% | 10040 | 6 |

**Source :** Résultats définitifs du RGP/H 2012 de l’INS-Niger

Cette population vit majoritairement (71,3%) sur l’espace urbanisé de la commune. Et, comme partout ailleurs au Niger, la composante femme, la plus importante de cette population, représente 50, 65 % de cette population et les hommes ne représentent que 49,35%

En outre, avec un total de 10 040 ménages sur l’espace communal lors du RGP/H de 2012, la taille moyenne par ménage se situe entre six (6) et sept (7) personnes selon que l’on se trouve en ville ou en milieu rural.

Sur la base des estimations réalisées par l’INS-Niger, En 2020, la population de la commune urbaine de Gaya avoisinerait 86 262 Habitants.

Tableau 3 : Répartition par sexe et selon le milieu de résidence de la population estimée de 2019

| **Milieu de résidence** | **Effectifs** | | | | **Nombre de Ménages** | **Taille moy. Par Ménage** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Hommes** | **Femmes** | **Ensemble** | **%** |
| ***Urbain*** | 30 316 | 30 929 | 61 246 | 71% | 7536 | 8 |
| Rural | 12 383 | 12 633 | 25 016 | 29% | 2504 | 10 |
| ENSEMBLE | 42 699 | 43 562 | 86 262 | 100% | 10040 | 9 |

**Source**: Exploitation des données de projections base 2012 de l’INS-Niger ;

On note que le taux d’urbanisation (71%) reste toujours important (71%). Cela se comprend compte tenu des conditions et cadre de vies favorable qu’offre la ville.

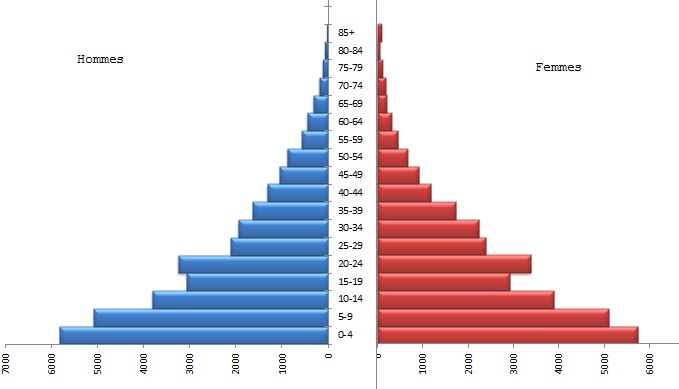
* **Structure de la Population**

Tableau 4 : Répartition de la population Résidente par tranches d'âges Quinquennaux et le sexe (Année : 2012)

| **Structure GA 85+** | **Sexe** | | **Ensemble** |
| --- | --- | --- | --- |
| **Masculin** | **Féminin** |
| 0 - 4 ans | 5 823 | 5 736 | 11 559 |
| 5 - 9 ans | 5 080 | 5 080 | 10 160 |
| 10 - 14 ans | 3 802 | 3 828 | 7 630 |
| 15 - 19 ans | 2802 | 2705 | 5513 |
| 20 - 24 ans | 3521 | 3652 | 7173 |
| 25 - 29 ans | 2 114 | 2 369 | 4 483 |
| 30 - 34 ans | 1 947 | 2 236 | 4 183 |
| 35 - 39 ans | 1 630 | 1 717 | 3 347 |
| 40 - 44 ans | 1 318 | 1 171 | 2 489 |
| 45 - 49 ans | 1047 | 915 | 1 962 |
| 50 - 54 ans | 885 | 670 | 1 555 |
| 55 - 59 ans | 575 | 453 | 1 028 |
| 60 - 64 ans | 453 | 315 | 768 |
| 65 - 69 ans | 323 | 203 | 526 |
| 70 - 74 ans | 188 | 187 | 375 |
| 75 - 79 ans | 119 | 112 | 231 |
| 80 - 84 ans | 73 | 63 | 136 |
| 85 ans + | 34 | 90 | 124 |
| ND | 376 | 197 | 573 |

Source : Résultats définitifs du RGP/H de 2012

Figure 2 : Pyramide des âges



Source : RGP/H2012-INS NIGER

Les résultats issus du RGP/H de 2012 ont relevé que La structure de la population de la commune urbaine de Gaya est Gaya présente les caractéristiques ci-après :

* L’extrême jeunesse de la population. En effet,
* Les moins jeunes ou enfants de moins de 15 ans représentent à eux-seuls 39,43% de cette population les filles représentent 19,55% et ceux âgés de 15 à 35 ans représentent 31% de la population avec 15,07 % pour des Garçons et 15,89 % pour les Filles
* Les femmes en âge de procréer (femmes âgées de 15 à 49 ans représentent 22% de la population totale.
* La population potentiellement active (personnes âgées de 15 à moins de 55 ans pour les femmes et 15 à moins de 60 ans pour les hommes) constitue 44,7% de l’effectif total de la commune. Les femmes représentent 48,5/ de cette population active.
* Les personnes âgées, représentent 4,5% (du total de la population résidente de la commune urbaine de Gaya proportion des vielles femmes est un plus de 60 %.

* **Dynamisme de la population**

La population de la commune de Gaya a passé de 63 709 habitants en 2012 à 86 262 en 2020 puis serait de 151 096 Habitants en 2035. Cela est due au fort taux d’accroissement intercensitaire (3,4 % l’an), un taux de féconditété élevé (7,6 enfants par femme en âge de procréer), la baisse de la mortalité infanto-juvénile (92%0 en 2006 à 79%0 en 2012) et de la mortalité maternelle (3,8%0 ) (Cf. EDSN-MICCS III de 2006 et EDSN-MICCS IV de 2012) dans toute la région de Dosso. En outre, Les opportunités liées à sa position géographique (les frontières du Bénin et de la République fédérale du Nigeria) font de Gaya une zone d’accueil privilégiée aux migrants internes et externes.

Le rythme accéléré de la population démontre toute l’importance des défis à relever par les autorités communales qui doivent faire face la forte pression démographique sur les ressources naturelles, aux besoins importants d’alimentation, d’éducation, de santé, d’approvisionnement en eau potable, d’assainissement, de sécurité et de Paix, de chômage (des jeunes), d’énergie, et de gestion concertée et durable des ressources naturelles prenant en compte de problèmes spécifiques des femmes, des jeunes filles (capacité de résilience, mariage précoce, participation aux corvées ménagères …) et des personnes vulnérables.

Tableau 5 : Quelques indicateurs démographiques (issues des différents documents publiés par l’INS-Niger entre 2006 et 2012)

| **Désignation** | **Unité** | **Valeur de l’Indicateur** | | |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Communal** | **Département** | **Niveau Régional** |
| Taille Moyenne de Ménage | Personnes par ménage | 7 | ND | 8 |
| Densité (2012) | Habitants/Km² | 177 | ND | 59 |
| Indice synthétique de Fécondité | Enfants par femme en âge de procréer | ND | ND | 7,5 contre en 2008 |
| Taux de mortalité infantile (EDSN 2012) | %0 | ND | ND | 75%0 contre 97%0 en 2006 |
| Taux de mortalité info juvénile EDSN-MICS) | %0 | ND | ND | 190%0 contre 215%0en 2006 |
| Espérance de vie à la naissance | Années | ND | ND | 57 ,2 |
| Espérance de vie homme | Années | ND | ND | 56 |
| Espérance de vie femme | Années | ND | ND | 58,1 |
| Taux de prévalence VIH/Sida (source : EDSN-MICS 2012\*) | % | ND | ND | 0,5 dont 0,3 pour les femmes  Et 0,8 pour les hommes |

**Source** : annuaire Statistique de la région de Dosso. DR INS-2016; Enquête démographique et de santé et à indicateurs multiples (EDSN-MICS - IV- 2012)

* ND : données non disponibles : En fait certains indicateurs ne sont pas désagrégés jusqu’au niveau département
* **Ethnie-langues et religion**

Trois groupes ethniques sont présents dans la commune. Il s’agit par ordre d’importance numérique des Zarma-Sonraî, les Haoussa constitués en sous-groupes ethniques (Tchangas, Sonraï) les Peulhs et des Touaregs. On y rencontre également, des allochtones et des ressortissants des pays voisins.

Les langues couramment parlées dans cette commune sont le Zarma-Sonraï, le Haoussa, le Fulfuldé et le Tamasheq.

L’Islam est la pprincipale religion pratiquée par la quasi-totalité de la population de la commune urbaine de Gaya. Elle est suivie du christianisme qui est pratiqué majoritairement par les ressortissants des pays voisins notamment du Bénin. En outre, malgré la prédominance de ses deux religions Monothéistes, l’animisme reste encore une croyance assez vivace dans cette commune.

Ainsi on y dénombre 14 Mosquées de vendredi et un nombre incalculable de mosquées réparties dans tous les quartiers et villages de la Commune.

* **.Mouvements migratoires**

La Commune Urbaine de Gaya est un centre d’accueil des immigrants pour non seulement sa position entre deux frontières (bénin et Nigéria) mais aussi pour ses potentialités agricoles, notamment les cultures de contre saisons et la précocité de la saison pluvieuse. Néanmoins certains bras valides de la commune vont aussi en exode vers les pays voisins à savoir le Nigeria et le Bénin ainsi qu’à l’intérieur du pays notamment Dosso, Niamey Maradi…. Les raisons de cette émigration sont d’ordre économique puis culturel avec la proximité de la frontière du Nigéria et du Bénin. L’essentiel des émigrants sont des hommes. Les quelques femmes concernées sont celles qui accompagnent leurs maris. Ce mouvement a un impact socioéconomique et culturel positif dans la vie des populations.

* **Us et Coutumes.**

La population de la commune Urbaine de Gaya demeure toujours profondément attachée aux valeurs fondamentales de son système social traditionnel. L’organisation sociale est régie par une classification en castes définies par des critères de profession ou de conditions sociales selon les ethnies et les liens de parenté entre les individus, c’est-à-dire le lignage.

C’est dans le cadre du lignage que s’exerce la plupart des droits et obligations (gestion des ressources naturelles, Gestion des Conflits ruraux par conciliation, solidarité entre les membres, mariages, baptêmes, etc.). Les mêmes liens de solidarité unissent les membres d’une famille. Tout ce qui touche l’un d’eux, engage normalement tous les autres. Dans ces relations, on met un accent particulier sur le respect des plus âgés par les plus jeunes notamment les parents et les grands-parents, autorités morales que l’on doit considérer avec déférence et à la laquelle on doit obéir. Les plaisanteries entre cousins sont également privilégiées. Les mariages, les baptêmes, les divorces et les funérailles sont régis par la coutume et la religion.

La famille, regroupement de plusieurs ménages, est l’unité de base. A sa tête, le chef de famille qui le plus souvent, est le membre le plus âgé. Il dispose de l’autorité sur les autres ; Il est saisi en cas de litiges qu’il tente de régler. Il représente la famille auprès du chef de village. Elle fonctionne comme unité de production, de reproduction et d’échange

En plus du Noyau, (le père, la mère et leurs enfants), la cellule familiale, comprend aussi les grands-parents et/ou d’autres personnes prises en charge.

Les différentes couches sociales (hommes, femmes, jeunes…) jouent un rôle important dans l’évolution des communautés et dans la recherche de la justice sociale. Or, dans nos sociétés nigériennes, le patriarcat aidant, les hommes ont un grand pouvoir et un contrôle permanent sur tout : la santé de la reproduction des femmes, leur accès à l’éducation, leur mobilité, ainsi que leur accès à la propriété de la terre et d’autres ressources. Mais, les mutations sociales à travers des changements économiques modifient de nos jours ces rapports de force où les hommes, chefs de famille ne peuvent plus aisément satisfaire les besoins familiaux. Face à cette situation, un renversement des tendances s’observe où les femmes et les jeunes chefs de ménage gèrent de plus en plus les charges alimentaires des ménages.

### Milieu physique

#### Relief

Le paysage de la Commune Urbaine de Gaya est essentiellement caractérisé par la présence des plaines, d’une vallée, de plateaux, des bas-fonds et quelques ensembles dunaires.

* + Les plaines sont des vastes étendues constituées principalement des sols sablo argileux sur lesquels s’effectue la culture du sorgho et du maïs.
  + Les bas-fonds, situés tout au long du fleuve se caractérisent par des sols argileux très favorables à la culture du riz et aux cultures maraîchères.
  + Les sols dunaires sont exclusivement réservés aux cultures sèches telles que le mil, le sorgho, le niébé, les arachides et les cultures de case des femmes
  + La végétation des bas-fonds est dominée par le *Prosopis juliflora, l’Eucalyptus camaldulensis* et des arbres fruitiers dont spécifiquement des manguiers, des citronniers, des orangers et bien d’autres.

#### Climat

La commune urbaine de Gaya appartient à la zone inter tropicale. Le climat de la Commune est de type sahélo – soudanien (tropical, chaud et sec) caractérisé par trois saisons : une saison pluvieuse de Mai à Septembre, une saison froide et sèche d’Octobre à Février et une saison sèche et chaude de Mars à Mai. Les températures sont relativement élevées. Elles varient en moyenne entre 25° en janvier et 40° en Avril, Mai.

**La pluviométrie**

La pluviométrie est abondante et généralement bien repartie dans le temps et dans l’espace. En général, les pluies commencent en Avril et prennent fin en début octobre avec une concentration des précipitations au cours du mois d’Août. Au regard du la figure ci-dessous, l’on remarque que la série est homogène avec une moyenne annuelle de **804, 2 mm** toutefois, l’on note des baisses de ces hauteurs de pluies en 2004 (665 mm) et en 2016 (688 mm). Des pics allant un plus de 1000 mms sur les observations des cinq dernières. Ces précipitations sont enregistrées généralement sur cinq mois (Mai – Septembre). ( (cf. PDC 2014-2019))

Figure 3 : Evolution de la pluviométrie à Gaya

Source : DDA-Gaya

**Les vents**

La moyenne de la vitesse des vents se situe aux environs de Décembre Janvier, Février, elle est inférieure ou égale à 1m/s en Aout, Septembre et Octobre.

**Les températures**

La température la plus basse est de 12.2° enregistrée au mois de Janvier, la plus élevée est de 40° enregistrée en Mai.

L’humidité relative moyenne la plus forte (97%) se situe en Août et la plus faible (17%) en Février et Mars.

La durée moyenne de l’insolation est de 8h34mn, elle est plus réduite en Juillet, Août et Septembre (7h3mn,6h7mn et 7h4mn)

La température moyenne annuelle est de 23,5°c.

**Source** : Service de la météorologie de Gaya.

#### Sols et occupation des sols

En fonction du relief, les types de sols rencontrés sont les suivants :

* + Les sols argileux et argilo limoneux dans les vallées du fleuve et du Dallol qui couvrent une superficie d’environ 500 hectares dont 250 aménagés ;
  + Les sols sablonneux sur les terres dunaires, occupant une partie du terroir ;
  + Les sols caillouteux par endroit, sur le plateau à l’Est de la Commune.

Les travaux d’élaboration des cartes et plans d’occupation de sols[[1]](#footnote-2) de la Commune de Gaya, conduit dans le cadre du Projet Sia-Kouanza2 (SK2) du MCA Niger ces deux dernières années, ont permis de collecter des informations détaillées et actuelles, sur les types d’occupation de sols au niveau de la Commune.

Selon les résultats de ces études, la carte d’occupation des sols de 2019 de la Commune de Gaya, présente quinze (15) unités d’occupation des sols, avec des superficies variables. L’évaluation des unités d’occupation des sols à Gaya en 2019 note entre autres :

* L’importance des forêts classées qui couvrent 25,69% de la commune
* Les cultures pluviales 20,69% , les AHA 8,94% et les aires de pâturages 7,74% ;

Les cultures pluviales sous parc et les habitations représentent respectivement 7,93% et 5,01%.

Tableau 6 : Les différentes occupations de sols et leur superficie, de la Commune de Tanda en 2019

| **Unités d'occupation du sol (2019)** | **Superficie en ha** | **%** |
| --- | --- | --- |
| AHA | 2500,75 | 8,94 |
| Aire de pâturage | 2163,99 | 7,74 |
| Arboriculture | 49,52 | 0,18 |
| Broussaille | 514,61 | 1,84 |
| Cordon ripicole | 521,06 | 1,86 |
| Culture irriguée | 1087,97 | 3,89 |
| Culture pluviale | 5788,00 | 20,69 |
| Culture pluviale sous parc | 2218,06 | 7,93 |
| Forêt classée | 7186,69 | 25,69 |
| Forêt protégée | 2991,82 | 10,69 |
| Habitation | 1400,75 | 5,01 |
| Plan d'eau | 894,73 | 3,20 |
| Roneraie | 134,65 | 0,48 |
| Terrain rocheux | 462,65 | 1,65 |
| Terrain sableux | 60,71 | 0,22 |
| Total | 27975,95 | 100 |

**Source :** SONED/MSA, Septembre 2020

Les chiffres des unités d’occupation des sols Gaya montrent des évolutions ces trente dernières années, en termes de réduction des superficies et de changement des vocations de certaines unités. Ainsi on constate :

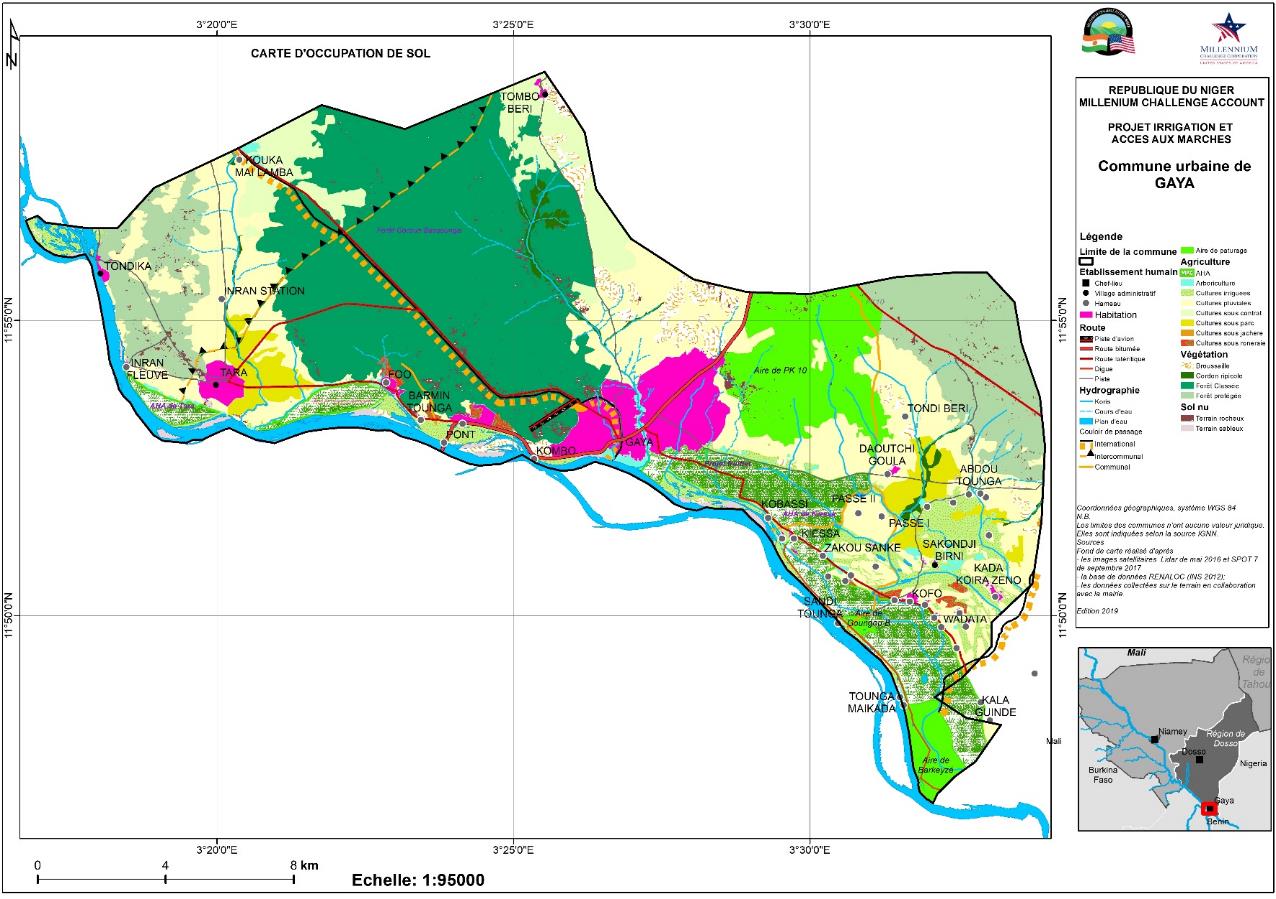
L’analyse du tableau ci-dessus fait ressortir les points suivants :

* L’arboriculture a connu une réduction des superficies, qui étaient de 83.81 en 2000 à 49.52 ha en 2019, soit une baisse de 34,29 ha. Cette régression s’explique du fait qu’il y’a eu une bonne partie des zones d’arboriculture qui sont devenues des AHAs dans la commune de Gaya.
* Les AHA ont connu une croissance significative des superficies de 185.54 ha en 1986 à 2414.40 ha en 2000, soit un accroissement de 2228.86 ha. Cette croissance s’explique par la création des nouveaux AHA dans la commune.
* La broussaille a connu une régression. En 2000 la superficie occupée était de 1016.88 ha, et de 514.61 ha en 2019, soit une diminution de la superficie entre 2000 et 2019 de 502.27 ha. Cette diminution s’explique par les changements de vocation certaines zones de la broussaille et l’intensification de la dégradation.
* Les cultures irriguées étaient de 299,78 ha en 2000, et sont passées en 2019 à 1087.97 ha ; cette augmentation s’explique par la réalisation de nouveaux aménagements.
* Les cultures pluviales occupaient en 2000 une superficie de 4855,67 ha, la superficie est passée à 5788,00 ha en 2019 d’où un accroissement de 932.33 ha entre 2000 et 2019.
* La superficie de la forêt classée de Gorou Bassounga en 1986 était de 8236,92 ha. Elle est de 7186,69 ha en 2019 soit une perte superficie de 1050.23 ha entre 1986 et 2019. Celle de PK10 est passée de 5846,20 ha en 1986 à 2991,82 ha en 2019, soit une régression de 2854.38 ha de 1986 à 2019.
* Les aires de pâturage sont définies à partir de 2000 avec une superficie de 2.315,79 ha. En 2019 la superficie était de 2.163,99 ha. Cette diminution de 151,8 ha s’explique par l’empiétement des agriculteurs.

Tableau 7 : Changement intervenu entre 1986 et 2019

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Unités d'occupation du sol/ Gaya** | **Superficie en ha** | | | **Dynamique (différence entre les deux périodes en ha)** | |
| **1986** | **2000** | **2019** | **2000-1986** | **2019-2000** |
| Arboriculture | 96,91 | 83,81 | 49,52 | **-13,1** | **-34,29** |
| AHA | 185,54 | 2414,4 | 2500,75 | **+2228,86** | **+86,35** |
| Aire de pâturage | 0 | 2315,79 | 2163,99 | **+2315,79** | **-151,8** |
| Broussaille | 2016,75 | 1016,88 | 514,61 | **-999,87** | **-502,27** |
| Cordon ripicole | 548,6 | 466,72 | 521,06 | **-81,88** | **+54,34** |
| Cultures irriguées | 860,47 | 299,78 | 1087,97 | **-560,69** | **+788,19** |
| Cultures pluviales | 4157,82 | 4855,67 | 5788 | **+697,85** | **+932,33** |
| Cultures sous parc | 3000,79 | 2429,58 | 2218,06 | **-571,21** | **-211,52** |
| Forêt classée | 8236,92 | 8106,04 | 7186,69 | **-130,88** | **-919,35** |
| Forêt protégée | 5846,2 | 3588,65 | 2991,82 | **-2257,55** | **-596,83** |
| Habitation | 170,1 | 315,79 | 1400,75 | **+145,69** | **+1084,96** |
| Jachère | 384,85 | 274,82 | 0 | **-110,03** | **-274,82** |
| Plan d'eau | 892,88 | 1110,51 | 894,73 | **+217,63** | **-215,78** |
| Rôneraies | 630,47 | 583,63 | 134,65 | **-46,84** | **-448,98** |
| Terrain sableux | 0 | 1,03 | 60,71 | **+1,03** | **+59,68** |
| Zones inondable | 862,72 | 3,59 | 0 | **-859,13** | **-3,59** |
| Terrain rocheux | 84,93 | 109,27 | 462,65 | **+24,34** | **+353,38** |

**Source :** SONED/MSA, Septembre 2020

Figure 4 : La situation de l’occupation des sols est présentée par la carte ci-dessous

**Source :** SONED/MSA, Septembre 2020

#### Ressources en eau

Les ressources en eau sont diverses et variées. Elles comprennent :

* Le fleuve Niger qui traverse la commune sur une longueur d’environ 25 Km,
* Les mares permanentes et semi permanentes ;
* Les eaux souterraines ayant des profondeurs variables d’un endroit à un autre.

#### Végétation

Selon les caractéristiques du relief, trois types de végétation sont distinguées :

* Une savane arbustive sur les collines et sur les bassins ;
* Une savane arborée ;
* Une zone de forêt classée

Dans la commune urbaine de Gaya, la végétation est caractérisée par un parc arboré et arbustif. Elle est essentiellement composée des épineux, des palmiers, des euphorbiacées et d’un peuplement important de rôniers, renforcée par le Projet rôneraie. Néanmoins on rencontre dans la vallée des bosquets de reboisement composés essentiellement de prosopis qui jouent le rôle de haies autour des jardins. Ici, la végétation est dominée par la présence des espèces comme *l’Acacia albida, le Balanites aegyptiaca.*

#### Faune

La faune terrestre se résume à la présence des écureuils, des varans, des oiseaux, des pintades sauvages, des insectes et des reptiles.

### Activités économiques

L’économie de la Commune Urbaine de Gaya est essentiellement basée sur l’agriculture, l’élevage et le commerce. Ces activités constituent les principales activités économiques des populations.

L’agriculture occupe une partie importante de la population de la commune de Gaya, et est favorisée par l’existence des terres agricoles fertiles, l’abondance des pluies et la proximité du fleuve Niger. Les principales spéculations sont le mil et le sorgho, le niébé et l’arachide. En contre saison, les populations s’adonnent à la pratique du maraichage et des cultures de décrue avec des productions comme l’oignon, la tomate, le chou, la laitue…etc. L’arboriculture fruitière est pratiquée dans les jardins et le long du fleuve avec des arbres fruitiers comme le manguier, le citronnier, le bananier et le goyavier. La pratique de l’agriculture malgré l’utilisation des Unités de Culture Attelée (UCA) se fait essentiellement avec des outils traditionnels rudimentaires, et le secteur est aussi exposé aux risques des changements climatiques, ce qui le rend vulnérable.

L’élevage est de type intensif et semi-intensif. Les espèces élevées ovins, caprins et bovins. La volaille est également élevée, particulièrement par les femmes.

La pratique de l’élevage est favorisée par l’existence des fourrages produits sur les périmètres irrigués et l’existence d’une aire de pâturage protégée.

Le développement du commerce est favorisé par la proximité avec les frontières du Bénin et du Nigéria, l’existence de marchés à Gaya et Tanda. Les villages les plus importants disposent également des boutiquiers, des tabliers et des femmes exerçant le petit commerce. La principale contrainte du commerce/transport est l’insuffisance des pistes de desserte sur le territoire de la commune. Les commerçants/transporteurs utilisent des pistes rurales difficilement praticables en saison de pluie.

La pêche est la quatrième activité pratiquée par la population de la commune, l’apiculture y existe aussi bien que pas assez développée.

L’artisanat est peu développé. Les activités artisanales sont surtout traditionnelles et se limitent à la vannerie, le tissage et la forge par ordre d’importance

La composante femme représente 51,58 % de la population de la commune urbaine de Gaya. Elle a une place prépondérante au niveau du foyer. En plus de son rôle important dans la gestion du ménage, elle contribue au développement économique, social et culturel de la Commune par la réalisation des activités productives dans presque tous les secteurs : agriculture, élevage, artisanat, petit commerce, etc.

La Population de la Commune est extrêmement jeune. En effet, hormis les moins de 15 ans qui font 46%, les jeunes bras valides de 15 à 34 ans, représentent 33.5%, Cette composante constitue la force active pour le développement de la Commune.

Les organisations paysannes (groupements, coopératives, unions) sont présentes dans presque tous les villages et représentent un atout pour la mise en œuvre des actions de développement.

La commune urbaine de de Gaya dispose de 22 groupements féminins, 06 coopératives agricoles, 03 organisations de jeunes.

Elles constituent le moteur de croissance à la base. Toutefois, ces organisations sont confrontées à d’énormes difficultés de fonctionnement par manque d’encadrement et de ressources matérielles et financières.

# CHAPITRE 2 : BILAN DIAGNOSTIC DE LA COMMUNE URBAINE DE GAYA

L’élaboration de l’état des lieux est basée essentiellement sur 3 types de données :

* Les données primaires collectées en Assemblées Générales villageoises, complétées au cours des ateliers de zones ayant regroupé les membres du CE/PDC, les chefs de villages et les délégués villageois ;
* Les données secondaires collectées auprès des Services Techniques Départementaux, la mairie et les autres partenaires de la Commune, notamment celles portant sur l’exécution du PDC échu ;
* La revue documentaire des rapports et études se rapportant à la Commune ou à la zone de manière générale.

## Secteurs sociaux de base

### Education

On rencontre les deux niveaux de l’enseignement de base et l’enseignement secondaire et professionnel et technique.

#### Enseignement Primaire :

Ce système d’enseignement est ’encadré par deux inspections communales Pour l’année scolaire 2019-2020, la situation de ce premier niveau de système scolaire se présente comme suit :

* **Infrastructures Scolaires**

Tableau 8 : Situation des Infrastructures scolaires au primaire public à la rentrée scolaire 2019-2020

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Etablissements** | **Salles de Classes** | **Dont** | | **Etat des classes** | | |
| **Durs** | **Paillotes** | **Bon** | **Passable** | **Mauvais** |
| PUBLIC | | | | | | |
| 69 | 436 | 188 | 248 | 57 | 131 | 248 |
| PRIVE | | | | | | |
| 5 | 36 | 35 | 1 | 30 | 5 | 1 |
| TOTAL | | | | | | |
| 74 | 472 | 223 | 249 | 87 | 136 | 249 |

**Source** : statistiques scolaires des Inspections Primaires Gaya 1 et Gaya2

A la rentrée scolaire 2019-2020, la Commune Urbaine de Gaya totalise 74 établissements du primaire avec 64 écoles au Public traditionnel, 5 écoles du Franco-arabe (Médersa) et 5 écoles privées, avec une répartition assez équilibrée sur l’espace communal(au moins un par quartier/village).

Le mode de gestion de ces établissements scolaires est communautaire à travers des Comités de Gestion des établissements Scolaires (CGDES) installés dans toutes les écoles (74). Ces structures assurent l’entretien courant des infrastructures et équipements scolaires, l’hygiène des lieux et participent à la mobilisation sociale pour la scolarisation des enfants et particulièrement celle de la petite fille et son maintien dans le système scolaire.

Par rapport aux conditions d’hygiène et d’assainissement en milieu scolaire, selon le Plan Local de l’eau et de l’assainissement (PLEA) replanifié de la commune urbaine de Gaya, seules 33 établissements du public se répartissent un total de 143 latrines dont la majorité (68%) sont en mauvais état. et 28 disposent de points d’eau ou d’un branchement au réseau SEEN. Ces établissements, dans leur grande majorité, sont dépourvus de mûr de clôture.

En ce qui concerne les classes, le tableau ci-dessus relève une prédominance numérique des classes paillotes et seules les 43% des salles de classes sont construites en matériaux définitifs. Tout le reste est en paillote. Aussi, note-on que seules 13,1% de ces infrastructures (classes) du public sont en bon état, 30,04% sont en état passable et les 57,9% en mauvais état. Ce dernier lot concerne principalement les classes en paillotes qui sont reprises chaque année.

* **Mobiliers scolaires**

Tableau 9 : Situation des mobiliers scolaires des établissements Publics (2019-2020)

| **Mobilier** | **Total** | **Etat** | | |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Bon** | **Passable** | **Mauvais** |
| Table Bancs | 3 406 | 172 | 511 | 2 723 |
| Armoires | 183 | 5 | 165 | 13 |
| Tableau à Chevalet | 246 | 28 | 96 | 122 |
| Chaises | 206 | 37 | 65 | 104 |
| Bureaux | 89 | 15 | 59 | 15 |

**Source** : Rapports de rentrées 2019-2020 des ICP de Gaya 1 et Gaya 2

Les établissements du primaire du public totalisent 3 406 tables-bancs dont plus de la moitié ( 79%) sont en mauvais état et, selon les propos de ces inspecteurs, restent très insuffisants  sinon quasi inexistants dans certains établissements où les élèves sont carrément à même le sol pour suivre les cours.

* **Personnel Enseignant « Craies en Mains »**

Tableau 10 : Situation du Personnel « craies en Mains » Au titre de l’année scolaire 2019-2020

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Effectifs** | | | | | | | | | |
|  | **Titulaires** | | | | **Contractuels** | | | **Ensemble** | | |
| **Etablissements** |  | **Hommes** | **Femmes** | **Total** | **Hom** | **Fem.** | **Total** | **Hommes** | **Femmes** | **Total** |
| **PU** | 23 | 153 | 176 | 09 | 261 | 270 | 32 | 423 | 455 |
| **PR** | 9 | 2 | 11 | 4 | 30 | 34 | 13 | 32 | 45 |
| **Ensemble** | | 32 | 155 | 187 | 13 | 291 | 304 | 45 | 455 | 495 |

**Source : statistiques scolaires des IECP Gaya1 et Gaya2 -2020**

Le cycle primaire à Gaya compte un total de 495 enseignants « craies en mains » dont 455 Femmes. La grande majorité de ces enseignants (455) sont au public et, les femmes représentent un plus de 93% de ces enseignants. De plus, des entretiens avec les responsables des Inspections, cet effectif d’enseignants du public est inégalement réparti sur l’espace communal :un nombre pléthorique d’enseignantes en milieu urbain tandis que certaines classes en milieu rural en manquent.

* **Effectifs des élèves**

Tableau 11 : Effectifs des Elèves (Année scolaire 2019-2020)

| **Etablissements du primaire** | **Garçons** | **Filles** | **Ensemble** |
| --- | --- | --- | --- |
| **Public** | 8 095 | 7 607 | 15 702 |
| **Privé** | 441 | 457 | 898 |
| **Ensemble** | 8 536 | 8 064 | 16 600 |

**Source :** statistiques scolaires des Inspections de Gaya 1 et Gaya 2

Au titre de l’année scolaire 2019-2020, c’est un total de 16 600 apprenants qui fréquentent les écoles primaires dans la commune urbaine de Gaya. pour un total estimé à 17 857 Enfants scolarisables (âgés de 7-13 ans). (source : projections démographiques-INS –Niger). De cet effectif, on y compte 8.064 filles (dont 7.607 au public ) et 8.536 garçons (dont 8095 au Public). La fréquentation est acceptable tout au long de l’année . Cependant, elle est souvent perturbée par la forte mobilité des enseignants contractuels, l’utilisation des apprenants aux activités (travaux champêtres pour les garçons ou vente à la criée par les filles) par leurs parents et les grèves incessantes

Par ailleurs le temps scolaire est régulièrement réduit avec la précocité des pluies dans cette zone. Ainsi, dès les premières pluies (Avril-Mai) l’école est pratiquement abandonnée au profit des travaux champêtres.

#### Enseignements secondaires :

Ce système est encadré par la Direction Départementale des Enseignements secondaires. Cette Direction couvre tout le département de Gaya.

Ainsi au titre de l’année scolaire 2019, 2020, la situation du secondaire se présente comme suit

Tableau 12 : Effectifs des Elèves selon le Type d’établissement des enseignements Secondaire

| **Types** | **Nombre** | **Effectif Elèves** | | **Ensemble** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Garçons** | **Filles** |
| CES | 1 | 905 | 1 027 | 1 932 |
| Lycée | 1 | 938 | 558 | 1 496 |
| CEG | 3 | 1 067 | 1 120 | 2 187 |
| CSP (Privé) | 5 | 801 | 711 | 1 512 |
| Ensemble | **10** | **3 711** | **3 416** | **7 127** |

Source : **DDES 2019-2020**

Selon les données du tableau, la Commune Urbaine de Gaya compte Cinq (5) établissements publics ( 3 Collèges d’enseignement Général ; 1 Lycée et un Complexe d’enseignement secondaire) et cinq (5) Complexes Scolaires Privés. Ces établissements accueillent un total de 7.127 élèves dont 3. 416 Filles

Les Cinq (5) établissements du Public totalisent à eux-seuls 5 615 élèves dont 2 705 Filles. Ce qui confère à Gaya un taux de Parité F/G égal à 0.93. Cela veut dire qu’il y a toujours moins de filles que de Garçons dans le secondaire.

#### Enseignement non-formel

* ***Alphabétisation***

Dans le cadre de l’alphabétisation des adultes, l’inspection départementale de l’enseignement non formel assure, sur financement de l’Etat, des projets et ONG opérant dans la commune, le fonctionnement des centres d’alphabétisation, grâce à des instructeurs formés à cet effet. Gaya compte uniquement deux centres d’alphabétisation qui, sur la période du précédent PDC, n’ont fonctionné qu’en 2016 et 2017.

* ***Enseignement Coranique***

En plus de Médersa, l’enseignement coranique est dispensé au sein des écoles coraniques par des marabouts locaux. Il est pratiqué dans la commune et concerne aussi bien les jeunes que les adultes. Cependant le caractère non formel de cet enseignement rend très difficile la maîtrise du nombre des écoles et des apprenants à l’échelle de la commune. Les écoles coraniques ne disposent souvent pas de salles de cours. Certaines occupent des hangars de fortune près des mosquées, pendant que d’autres sont des lieux d’apprentissage qui fonctionnent par intermittence

#### Enseignement technique et professionnel

Le savoir-faire traditionnel, était généralement transmis de père en fils. Mais, de plus en plus ce savoir- faire est acquis à travers des formations sur le tas (apprentissage) au niveau des ateliers de couture, de garage, de menuiserie (bois et métalliques) ; de réparation de motos et d’autres engins (Motopompes, Groupes électrogènes…).

Ce genre d’apprentissage concerne particulièrement les jeunes déscolarisés et/ou non scolarisés ayant préféré rester dans la commune au lieu de s’adonner à l’exode. Cependant, depuis 2014 l’on aperçoit de plus en plus l’émergence de l’enseignement professionnel et technique moderne. Ainsi la commune de Gaya dispose de trois (3) centres implantés grâce à l’appui de l’état et de ses partenaires techniques et financiers. il s’agit :

* **du Centre de Formation de Métiers (CFM) :**

Créé en 2014 et encadre un total de 160 apprenants dont 85 filles. les filières qui y sont enseignées sont l’économie familiale, la maçonnerie, la construction métallique, l’agriculture, la mécanique rurale, et l’électricité bâtiment.

* Du Collège d’enseignement Technique (CET) : qui a ouvert ses portes également en 2014. il compte 3 agents administratifs et 17 formateurs dont 3 femmes et ont encadré au titre de l’année scolaire 2019-2020, un total de ….apprenants dans six (6) filières ( plomberie, construction métallique, réparation et mécanique auto et économie familiale ;
* Du centre de Formation artisanale : qui a démarré ses activités en 2012 avec 19 apprenants en mécanique rurale.

La situation de ces trois centres est la suivante :

Tableau 13 : situation des effectifs des élèves par filière

| **Centres** | **Filières** | **Effectifs** | | | | | | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2017-2018** | | | **2018-2019** | | | **2019-2020** | | |
| **G** | **F** | **T** | **G** | **F** | **T** | **G** | **F** | **T** |
| CFM | Eco Familiale | 15 | 55 | 65 | 10 | 65 | 75 | 10 | 85 | 95 |
| Construction Métallique | 18 | 0 | 18 | 24 | 24 | 48 | 29 | 0 | 29 |
| Maçonnerie | 7 | 0 | 7 | 5 | 0 | 5 | 5 | 0 | 5 |
| Agriculture | 0 | 0 | 0 | 15 | 0 | 15 | 0 | 0 | 0 |
| Mécanique Rurale | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 31 | 0 | 31 |
| Electricité Bâtiment | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Total** | **40** | **55** | **90** | **54** | **89** | **143** | **75** | **85** | **160** |
| CET | **Tronc Commun** | 0 | 0 | 0 | 89 | 61 | 150 | 87 | 64 | 151 |
| Plomberie | 28 | 2 | 30 | 10 | 1 | 11 | 12 | 1 | 13 |
| Economie Familiale | 0 | 73 | 73 | 0 | 35 | 35 | 0 | 36 | 36 |
| Mécanique-réparation auto | 37 | 1 | 38 | 15 | 1 | 16 | 9 | 1 | 10 |
| Construction Métallique | 42 | 0 | 42 | 15 | 0 | 15 | 15 | 0 | 15 |
| Electricité Bâtiment | 51 | 8 | 59 | 28 | 7 | 35 | 20 | 5 | 25 |
| Total | **158** | **84** | **242** | **68** | **44** | **112** | **56** | **43** | **99** |
| CFA | Menuiserie Bois | ND | ND | 20 |  |  | 0 | ND | ND | ND |
| Menuiserie Métallique | ND | ND | 20 |  |  | 20 | ND | ND | ND |
| Couture | ND | ND | 20 |  |  | 0 | ND | ND | ND |
| Mécanique Rurale | ND | ND | 20 |  |  | 0 | ND | ND | ND |
| Mécanique Automobile | ND | ND | 20 |  |  | 20 | ND | ND | ND |
| Electricité Bâtiment | ND | ND | 0 |  |  | 20 | ND | ND | ND |
| Audio-visuelle | ND | ND | 0 |  |  | 20 | ND | ND | ND |
|  | ND | ND | **100** | **0** | **0** | **80** | **0** | **0** | **0** |

**Source : CET, CFA et CFM de Gaya**

De l’examen de ce tableau, il ressort que la fréquentation dans ces établissements augmente au fil des années. on observe de plus en plus d’apprenants qui s’intéressent à ce genre d’enseignement en lieu et place des ateliers privés en vue d’apprendre et d’améliorer leurs connaissance dans leurs domaine.

#### Les indicateurs et Ratios dans le domaine de l’éducation

A partir de ces différentes situations, du système de l’éducation à la Commune Urbaine de Gaya, (Infrastructures, Enseignants et effectifs des élèves), il ressort les indicateurs et ratios suivants :

Le taux brut de scolarisation au niveau du primaire est de 92,93% avec (92,06 % pour les filles et 93,82 % chez les garçons). La parité des Filles par rapport aux garçons (TP F/G) est de l’ordre de 0,94 (94 filles pour 100 garçons). alors que la norme est TPF/G= 1.

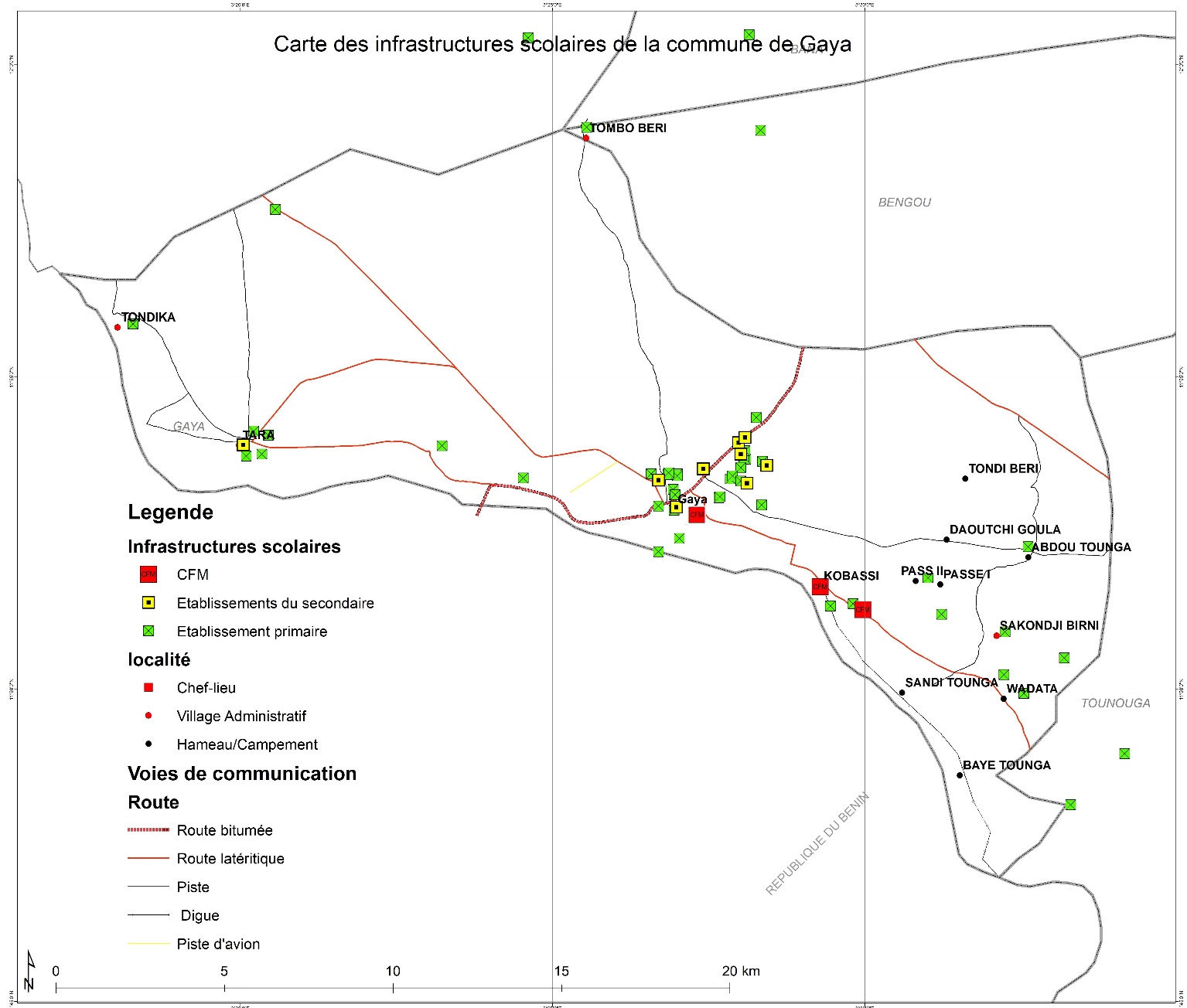
Le Ratio nombre d’élèves par table-banc, au public est plus de 5 élèves par tables-bancs, alors que la norme nationale est de 3 élèves par table-Banc.

Dans le système scolaire public, le ratio nombre d’élèves par classe est de 36 élèves. la norme nationale est de 40 élèves par classe. Ce qui constitue une performance sauf que, les 53% de ces salles de classes sont en paillotes.

Le ratio « nombre d’élèves par enseignant : est de 1 enseignant pour 35 élèves alors que la norme nationale en la matière est d’un enseignant pour 40 élèves.

Au vu de tout ce qui précède, les contraintes identifiées dans le secteur de l’éducation sont les suivants :

* Importance numérique de classes paillotes au niveau du primaire public
* Manque de clôtures des écoles
* Points d’eau insuffisants
* Latrines scolaires insuffisantes
* Faible fréquentation scolaire surtout par les élèves filles ;
* Forte Déperdition importante au primaire (trop de redoublement et exclusion)
* Insuffisance des mobiliers scolaires Tables-bancs ; Chaises, armoires, cahiers, manuels scolaires)
* salles de classes détériorées ;
* inertie des Comités de Gestion des établissements scolaires
* Accès insuffisant de la petite fille au système scolaire
* Faible rendement scolaire
* Faible performance des Enseignants
* Activités d’alphabétisation des adultes sont en inertie
* Faible fréquentation des centres de formation professionnelles et techniques
* Faible accompagnement des centres de formations professionnelles et techniques
* Insuffisance de de latrines et de points d’eau dans les centres de formations professionnels

Figure 5 : Carte de répartition spatiale des infrastructures scolaires dans la commune de Gaya

### Santé

Le système de santé est encadré par la Direction départementale de la Santé. La situation du système de santé, dans la commune urbaine de Gaya, se présente comme suit :

#### Infrastructures de santé

Tableau 14 : les formations sanitaires de la commune

| **Infrastructures** | **Nombre** | **ETAT** |
| --- | --- | --- |
| Centre Hospitalier Départemental | 1 | bon |
| CSI | 4 | Passable |
| Case de Santé | 7 | Passable |
| salles de soins/cliniques | 5 | Bon |
| Pharmacies/dépôts pharmaceutiques | 7 | Passable |

**Source** : **district sanitaire de Gaya**

En matière d’offre de soins de santé, la commune urbaine de Gaya est couverte par 4 aires de santé disposant chacune d’un centre de santé Intégré (CSI). On y compte également, 1 hôpital de district qui vient d’ouvrir ses portes, 7 cases de santé, 5 salles de soins privées, une pharmacie populaire et de six (6) dépôts pharmaceutiques ; ce qui confère à la commune une couverture sanitaire de l’ordre de de 58 % en 2019

La disposition spatiale de formations sanitaires permet un accès équitable aux services de services de soins de qualité et de proximité. En effet,

* le nouveau CHD est situé dans le quartier plateau, le long de la RN7 ; donc facilement accessible à la population du quartier plateau , Cité coton, et Tondi Kaïna.
* Le CSI localisé à entre les quartier Koira Tégui II et KoiraTégui III est d’une accessibilité difficile car se trouvant dans des quartiers peu structurés. Cependant, la population de ces deux quartiers est bien desservie par cette infrastructure.
* L’ancien CHD, redevenu CSI, situé à Dendikourey; couvre les quartiers de la zone Dendikourey, Kouara Tégui I et Koira Tégui II. Mais celui-ci a besoin d’une réhabilitation car les bâtiments sont fissurés et vétustes ;

#### Personnel de santé

Tableau 15 : Situation du Personnel de Santé

| **Profils** | **Effectif dans la commune** | | **Total Département** | |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Public** | **Privé** | **Public** | **Privé** |
| **Médecins** | 2 | 1 | 5 | 1 |
| **Infirmiers** | 147 | 8 | 212 | 8 |
| **Sages-Femmes** | 23 | 0 | 30 |  |
| **Total** | **172** | **9** | **247** | **9** |

**Source : Rapport annuel de la DDS 2019**

Le personnel de santé est composé de 3 médecins dont 1 au Privé , 147 Infirmiers/infirmières dont 8 au privé et de 23 Sages-Femmes ; soit un total de (172) agents toutes catégories confondues.

A ceux-ci il faut ajouter le personnel d’appui (un assistant terrain, un gestionnaire, un communicateur) tous recrutés par les partenaires (Pass-Enabel). En outre, l’on note la présence des structures de gestion communautaires communément appelées comités de santé de CSI (4) ou comités de santé villageoise au niveau des cases de santé.

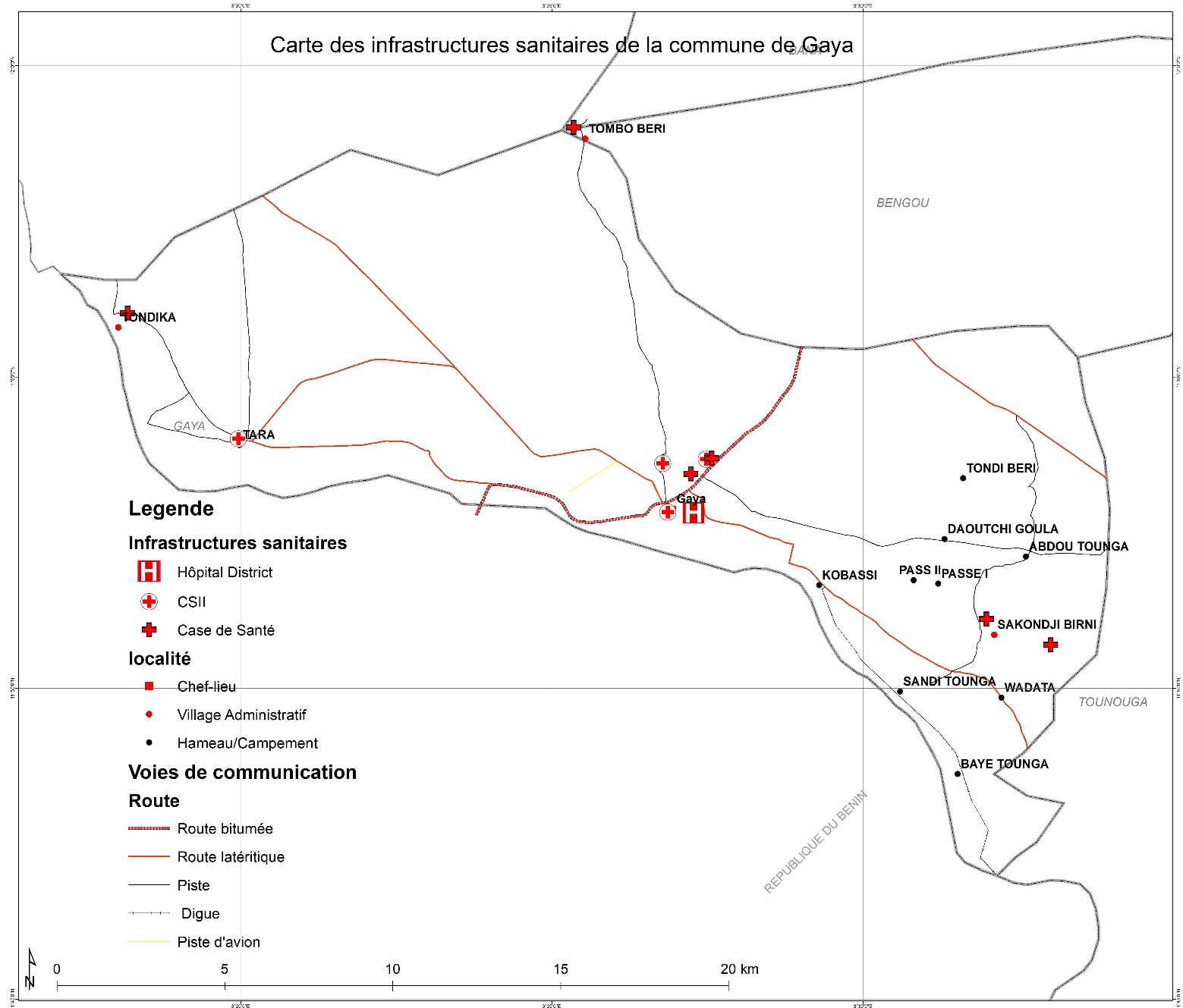
Le secteur de santé bénéficie de l’appui des partenaires dont notamment le programme d’appui au secteur de la Santé (PASS-ANABEL), le PSI, le fond commun, l’UNICEF, le FNUAP.

#### Les Indicateurs et ratios en matière de Santé

* Taux de couverture sanitaire : 58,08%
* Taux d’utilisation des soins curatifs : 51,74 % en 2019 contre 49,9% en 2018
* Taux de couverture vaccinal en Penta3 chez les enfants de 0-59 mois : 96,90%
* Taux d’utilisation des Méthodes contraceptifs :33,12 % contre 43,23% en 2018 et 36,03 en 2017
* Taux d’accouchement assisté par un personnel de santé : 65,13 %, 54, 46%, en 2018 et 39,42 en 2017.

#### Les principales contraintes identifiés dans le secteur sont les suivants :

* Manque de clôture des CSI non clôturé
* Insuffisance du personnel en nombre et qualité,
* Fréquence de maladies telles que le Paludisme, les infections respiratoires,
* insuffisance d’incinérateurs ;
* Utilisation des méthodes contraceptives insuffisantes
* Vétusté et de délabrement de certains CSI ;
* Insuffisance du parc-auto (ambulances)
* Vétusté du Parc auto
* ruptures de médicaments ;
* vétusté des cases de santé ;
* points d’eau insuffisants en milieu sanitaire ;
* Importance des accouchements à domicile
* Inertie des comités de santé

Figure 6 : Carte des infrastructures sanitaires de la Commune de Gaya

**Source :** Diagnostic participatif 2020, Commune de Gaya

### Hydraulique rurale et pastorale

Dans le cadre de l’hydraulique rurale et pastorale, l’approvisionnement en eau potable de qualité est assuré grâce à un parc composé de Mini-AEP multi villages ou non, des Forages avec Pompes à Motricité Humaine, des Forages, des Puits cimentés, des bornes fontaines reliés aux Mini-AEP Multi-villages selon la répartition ci-après :

Tableau 16 : les ouvrages Hydrauliques de la Commune de Gaya

| **Types** | **Nombre** | **Etat** | **Fonctionnel** |
| --- | --- | --- | --- |
| MINI-AEP | 5 | 3 bon état et 2 bon état passable | Tous fonctionnel |
| Forages équipées de PMH | 9 | 3 en panne | 7 fonctionnels |
| Forages sans PMH | 7 | Passable | Tous fonctionnels |
| Puits Cimentés | 56 | Passable | 31 fonctionnels |

**Sources** : Exploitations des données primaires et secondaires

En outre, la commune dispose d’une multitude de puits traditionnels, et de puits maraîchers, de puisards mais qui ne sont pas considérées comme des ouvrages d’approvisionnement en eau potable.

#### Les Indicateurs :

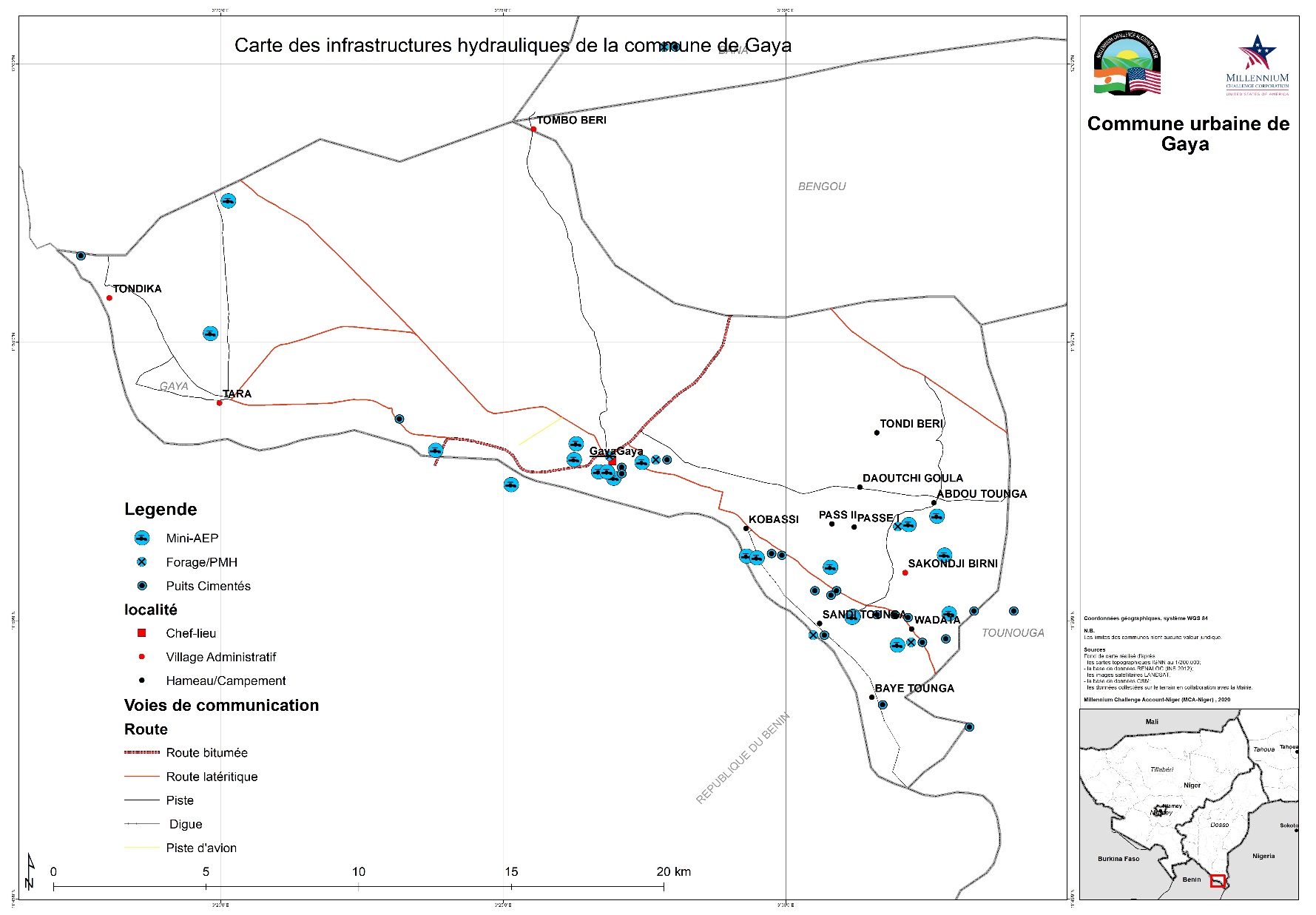
* Taux de couverture Géographique : 92,11 contre 79,2,5% en 2015
* Taux d’accès Théorique : 42,87 % contre 70,5 % en 2015
* Taux de Panne : 1,14 % contre 5,3 % en 2015

L’alimentation en eau du cheptel est assurée par des puits pastoraux (9) et des mares permanentes et semi-permanentes et l’eau du fleuve Niger.

#### Hydraulique urbaine

Le système d’alimentation en eau potable de la ville de Gaya dessert au total 13 localités composés des quartiers de la ville ainsi que des hameaux environnants. la production est faite à partir des forages localisés en contre-bas du plateau abritant la résidence de préfet. il sont d’une profondeur de 75 m. Ce système d’AEP fait partie des centres secondaires gérés pal la société d’Exploitation des Eaux du Niger (SEEN) (cf.PUR\_ Août 2018)

Toutefois le service de distribution d’eau est très précaire compte tenu des besoins de plus en plus croissant des populations alors qu’aucun investissement n’est effectué par la SEEN.

Figure 7 : Carte des infrastructures hydrauliques de la Commune de Gaya

S**ource :** Diagnostic participatif 2020, Commune de Gaya

### Hygiène assainissement

Au Niger, le sous-secteur de l’hygiène et assainissement est caractérisé par cinq composantes essentielles :

* la composante « hygiène » ;
* la composante « eaux usées et excrétas » ;
* la composante drainage des eaux
* la composante déchets solides
* Composante pollution et nuisance

#### Evacuation des eaux

S'agissant de l’évacuation des eaux pluviales, la commune ne dispose d’aucun système d’évacuation des eaux pluviales. Le sens d’écoulement des eaux de pluies est du nord au sud marqué par des koris qui déferlent vers la ville. Ainsi, l’on note la présence de deux principaux koris qui ceinturent le quartier Dendi kourey menacent dangereusement les riverains. En outre, les écoulements temporaires sont observés dans le quartier plateau qui prennent leurs sources au Nord –Est et se propagent dans les rues du

quartier. Tous ces koris constituent une menace pour les riverains et une grande partie de la ville.( cf. Plan urbain de Référence\_2018)

Pour ce qui est de l’évacuation des eaux usées, le système d’assainissement des eaux usées est fondé sur des actions isolées. Les WC modernes ont des fosses et des puisards qui servent de décantation et de filtrage. Le trop pleins de ces installations est vidangé par des camions citernes ou manuellement par des éboueurs. Les premiers desservent dans la nature, les seconds procèdent à l’enfouissement des boues dans des fosses creusées à l’intérieur ou aux abords immédiats des concessions. Ce qui constitue une pratique malsaine. En outre, on observe de plus en plus la construction de fosses et puisards dans les rues, réduisant ainsi la largeur de ces voies et porter préjudice aux usagers.

#### Evacuation des ordures

Aucun dispositif d’enlèvement et de traitement des ordures n’est observé dans la ville de Gaya. Une partie de ces ordures est évacuée par la population en direction des zones agricoles où elles sont les déchets organiques sont récupérées et sont utilisées comme fumier. L’autre partie est carrément déversée dans les koris qui se jettent dans le fleuve. Ce qui, du reste, contribue inexorablement à la pollution de cette précieuse et importante ressource en eau dont dispose la commune.

Selon l’INS-Niger, en 2012le taux d’accès des populations nigériennes aux toilettes hygiéniques est seulement de 19,81 % au plan national et n’est que de 7,22% en milieu rural. La prévalence de la défécation à l’air libre affiche un taux de 79 % au niveau national ; un des plus élevé en Afrique.

Avec un taux de 15,07% (PLEA replanifié de la Commune urbaine de Gaya), le nombre total estimé de ménages dotés de latrines adéquates en 2020 atteindrait ……. au total. Avec l’appui de l’Etat et de ses partenaires et principalement le PHRASEA, plusieurs réalisations ont été faites sur la période 2015 à 2019 .

Le secteur est confronté à des difficultés dont entre autres :

* Insuffisance des points d’eau modernes ;
* Pannes fréquentes des ouvrages hydrauliques ;
* Services d’offre de l’eau courante es très limité en ville à cause des Coupures intempestives.
* Existence des maladies liées à l’eau.
* Défécation à l’air libre
* Absence de caniveaux
* Insuffisance des latrines familiales
* Mauvaises conditions d’hygiène (corporelle et publique)
* Absence de dispositif d’enlèvement et de gestion des déchets
* Prolifération des vecteurs de Maladies (insectes, rongeurs.)
* Difficile accès aux quartiers en saison de pluies
* Insuffisance des édicules Dégâts (champs, effondrement des Maisons) suite aux Inondations

### Jeunesse, sport et culture

La composante jeune est la plus importante de la population de la commune urbaine de Gaya (31% de la population avec 15 ;07 % pour des Garçons et 15,89 % pour les filles)

Ces jeunes interviennent dans tous les secteurs de la vie socioéconomique et culturelle de la commune :

* Dans les activités agrosylvopastorales et halieutique où ils sont utilisés comme aide-familiaux (défrichages, ramassage de paille, alimentation et entretien du bétail…Très rarement exercent cette activité sur de lopins de terres sans pour autant avoir le contrôle sur les productions.
* Dans le secteur du commerce, la jeunesse est utilisée pour la vente à la criée (surtout la jeune fille) ou le petit commerce.
* Dans les activités artisanales et de transport (taxi-motos et charrettes).

#### Sport

Le sport, au niveau de la commune de Gaya, est pratiqué par est les hommes et femmes de tous âges, en milieu scolaire ou sur les infrastructures sportives aménagées ou non. Les activités sportives sont :

* La lutte traditionnelle
* Le Football
* Le basket-ball
* Le volley-ball
* Les arts martiaux
* La Pétanque
* Et le sport populaire (marche, Activités physiques et sportives)

Pour la pratique du sport, la Commune dispose des infrastructures suivantes

* un (1) terrain de football en construction
* un (1) terrain de basketball en construction
* un (1) terrain de volleyball en construction
* une arène de lutte traditionnelle

Mais ses infrastructures restent pour la plupart non aménagées ou vétustes

#### Culture

Gaya est une commune à fortes traditions culturelles eu égard à la diversité de groupes sociaux ethniques qui la compose ;

C’est une commune qui s’est distinguée à plusieurs reprises lors des manifestations nationales (le ballet de « Kossombali » par exemple) ainsi que lors des championnats de lutte traditionnelles. dans le cadre de la valorisation de la culture, la commune dispose de

* deux (2) Maisons de Jeunes et de la culture ( MJC),
* une (1) bibliothèque,
* une (1) Arène de lutte traditionnelle,

Des manifestations culturelles organisées chaque année, on peut citer

* La fête annuelle des pêcheurs
* Le festival annuel de la musique « Toumba »
* La fête rituelle annuelle « bori »,

Les contraintes majeures identifiées lors du diagnostic participatif sont les suivantes

* faible valorisation des potentialités culturelles
* faible soutien dans le secteur
* Vétusté des infrastructures culturelles et sportives

#### Tourisme :

La commune urbaine de Gaya possède de fortes potentialités touristiques mais qui jusqu’ici faiblement valorisées. En effet, le paysage de la commune avec ses plans d’eau, ses jardins, ses aménagements hydroagricoles, la rôneraie, ses vallées et sites culturels ne manquent pas d’attraction surtout en saison d’hivernage. Les infrastructures dans le secteur sont entre autres :

Les Hôtels (Hamdallaye- Hôtel Dendi-)

## Secteurs économiques

Les principales activités socioéconomiques qui procurent les moyens d’existence aux populations de la commune sont par ordre d’importance : l’agriculture, l’élevage, ( l’exploitation forestière, la pêche, le commerce, les Mines et Energie, et l’artisanat.

### Agriculture

L’agriculture occupe une place non négligeable dans les activités économiques de la commune et demeure, avec l’élevage, celles qui occupent plus de 90% de la population (les hommes, les femmes, les jeunes garçons et les jeunes filles).

#### Encadrement

La structure d’encadrement, c’est -à-dire le service de l’agriculture est constituée d’un agent (le chef de district Agricole) mis à la disposition de la commune. Cependant, elle reçoit également l’appui-conseil de la direction départementale de l’agriculture. Mais, il faut noter que les moyens de cette structure déconcentrée de l’Eta sont malheureusement très insuffisants limitant ainsi ses missions à elles dévolues.

Tableau 17 : Auto-encadrement

| Dpts | Ex stagiaires  CPR | Ex stagiaires  CFJA | Brigadiers  Phyto | Groupements  Coopératives  (Groupements) | Unions | Fédération | Mini  Pépinières  privé | Comités  Gestion  terroirs | Commis  sion fon  cière B |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Gaya |  |  |  | 752 | 22 | 1 | 12 | 1 OSV  2 SCAP/RU | 1 |

Source : DDA Gaya-2020

#### Pratiques Culturales

Dans la commune urbaine de Gaya, l’agriculture est caractérisée par deux systèmes de cultures : l’agriculture sous pluies et les cultures irriguées. Ces deux systèmes restent néanmoins traditionnels avec l’utilisation de matériel aratoires vétustes et rudimentaires (Hilaire, houes, dabas, coupe-coupe,). Cependant, Les cultures attelées se pratiquent de plus en plus.

L’exploitation agricole se caractérise par  une taille moyenne d’environ 3 à 4 ha et de 3 actifs agricoles.

La gestion du patrimoine foncier est dévolue au chef d’exploitation : c’est généralement la personne la plus âgée dans une famille. La force de travail est principalement liée au nombre de bras valides dans la famille, à défaut ou par insuffisance des bras valides et en fonction de ses moyens, le chef d’exploitation fait appel au salariat agricole.

L’agriculture est pratiquée de deux manières

* + En saison pluvieuse au niveau des champs dunaires, avec comme principales cultures pratiquées le mil, le sorgho, le riz, le niébé et l’arachide.
  + En saison sèche, c’est le maraîchage et les cultures de décrue qui sont pratiquées avec des spéculations comme le riz, le mais l’oignon, la tomate, le chou, la laitue, etc.

L’arboriculture fruitière est pratiquée dans des jardins, le long du fleuve et du dallol et sur le périmètre fruitier de la ville, avec des arbres fruitiers comme le manguier, le citronnier, le pamplemoussier, l’oranger, et le goyavier. La production de tangelos est une spécialité de la commune et la production des fruits peut atteindre 100 à 150 tonnes de fruits selon les années. Les producteurs sont organisés en coopératives.

* **Agriculture pluviale**

L’agriculture en saison d’hivernage est pratiquée sur des sols argileux et argilo – limoneux dans la vallée du fleuve qui couvre une superficie d’environ 500 hectares dont 250 aménagés et les sols sablonneux sur les terres dunaires qui occupent la majeure partie du terroir.

En effet, la Commune Urbaine de Gaya les superficies actuellement mises en culture sont 5788 ha pour les cultures pluviales, 2218,06 ha pour les cultures pluviales sous parc, Elle est pratiquée par la majorité de la population. Les différentes spéculations cultivées sont le mil, le sorgho, le niébé et l’arachide. Le mil est cultivé partout dans les champs, le niébé est souvent associé tandis que la culture du sorgho est beaucoup plus pratiquée sur des sols argileux ou sableux argileux des vallées

Cependant cette agriculture sous pluies reste encore de subsistance car l’essentiel de la production est destiné à l’autoconsommation. L' autre problème crucial est le manque de moyen de conservation et/ou de transformation.

Le secteur est également frappé par les effets du changement climatique, principalement les sècheresses, les inondations et les vents violents qui entrainent la lessivassions des terres cultivables et la baisse des rendements à tous les niveaux.

Les femmes jouent un rôle important dans la production agricole. Elles sont présentes dans tout le processus : de la préparation de la terre jusqu’à la récolte, même si elles n’a pas de contrôle sur la récolte familiale en dehors de la production sur leurs lopins de terre, généralement octroyés par le conjoint. En effet, les femmes disposent de petits champs de cases où elles pratiquent des cultures du voandzou, arachide, gombo, et niébé. Cependant, les productions restent faibles comparativement à celles des hommes. La production de l’arachide et du riz est plus profitable à ces femmes avec la production d’huile et l’étuvage du riz.

Les jeunes garçons bien que non propriétaires de terres participent aux différentes cultures tant au niveau des champs dunaires que dans le maraichage, en tant que main-d’œuvre familiale ou ouvriers agricoles jusqu’à la maturité. Ces jeunes n’accèdent à la terre et à une production autonome qu’après leur premier mariage, ce qui pousse beaucoup d’entre eux à aller en exode.

Quant aux jeunes filles, elles se retrouvent dans une situation de dépendance où tout est dicté par les ainés ou les parents. Elles constituent donc une main d’œuvre importante dans les familles pendant l’hivernage

Dans ce secteur, les femmes et les jeunes sont confrontés au problème d’accès à la terre et autres moyens de production.

Les principales difficultés que rencontre l’agriculture pluviales sont :

* Les terres de cultures lessivées ;
* L’existence des ennemies des cultures ;
* Le faible accès aux intrants et aux Matériels agricoles modernes ;
* L’insuffisance de l’encadrement ;
* L’inondation des terres agricoles.
* **Agriculture irriguée :**

La Commune Urbaine de Gaya dispose d’un potentiel remarquable en terres irrigables. Environ 1087,97 ha sont exploitées essentiellement en cultures de riz et/ou maraichères.

Les cultures irriguées constituent aujourd’hui une véritable occupation des populations riveraines des plans d’eau, notamment du fleuve, en toute saison et mobilisent un nombre important de paysans. Elles sont pratiquées le long du fleuve, dans les AHA ou hors aménagement, et autour de quelques mares. Les principales spéculations sont : le riz, l’oignon, le manioc, la patate douce, la tomate, le chou, la courge, le piment, le poivron, l’aubergine.

Les femmes pratiquent toutes ses cultures de contre saison (oignons, tomate, chou, laitue, manioc…) et la riziculture sur des lopins de terres très pauvres. Celles qui sont organisées en groupements bénéficient, le plus souvent de quelques apports extérieurs (octroi de semences améliorées, de crédits, de renforcement des capacités en technique agricole moderne, technique de conservation et de transformation des produits agro-pastoraux et halieutiques ou de technique moderne d’engraissement lors des opérations d’embouche). Mais cela reste insuffisant pour couvrir l’ensemble des besoins exprimés par les femmes et les hommes, au cours des consultations pour l’actualisation du PDC.

#### Gestion spécifique des Aménagements Hydro Agricoles (AHA)

Tableau 18 : Les Aménagements Hydro-Agricoles

| **Dénomination** | **Année de Création** | **Superficie (Ha)** | **Nobre D’exploitants** | **Mode de Gestion** | **Etat** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Kessa | 1995 | 25 | 101 | Coopérative Kandé Gomni | Bon |
| Sakondi | 1995 | 90 | 200 | Coopérative | Bon |
| Gaya Amont | 1991 | 184 | 567 | Coopérative | Bon |
| Tara | 1978 | 128 | 200 | coopérative | Bon |
| Total |  | 427 | 1068 |  |  |

**source :** Direction Départementale de l’ONAHA-2019

Réalisés par l’Etat et ses partenaires, les AHA sont gérés par l’ONAHA. Mandatée par l’Etat, cette institution intervient dans la réalisation, l’entretien des AHA, l’encadrement des exploitants, la mise en valeur, la gestion rationnelle de l’exploitation, et la maintenance des infrastructures et l’équipement des aménagements.

Trois de ces sites (Kessa, Sokondi et Tara) ont été réhabilités entre 2018 et 2019 grâce à un financement du PGRC/DU. Ces AHA disposent aujourd’hui d’infrastructures et d’importants moyens sou forme d’appui (semences, engrais, produits phytosanitaires voire du carburant) pour l’irrigation de deux premières années consécutives de campagne.

Les AHA de la Commune Urbaine de Gaya sont gérés par trois directeurs de périmètre dont un pour les aménagements de Kessa et Sekondi, un à Gaya Amont et un à Tara et des stations de pompage et de drainage, de dernières générations font partie du lot.

En termes d’infrastructures sur les AHA, on y compte

* Quatre Magasins coopératifs (tous en bon état) et dont trois ont été construits entre 2018 et 2019.
* Des aires de séchage du riz paddy
* Quatre (4) locaux servant de bureaux aux directeurs de Périmètres. trois de ces locaux (kessa, Tara et Sekondi Birni) sont en bon état et réalisés entre 2018 et 2019 ; au titre du PGRC/DU et le 4e, installé à Gaya Amont (en état passable).

#### Infrastructures Agricoles

Les infrastructures agricoles visibles dans la commune sont composées de Magasins de stockages, de Banques Céréalières, de Boutiques d’intrants, de Sites Maraîchers, de puisards de puits maraîchers, réseaux californiens, de comptoirs de vente…) ; unité de d’étuvage de riz, la situation de ces infrastructures sont est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 19 : Situation des Infrastructures Agricoles

| **Infrastructures** | **Nbre** | **Etat** | **Mode de gestion** |
| --- | --- | --- | --- |
| Magasin de Stockage | 4 | Bon |  |
| Comptoir de vente d'oignon | 1 | Bon | Communautaire |
| BC |  | Passable |  |
| BIA |  | Passable |  |
| Maison du paysan | 1 | Bon | Communale |
| Aire de Séchage de riz | 1 | Bon |  |
| Sites Maraîchers aménagés | ND |  |  |
| Puits Maraîchers | ND |  |  |
| Unité d’étuvage de Riz | 1 | Bon |  |
| Magasin de vente d’orange | 1 | Bon |  |

Source : Mairie de Gaya

#### Les contraintes relevées pour l’activité agricole

Dans le secteur de l’agriculture les contraintes dégagées sont :

* Baisse des productions agricoles;
* Insuffisance des matériels et équipements d’exploitation ;
* Pauvreté des sols
* la Surexploitation des terres de cultures
* Dégradation des terres de cultures
* Vulnérabilité des producteurs face aux inondations ;
* Dégradation des aménagements Hydro-agricoles
* Faible capacité d’accès aux capitaux pour investir ;
* Faible capacités techniques et organisationnelles des hommes et des femmes et des petits producteurs (les groupes vulnérables),
* Modicité des superficies cultivées par les femmes et les jeunes
* Equipements agricoles rudimentaires
* Difficile accès des femmes aux intrants agricoles
* Encadrement insuffisant des hommes et des femmes
* Revenus insuffisants des femmes pour faire face à la main d’œuvre agricole disponible dans le milieu ;
* Baisse continue des productions agricoles
* Divagation des animaux
* Non-respect du calendrier cultural au niveau des AHA ;
* Paiement irrégulier des redevances par les exploitants des AHA
* Mauvais état du groupe électrogène de l’AHA de Tara à cause du mauvaise qualité de l’énergie électrique (baisse de tension et coupures fréquentes) .

Tout comme l’agriculture pluviale, l’agriculture irriguée fait face aussi à de nombreuses difficultés qui entravent son développement. Ses contraintes sont essentiellement :

* L’inondation des aménagements et des périmètres irrigués ;
* Le faible accès des femmes au foncier
* Le faible accès aux intrants et aux Matériels agricoles modernes
* L’insuffisance de l’encadrement.

### Elevage

L’élevage est la seconde activité économique de la commune. On y pratique l’élevage intensif, (embouche et pacage), l’élevage extensif (transhumance) et l’élevage de case (élevage avicole de type fermier, pratiqué surtout par les femmes).

Elle occupe aussi bien les hommes, les femmes et les jeunes de la Commune urbaine de Gaya. En plus du fait qu’il soit un mode de vie, l’élevage est surtout une activité économique compte tenu du revenu qu’il rapporte dans la vie des ménages de la commune. Il constitue de ce fait une source de revenus indéniable pour tous les ménages ruraux à travers la vente d’animaux sur pied ou de sous-produits (lait, viande, œufs, beure, fromage, cuirs et peaux, etc.). Cette activité est pratiquée pour la satisfaction des besoins alimentaires, la génération des bénéfices et la sécurisation contre d’éventuelles crises telles que la famine..

Elle est pratiquée par les éleveurs nomades et les agriculteurs sédentaires sous deux formes :

* L’élevage semi intensif : pratiqué surtout par les sédentaires autour des champs de cultures et très souvent dans la brousse tigrée. Il concerne les petits ruminants et quelques bœufs de trait. Ce type d’élevage est une forme d’épargne et en même une source de fumure organique
* Elevage intensif. : qui est pratiqué sous formes de transhumance. Il existe aussi la semi transhumance qui se caractérise par des déplacements de faible amplitude à la recherche du pâturage

L’embouche (des gros ou petits ruminants), longtemps pratiquée par les femmes en général, permet, grâce aux revenus tirés, de faire face aux multiples urgences des ménages. Elle constitue une forme traditionnelle d’épargne couramment utilisée par les populations (hommes et femmes).

Dans ce secteur, les hommes sont en majorité présents dans l’élevage des bovins avec plusieurs têtes d’animaux tandis que les femmes et les jeunes assurent l’alimentation du bétail, les soins des animaux, la production laitière, du beurre et leurs transformations pour la consommation locale et la vente, la production avicole et l’approvisionnement des populations en volailles.

Mais, de plus en plus, l’on observe des femmes qui émergent vers l’élevage extensif des ovins et des caprins.

Des efforts qui doivent être soutenus pour une affirmation véritable du leadership féminin. Ce qui nécessite une structuration des femmes en groupements, leur encadrement et la création de conditions d’accès facile des femmes aux intrants zootechniques, à l’alimentation bétail et aux microcrédits pour des activités génératrices de revenus rentables.

#### Alimentation du Bétail

Le pâturage naturel est constitué essentiellement des graminées et des légumineuses (herbacées) ainsi que des ligneux qui, compte tenu de la pluviométrie connaissent un développement harmonieux des végétaux. Les Graminées représentent l’espèce la plus importante avec prédominance de *Dactyloctémumegyptum*et *Cenchrus biflorus*.

Cependant, on déplore l’envahissement voire la colonisation des parcours pastoraux par des espèces indésirables peu ou pas appétées telles que le *Sida cordifolia* et le *Leucasmartinicensis*.

#### Cheptel :

Le cheptel est composé de bovins, des ovins, des caprins des asins, des équins et de la volaille (poulets, pintades).

Les sous-produits de l’élevage à savoir la viande, le lait et leurs dérivés participent beaucoup dans l’amélioration de l’équilibre nutritionnel par leurs apports importants en protéine de sels minéraux et de vitamines essentielles

Certaines espèces telles que les bovins, les asins fournissent leur force de d dans le transport, l’exhaure et les labours.

Aussi, la contribution de l’élevage dans le budget de la commune est assez appréciable. cette contribution proviennent des patentes, de la taxe de présentation, des taxes d’identification et des taxes d’abattages

Sur la base des données issues du diagnostic participatif (car les données officielles ne sont pas désagrégées jusqu’à l’échelle communale), l’effectif du cheptel de la Commune urbaine de Gaya est de l’ordre de 16 247 UBT  et reparti de la manière suivante :

Tableau 20 : effectif estimé du cheptel de la commune (2020):

| **Espèces** | **Nombre de Têtes** | **UBT** |
| --- | --- | --- |
| **Bovins** | 12 993 | 10 394 |
| **Ovins** | 18 005 | 2 701 |
| **Caprins** | 18 137 | 2 721 |
| **Equins** | 1 | 1 |
| **Asins** | 860 | 430 |
| **Volaille** | 26 570 | 0 |
| **Total** | - | 16 247 |

Source : Exploitation des Données Primaires

#### Situation sanitaire du Cheptel

La situation sanitaire des animaux est marquée par la survenue des maladies ci-après : la Péripneumonie Contagieuse Bovine, la Peste des Petits Ruminants, la Pasteurellose des camélidés et la Dermatose nodulaire

Mais grâce aux interventions préventives annuelles (vaccinations) et les appuis vétérinaires opérés par l’Etat et ses Partenaires sous le couvert d’un Mandataire privé, la situation sanitaire du cheptel reste sous contrôle.

#### Infrastructures pastorales

Tableau 21 : les infrastructures pastorales

| **Infrastructures** | **Nombre** | **Etat** | **Mode de gestion** | **Fonctionnalité** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Parc de vaccination | 1 | Passable | Communale | Fonctionnel |
| Couloirs de Passage\* | 3 | Passable | Communautaire | Fonctionnels |
| Puits pastoraux | 6 | 1 en bon état et 6 en état passable | Communale | Fonctionnels |
| Bourgoutière | ND | Passable | Privés | Fonctionnels |
| Fourrière | 1 | Mauvais | Communale | Fonctionnel |
| Abatoir.Aire d’abatage | 1 | Passable | Communale | Fonctionnel |
| Séchoir | 1 | Passable | Communale | Fonctionnel |
| Marché à bétail | 1 | bon | Communale | Fonctionnel |
| Mini- laiterie | 1 | bon | Communautaire | Pas fonctionnelle |
| Service vétérinaire privé | 1 | bon | Privé |  |
| BAB |  |  |  |  |
| BIZ |  |  |  |  |

**Source** : Rapport DDEL-2020

NB : \* **les couloirs de passage identifiés dans la commune sont :**

* Le couloir de Kiessa : Fleuve-Mare-Plateau de Tondi Béri sur une distance de 8537,05 ml
* Le couloir de Daoutchi Goula : Daoutchi Goula-Goungou Béri avec une longueur de 5 136,47 ml
* Le Couloir de Barkedji : Frontière Tounouga-Barkedji avec une longueur de 6 898,51 ml
* le Couloir de Tara : Plateau tara-Gorou longue de 3 439,49 ml

Ces infrastructures sont dans leur majorité en état passable ou dans un état dégradé, et restent très insuffisant par rapport aux besoins du bétail. Les couloirs de passage sont pour la plupart obstrués par des arbustes épineux ou illégalement occupés pour d’autres utilisations ne répondent pas à leur vocation. Certains de ces couloirs sont balisés, mais cela ne les protège toujours des occupations illégales.

Les contraintes identifiés dans ce secteur sont les suivants :

* Dégradation des aires pastorales
* Le recul du couvert végétal avec perte du potentiel fourrager ;
* L’envahissement des espaces pastoraux par des espèces végétales peu ou pas appétées (*Sida cordifolia*) ;
* Insuffisance d’infrastructures (parcs de vaccination, banques d’intrants zootechniques, aires d’abattage) ;
* Persistance des maladies du cheptel.
* Rétrécissement des couloirs de passages
* Mauvais état des infrastructures
* Ensablement des mares
* Existence de couloirs peu ou pas du tout aménagés
* Faible productivité du secteur de l’élevage
* Déficit chronique du bilan fourrager
* Faible accès des populations aux intrants zootechniques
* Insuffisance des points d’eau pastoraux

#### Rôles des femmes et des jeunes dans l’élevage :

Les femmes et les jeunes jouent un rôle important dans ce secteur où elles assurent : l’alimentation du bétail, les soins des animaux, la production laitière et l’approvisionnement des populations en lait, la production du beurre et sa transformation pour la consommation locale, la production avicole et l’approvisionnement des populations en volailles.

Les femmes pratiquent aussi l’embouche des petits ruminants, l’élevage naisseur et l’aviculture, tandis que les jeunes s’occupent de celle des bovins de traits utilisés pour les besoins de labour et de transport.

### Commerce et Artisanat

La proximité des frontières avec le Bénin et le Nigéria, fait de Gaya une plaque tournante économique importante. De ce fait, elle est devenue un lieu d’activités commerciales de transit des produits et marchandises en provenance du port de Cotonou et en direction de Niamey et des autres villes du pays et vers d’autres pays comme le Nigéria et le Burkina Faso. Elle regorge d’importants magasins de transit de marchandises, dont principalement la friperie.

Le commerce se pratique au niveau des marchés hebdomadaires (Gaya et Tara), le marché à bétail de Gaya, aux alentours des établissements socio-économiques, sur les grandes artères de la ville, les magasins de vente d’articles divers, parking privé et à la criée.

Il convient de souligner que la petite Fille est également utilisée pour la vente à la criée des produits par ses parents. il est découle souvent des conséquences préjudiciables sur l’intégrité physiques voir psychiques sur cette fille. En outre ce phénomène, bien qu’accepté par les parents, impacte négativement sur la scolarisation et/ou la fréquentation scolaire. Il arrive souvent qu’elle soit carrément retirée du système pour les besoins de cette activité.

Le diagnostic participatif a relevé les contraintes ci-après :

* Pratique informel du commerce
* Faible accès aux crédit des femmes et des jeunes
* Exiguïté du marché central
* Vétusté des marché et points de vente
* Insuffisance des institutions de la microfinance Faible pouvoir d’achat des femmes et des jeune

L’artisanat est une activité assez développée dans la commune et est pratiquée autant par les hommes que par les femmes. C’est une source de revenus indéniable et occupe aussi bien les hommes que les femmes.

L’artisanat est essentiellement orienté vers la fabrication des biens et services utilitaires. Ainsi, le diagnostic participatif a relevé que

* les hommes exercent le travail de bois (mortiers, pilons), le cordonnerie, la couture, la mécanique (auto-moto) et les vulcanisateurs, la forge, le tissage, la menuiserie (bois et métallique), les barbiers (Wazam), la maçonnerie, la boucherie, vulcanisation, Photographie recyclage des objets plastiques, etc.
* les femmes sont orientées vers les métiers suivants : le tressage des nattes, la transformation et la conservation artisanale des produits agro-pastoraux (étuvage du riz, huile et pâte d’arachide, fabrication de soumbala, fabrication de produits laitiers, la couture, la coiffure, la petite restauration (boule, bouille, beignets, plats préparés,…)

Les contraintes identifiées sont les suivantes

* Encadrement limité des artisans
* Méconnaissance des techniques modernes de l’artisanat
* Difficile accès aux crédits
* Manque de débouchées
* Faible soutien du secteur de l’artisanat
* Disfonctionnement des associations et structures coopératives du secte

### Communication et Télécommunication

La portée du réseau routier est complétée et amplifiée par un réseau important de télécommunication. En effet la commune urbaine de Gaya est couverte par :

* Deux stations de radio privées FARHAN et la Radio CANAL 3….
* les stations de Radio et télévision nationales, (voix du Sahel ; télé-sahel)

L’ensemble de ces médias œuvrent pour l’enracinement de la démocratie à la base, à la promotion d’une participation citoyenne à la gestion des affaires locales, à l’éducation civique des citoyens, à l’appropriation de la gouvernance locale. Bref ce sont de véritables acteurs de la décentralisation et de la promotion du développement local.

Avec le développement de la téléphonie cellulaire, les quatre opérateurs (Airtel, ORANGE-Nger, MOOV et Sahel-Com) ont étendu leurs réseaux sur la quasi-totalité de la commune et fournissent également les services d’internet aux usagers. A ceux-ci, il faut ajouter le réseau fixe de Niger-télécom.

Cependant, le diagnostic relève comme contraintes :

* le sous-équipement de certaines stations,
* la mauvaise qualité de services de téléphonie et de l’INNTERNET,
* le manque de soutien et de cadre formel de travail avec la commune

### Transport

Le réseau routier qui draine les échanges vers la commune est constitué d’un réseau routier composée de

* la RN7 Gaya—Bella-Dosso (RN7) (156 Kms) ,
* la route bitumée Gaya- Frontière-Nigéria  longue de 20 Kms
* la route latéritique ; GAYA-TANDA-SIA reliant le chef-lieu de la commune à la commune de Tanda et continue jusqu’à Sambéra (dans le département de Dosso, relayée par voie bitumée (RN1) à Margou Béné (Département de Boboye).
* la piste rurale Gaya-Dolé : sur une distance de 24 kms sur la commune

Les villages sont reliés entre eux et au chef-lieu de la commune par des sentiers, dont certains sont difficilement carrossables même en saison sèche.

Ces voies d’accès sont pour l’essentiel en mauvais état Ce qui réduit de façon significative la fluidité en toute saison, des échanges commerciaux et l’accès aux services sociaux de base.

Le transport terrestre est assuré par les véhicules privés, des gros porteurs, des taxis de brousse, des charrettes, des taxis-motos (Kabou-Kabou), les gros-porteurs et des bicyclettes.

Dans ce secteur, on note la présence de points d’arrêt des compagnies de transport. il s’agit de: RIMBO TRANSPORT VOYAGEURS, AFRICA ASSALAM, NIJMA, 3 STV, ST¨M, SONEF et SOUNA TRANSPORT, HALLASSAY.

Toutes opérationnelles, ces agences de voyages assurent le transport des voyageurs de tous les horizons notamment les villes de l’intérieur du Pays et celles de certains Pays Ouest Africains comme le Benin, le Togo, la Côte d’Ivoire et même le Ghana.

Le fleuve constitue également une voie de communication importante dans la mesure où il est navigable. le transport fluvial est assuré par un plus d’une centaine de pirogues. les destination sont le plus souvent vers le sud du pays, et la droite du fleuve du côté du Bénin ou du Nigéria. l

Les contraintes relevées dans ce secteur sont:

* Mauvais état des routes et pistes
* Pistes rurales insuffisantes
* Faible règlementation de l’exploitation de Taxis –Moto
* Vétusté du parc auto
* Voies d’accès au quartiers non aménagées
* Insuffisance des infrastructures de transport
* Vétusté de l’auto-gare communal

### Institutions financières

Le financement du développement local et les transactions financières dans la commune sont facilitées grâce aux institutions bancaires installées dans la commune ; Il s’agit de La BAGRI, La SONIBANK, LA BOA, La BISIC, La BIA et La Banque ATLANTIC.

En plus de ces agences bancaires il faut ajouter une institution de microfinances à savoir Taanadi et MECREF et 4 institutions de transfert d’argent à savoir **AL IZZA, NITA, BNIF et ZEYNA**

Il est important de souligner que du fait du caractère informel du tissu économique de la commune, sa bancarisation reste encore faible, les transactions financières se font en grande partie mains en mains et en liquide.

Dans la commune Urbaine de Gaya, on note également la présence des cabinets d’huissiers de Justice (2) et des Cabinets d’études

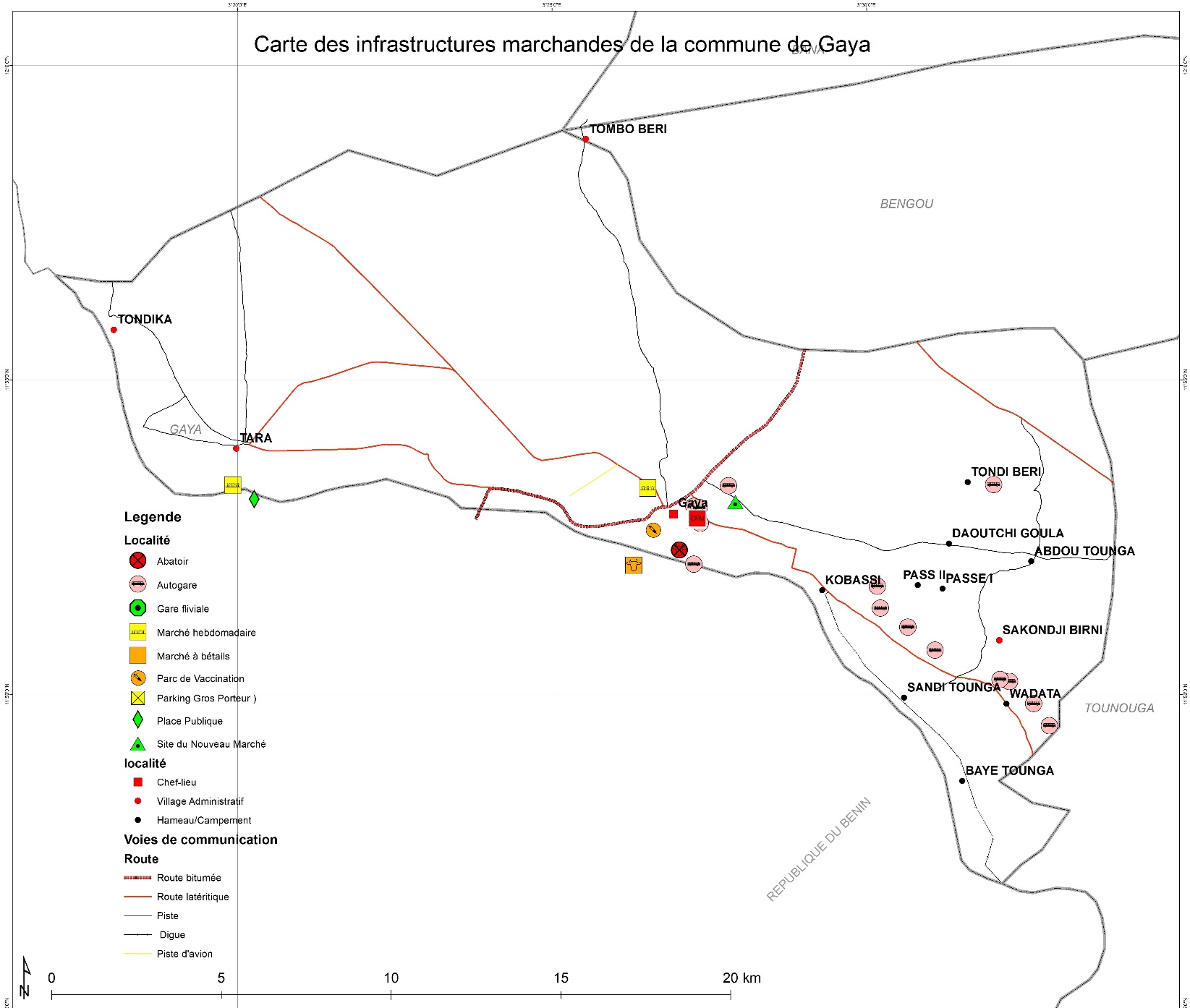


Figure 8 : Carte des infrastructures marchandes de la Commune de Gaya

**Source :** Diagnostic participatif 2020, Commune de Gaya

### Pêche :

Quatrième activité principale de la population, la pêche est pratiquée essentiellement le long du fleuve Niger sur une superficie d’environ 592 ha.

La pêche est une activité pratiquée par les Sorkos, composés majoritairement de Sonrai, des autochtones et dans une moindre mesure par des ressortissants des pays voisins (Nigéria et le Bénin).

Cette activité est exclusivement rattachée aux écosystèmes des zones humides, constitués des cours d’eau et des mares. Le fleuve Niger constitue le seul cours d'eau permanent qui traverse la commune sur une distance de 25 km. C'est une importante source d'eau de boisson pour la population et son bétail et favorise également la culture irriguée, la pêche artisanale et la pisciculture.

Tableau 22 : statistiques de pêche en 2019

| **Commune** | **Quantité des captures(kg)** | | | **TOTAL en Kg** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Frais** | **Fris/Salés et Séchés (en équivalent frais)** | **Fumé (en équivalent frais)** |
| Gaya | 802 453 | 143 490 | 139 984 | 1 085 927 |
| **Total** | **802 453** | **143 490** | **139 984** | **1 085 927** |

Source : DDDE/SU/DDD-2019

Les espèces les plus couramment pêchées sont : Dessi kiray **(**Heterobranchus longifilus)**,** Dessi bi **(**Clarias gariepinus**),** Keraw **(**Lates niloticus), Zaway **(**Hydroccinus forskali)**,** Wassi **(**Mormurops oudoti), Forfoto **(**Hemichromis fasciatus**),** etc**.** Les prises les plus élevées sont enregistrées en saison chaude et en période de décrue. Les prises effectuées peuvent varier entre 30 à 50 kg de poisson frais par individu, par jour, pendant les périodes abondantes. Pour stocker les poissons et éviter les pertes, des vieux congélateurs remplis de glace sont installés dans tous les hameaux de pêche ou « tounga » par les acheteurs venus des autres contrées de la commune elle-même, du département voir de la région de Dosso.

La vente du poisson frais et transformé est assurée par les femmes.

Le secteur souffre de l’insuffisance des prises et de la disparation de certaines espèces relativement à l’ensablement du fleuve, du fait des effets du changement climatique.

La pêche et les écosystèmes qui la supportent sont confrontées à des contraintes, notamment :

* Ensablement des plans d'eau ;
* la prolifération des espèces végétales envahissantes (jacinthe d’eau) ;
* la disparition progressive de certaines espèces de poissons, telles que Guigri kiray **(**Synodontis ocellifer)**,** Du **(**Synodontis budgett ), Hanni (Malapterurius electrocus), et Dewa Goney **(**Bagrus bayad**)**
* les matériels de pêche rudimentaires (filets, pirogues…),
* la réduction des captures sur les plans quantitatif et qualitatif ;

### Apiculture

L’activité de production de miel est très peu développée, en 2019 un peu plus de 400 litres de miel ont été produits dans la commune, selon la direction départementale de l’environnement de Gaya.

### Activités sylvicoles

Après l’agriculture et l’élevage, l’exploitation des espèces ligueuses et non ligneuses sur les massifs forestiers est une activité **pratiquée aussi bien par les femmes que par les hommes.**

Les produits issus de ces ressources forestières sont généralement destinés à la satisfaction de besoins divers des ménages ruraux et urbains. Les produits exploités sont

* les produits forestiers ligneux : il s’agit du bois énergie, le bois d’œuvre le bois de service.
* les produits non ligneux : il s’agit d’une gamme variées de produits utilisées en toutes saisons de l’année pour satisfaire les besoins :alimentaires, la pharmacopée traditionnelle, santé animale, alimentation animale, artisanat, matériaux de construction, produits de rites, lutte contre les ennemies de cultures…

La coupe du bois est exercée par les hommes tandis que les femmes sont surtout orientées vers la cueillette et le ramassage de bois énergie.

Ces produits forestiers sont commercialisés sur tous les marchés de Gaya et ceux des communes environnantes.

Les contraintes identifiées sont entre autres :

* Le non-respect du plan d’aménagement et de gestion des massifs forestiers ;
* Le faible niveau de connaissance quantitative et qualitative de potentialités ligneuses qui entraine une dégradation de certains massifs malgré l’existence du plan ;
* La Faible maîtrise des techniques sylvicoles et des règles de gestion forestière par les bûcherons ;
* Le faible niveau d’information des populations sur les bénéfices potentiels de la forêt classée ;
* Faible niveau de valorisation du potentiel touristique de la forêt , en vue de générer des emplois les populations et des ressources financières pour la commune ;
* Coupe abusive du bois ;

## Régime juridique des terres dans la Commune de Gaya

Les actions de développement projetées dans le cadre du PDC replanifié de la Commune Urbaine de Gaya, ont dans la majorité des cas comme support principal, ou terrain d’exécution la terre. Cela rend nécessaire, dans le cadre de cette planification, l’analyse de la situation foncière de la Commune, en particulier l’examen des statuts des terres. En effet, de sa disponibilité ou des contraintes que recèle le foncier, peut dépendre la réalisation de beaucoup d’actions envisagées pour l’exécution du PDC.

L’analyse du statut foncier des terres, renferme aussi bien les règles d’accès et d’utilisation des terres, que les structures et institutions qui concourent à la gestion des terres et à la gouvernance foncière. Rappelons que depuis 1993, le Niger s’est doté d’un cadre juridique de gestion du foncier et de prévention et de règlement des conflits en milieu rural. C’est à la lumière de ces textes, et du fonctionnement des structures qu’ils ont permis de mettre en place, que cet examen est conduit.

### Règles d’accès et d’utilisation des terres

Dans la Commune de Gaya, en particulier dans ses zones rurales et péri-urbaines, l’accès et l’utilisation des terres sont régis par trois sources de droits : le droit coutumier, la loi écrite et les principes de la loi islamique. Il a été compilé les données d’une étude conduite en 2019[[2]](#footnote-3), dans le cadre du Projet Sia-Kouanza du MCA Niger. Il ressort de cette étude les informations ci-après, au titre de la Commune de Gaya :

Le droit coutumier, qui selon l’Ordonnance du 3 Mars 1993 sur les principes d’orientation du Code Rural, bénéficie de la même protection légale que le droit écrit, est de loin la principale source de droit foncier dans la Commune. Son principal mode d’expression est l’héritage, qui est un mode d’accès à la terre par succession à la suite du décès d’une personne dont on hérite (père, mère, mari, épouse). Une règle de la succession d’origine islamique, empruntée par la coutume, veut que lors du partage de l’héritage, l’enfant de sexe masculin reçoit 2/3 du capital terre et 1/3 pour l’enfant de sexe féminin ; la veuve ou le veuf reçoit de son conjoint 1/8 des biens laissés en l’héritage.

Le droit coutumier intègre de plus en plus la vente de terre, et dans une faible mesure la donation, comme mode d’accession permanente à la terre, attribuant ainsi la propriété.

D’autres modes d’accession à la terre sont identifiés dans cette zone ; ce sont notamment le prêt, la location et le gage coutumier. Ces modes confèrent des droits précaires d’exploitation, dont le contenu est variable selon les clauses convenues entre le propriétaire et l’exploitant. En la matière des usages sont traditionnellement admis, variables selon les sous-zones et le type de contrat considéré.

Les statistiques de l’enquête montrent que les modes d’accès à la terre dans la commune sont : l’héritage (83%), le prêt 4%, la location 12%, le gage 3%. Ces différentes transactions, sont formalisées à la faveur de la mise en place des commissions foncières, à l’échelle de la Commune et des villages et tribus administratifs. Ce qui donne lieu à la délivrance des actes écrits, et les rapproche davantage du droit écrit. Outre les actes des commissions foncières, on note également des actes de ventes notariés et les Titres Fonciers délivrés sur les terres rurales et urbaines par les services du cadastre. Il s’agit ainsi de l’ossature du droit foncier civil dans la Commune.

Ainsi, dans les villages de la Commune, le système de gestion du foncier se présente sous une forme identique où la terre appropriée ou héritée par une famille, est exploitée en commun sous l’autorité du chef de famille. Des lopins de terre peuvent être mis à la disposition des femmes, et des jeunes devenus chef de ménage. L’étude relève que l’accès des femmes au foncier, constitue une réelle problématique de développement, car il n’est ni systématique, ni sécurisé ; et beaucoup de villages enquêtés ont exprimé leur réticence à un changement de cette situation. Pourtant les femmes constituent avec les jeunes garçons ou filles la main d’œuvre non salariale dans l’exploitation des champs familiaux.

L’étude a aussi mis en évidence le rôle prééminent et très souvent exclusif des chefs coutumiers dans la gestion du foncier. En effet, il est souvent de coutume que les chefs tranchent les litiges liés aux propriétés foncières, mais également décident de l’affectation ou de l’exploitation des terres vacantes.

D’une manière générale, les droits exercés sur la terre sont le droit de propriété et le droit d’usage accordé à des exploitants non propriétaires. Le contenu de ce droit varie en fonction de la nature de la source d’acquisition de ce droit, et du contenu des conventions entre les parties.

### Situation des institutions de gestion et gouvernance

La gestion et la gouvernance du foncier au niveau local, sont confiées à des structures mises en place avec la participation de tous les acteurs concernés par la question foncière. Les Commissions Foncières ainsi nommées sont installées au niveau du département (COFODEP), des communes (COFOCOM) et des villages et tribus (COFOB). Elles constituent un cadre de concertation, de réflexion et de prise de décision en matière de gestion des ressources naturelles et de prévention des conflits fonciers.

Les COFO sont instituées par le décret N°97-008/PRN/MAG/EL du 10 janvier 1997 portant organisations, attributions et fonctionnement des institutions chargées de l’application des principes d’orientation du Code Rural, et l’Arrêté N° 098 /MDA/CNCR/SP du 25 novembre 2005, portant organisations, attributions et modalités de fonctionnement des COFO des communes, de villages ou tribus.

Au titre des structures de gestion foncière, les enquêtes de SONED-MSA ont fait ressortir les informations ci-après :

#### Commissions Foncières de Base (COFOB)

La composition sur papier (arrêté) est conforme aux textes, le chef de village ou de tribu qui est président, un Secrétaire, les représentants des producteur (agriculteurs et éleveurs), le représentant des autres exploitants de ressources naturelles (exploitants de bois, les chasseurs, les pêcheurs), les représentantes des femmes et celui des jeunes ruraux.

Certains membres ont pu décrire la mission de la COFOB, notamment l’information et la sensibilisation des populations la vulgarisation des textes du Code Rural, l’assistance aux chefs de village ou de tribu dans la délivrance d’actes de transactions foncières, l’assistance aux chefs de village ou de tribu dans le remplissage de procès-verbaux de conciliation de conflits, la conduite du processus de sécurisation (délimitation et matérialisation) des ressources partagées, notamment les couloirs de passage, les aires de pâturage.

On relève des limites et insuffisances dans le fonctionnement, l’absence de planification et de règlement intérieur, le faible niveau des secrétaires rendant difficile l’enregistrement des actes et leur contrôle, la faible participation des membres aux activités des commissions foncières, la faible implication des femmes dans les activités des COFOB.

#### Commission Foncière Communale (COFOCOM)

Là également la composition est conforme aux textes, avec le Maire comme Président, le Secrétaire Permanent, les conseillers communaux, les représentants des services techniques, les chefs de canton ou de groupement, les représentants des producteurs (agriculteurs, éleveurs), les représentantes des femmes, le représentant des jeunes ruraux, les représentants des autres usagers (exploitants de bois, comités de gestion de l’eau).

Les missions, telles que renseignées par le SP et certains membres, portent sur l’information et la sensibilisation des populations par la vulgarisation des textes du Code Rural, la tenue du dossier rural, la délivrance de titres de droit de propriété avec la COFODEP, la mise en place et l’encadrement des COFOB, la sécurisation (identification, délimitation, matérialisation et inscription au dossier rural) des ressources partagées, la contribution au processus d’élaboration du Schéma d’Aménagement Foncier de la Région, le contrat de concession rurale et la délivrance d’attestation de droit d’usage prioritaire.

Des limites et insuffisances ont été relevées, notamment l’absence des outils de gestion, la faiblesse des moyens de fonctionnement du fait de l’absence de la dotation de l’Etat et des moyens limités des communes, l’absence de tenue régulière des réunions statutaires, et une faible participation des femmes.

### Etat des conflits ruraux dans la Commune

L’analyse de la situation des conflits constitue un enjeu majeur de mise en œuvre des actions de développement. Dans beaucoup de zones, les conflits sur les terres et les ressources naturelles sont un facteur limitant de leur mise en exécution, et/ou de leur réussite.

Les conflits ruraux sont ici entendus, outre des conflits fonciers (pour l’accès et l’utilisation de la terre et des ressources naturelles), mais aussi des autres conflits qui freinent le développement local (vol de bétail, banditisme et trafics transfrontaliers, les conflits intercommunautaires ou religieux etc.).

D’après les données de l’enquête SONED-MSA, les principaux types de conflits fonciers qu’on rencontre sont relatifs à l’accès au foncier (33%), aux dégâts champêtres (58%), à l’exploitation des rôneraies et à l’accès aux zones de pêche (9%). Ils mettent en opposition généralement les acteurs suivants : agriculteurs-éleveurs (67%) ; éleveurs-pêcheurs (33%) ; agriculteurs-pêcheurs (10%). Les résultats du diagnostic montrent que les conflits liés aux dégâts champêtres sont les plus fréquents dans la commune, notamment entre les agriculteurs et les éleveurs.

Des mécanismes sont mis en œuvre au niveau local pour prévenir et gérer les conflits fonciers, de la part de différents acteurs et institutions. Cela se fait soit à travers des missions de sensibilisation sur le respect de la date de libération des champs, le respect des limites des aires de pâturages et des parcours pastoraux par des autorités administratives et coutumières, les commissions foncières et certains projets. Les principales activités qui sont conduites dans ce cadre sont :

* Délimitation des champs par le chef du village en présence de deux parties en conflit, et la délivrance des actes de transaction foncière ;
* Informations sur les dates de libération des champs ;
* La sensibilisation des acteurs sur la prévention des conflits et le respect des limites des parcours et aires de pâturages.

Lorsque les conflits éclatent, les principaux modes de règlement des conflits identifiés dans la zone, sont :

* Le règlement à l'amiable entre les deux protagonistes par une tierce personne (25%) ;
* Le recours aux autorités coutumières locales pour la conciliation entre les deux parties (42%) ;
* Si le problème n'est pas résolu à l'amiable par la réconciliation des protagonistes, on recourt à l’autorité administrative ou la justice (33%).

### Conclusion sur les questions foncières

La question foncière, comme indiquée plus haut est importante dans le développement, et de gestion souvent délicate. Les données et informations analysées, montrent que cette question est bien domptée dans la Commune de Gaya. Un diagnostic complet et actuel des structures foncières, et des informations détaillées sur les règles d’accès et d’utilisation du foncier, existent à l’échelle de la Commune. Des actions sont récemment mises en œuvre, et ont permis de renouveler les structures foncières et renforcer leurs capacités. Des partenaires au développement sont identifiés, et prêts à appuyer des activités foncières innovantes, de manière à permettre la mise en œuvre des actions de développement sans risques fonciers importants.

## Les ressources naturelles

### Végétation

Dans la commune urbaine de Gaya, la végétation est caractérisée par un parc arboré et arbustif. Elle est essentiellement composée des épineux, des palmiers, des euphorbiacées et d’un peuplement important de rônier, renforcée par le Projet rôneraie. Néanmoins on rencontre dans la vallée des bosquets de reboisement composés essentiellement de prosopis qui jouent le rôle de haies autour des jardins. Ici, la végétation est dominée par la présence des espèces comme l’Acacia albida, le Balanites aegyptiaca.

### Faune

La faune terrestre se résume à la présence des écureuils, des varans, des oiseaux, des pintades sauvages, des insectes et des reptiles

# CHAPITRE 3 : ANALYSE INSTITUTIONNELLE, ORGANISATIONNELLE ET FINANCIERE DE LA COMMUNE URBAINE DE GAYA

## Organisation interne

Elle est établie conformément aux textes de lois qui régissent les collectivités décentralisées, avec un organe délibérant (le conseil municipal, composé de 13 membres élus dont 2 femmes et un membre de Droit), un organe exécutif (le maire secondé d’un adjoint et disposant de 4 services municipaux et appuyé par les Services Techniques Déconcentrés de la Commune et ceux du Département de Gaya.

L’organisation administrative de la commune urbaine de Gaya repose sur les principes de la déconcentration et de la décentralisation.

Dans le cadre de l’organisation politico-administrative, la Commune urbaine de Gaya est collectivité Territoriale (entité décentralisée) créée par la Loi n°2002-14 du 11 juin 2002, portant création des communes et fixant le nom de leurs chefs-lieux. Elle relève du département de Gaya dans la région de Dosso. Elle est subdivisée en ……quartiers/Villages administratifs et tribus administrés par des chefs de Quartier/village et tribus et de hameaux/campements rattachés. Tous les villages sont situés sur le territoire du Canton de Gaya.

**Les Organes de la gestion communale**

La commune est gérée par deux organes à savoir l’organe délibérant et l’organe exécutif. :

* **L’organe délibérant**: c’est le conseil municipal dont les membres sont élus par suffrage universel direct (articles 24 et 27 du CGCT). le conseil Municipal de la commune urbaine de Gaya est composé de treize (13) élus dont deux (2) femmes et d’un membre de Droit  en l’occurrence le chef de canton de Gaya. Le président de conseil et son adjoint sont tous élus au sein de ce conseil. Le premier conseil s’est ténu en septembre 2004 avec l’élection du Maire et de son adjoint. La deuxième mandature a été installée le 19 juillet 2011.

Tableau 23 : les membres du conseil Municipal de Gaya

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Total sièges** | **Répartition Conseillers élus** | | **Conseillers Instruits** | **Membres de droit** | | |
| **H** | **F** | **Chefs de canton** | **Députés** | |
| **H** | **F** |
| 14 | 11 | 02 | 11 | 01 | 0 | 0 |

**Source :** Diagnostic participatif 2020, Commune de Gaya

De ces treize conseillers élus on note que onze sont instruits (85%) mais, la composante femme ne représente que 15% de ces conseillers. Ce qui veut dire que la loi sur les quotas n’a pas été respectée.

En outre, le conseil Municipal est organisé en cinq (5) commissions spécialisées à savoir :

* La commission économique et financière
* La commission développement rural
* La commission sociale et culturelle
* La commission sécurité,
* La commission sui/évaluation

Ces commissions sont chargées d’étudier les dossiers avant leur examen par le conseil municipal (cf. Article 199 du CGCT).

Le conseil municipal de Gaya a fonctionné normalement car les sessions se tiennent régulièrement : sur les cinq dernières années précédentes de période, toutes les vingt (20) sessions ordinaires (4 par an) ainsi que des sessions extraordinaires ont été régulièrement ténues ; les Procès-verbaux ainsi que les délibérations sont élaborés et diffusés par affichage. ou lors des rencontres foraines de restitution que le Maire effectuent (au moins une fois par an) Toutefois, il y a lieu de signaler que les commissions n’ont pas véritablement fonctionné.

* **L’organe exécutif :** comme son nom l’indique, c’est l’organe d’exécution des décisions issues du Conseil Municipal. Cet organe est animé par le Maire, Président du Conseil Municipal ; secondé par un adjoint au Maire  en l’occurrence le vice-président du Conseil Municipal**.**

Au cours de ces cinq dernières années il a été dénombré la tenue régulière des sessions du conseil, Au cours de ces sessions, l’on a remarqué la présence quasi effective des membres du conseil.

## Gestion Administrative et Financière

Elle est du ressort du Maire et de ses services (Maire, Maire adjoint, secrétaire Municipal, receveur Municipal, service Etat Civil et recensement, affaires domaniale).

### Local

La commune de Gaya dispose d’un siège (Mairie) qui lui est propre dont elle a hérité de l’ancienne gestion de l’administration préfectorale.

En plus du Maire et l’adjoint l’administration communale dispose des services ci-après :

* Le secrétaire Général ;
* Le secrétaire Municipal
* le receveur Municipal;
* Le service Etat civil et Recensement.
* le service domanial
* le service du personnel

Tous ces services, sauf le receveur Municipal (Comptable de l’Etat) sont sous la responsabilité du secrétaire général lui-même sous la responsabilité directe du Maire.

L’exécutif communal est appuyé par des services techniques déconcentrés de l’Etat à savoir le Service communal de l’Environnement, de la salubrité publique et du développement durable ; les deux Inspections communales de l’enseignement Primaire de Gaya 1 et Gaya2 ; Le Service communal de l’élevage, le service communal de l’agriculture ; le service communal du développement communautaire et de l’aménagement du territoire et les quatre (4) Centres de Santé intégré (CSI) de la commune.

Les directions départementales qui n’ont pas de représentation au niveau communal, apportent également des appuis-conseils (techniques et méthodologiques, à la demande du maire et cela conformément aux dispositions en vigueur.

### Les Moyens de Fonctionnement

#### Moyens humains

Tableau 24 : Effectifs du personnel de la Mairie selon le sexe et la catégorie socio-professionnelle

| **Sexes** | **Catégories** | | | | | **Proportion** | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Cadre Sup.** | **Agents** | **Auxiliaires** | **Ensemble** |  | |
| **Hommes** | 6 | 1 | 17 | 24 | **73%** | |
| **Femmes** | 1 | 0 | 8 | 9 | **27%** | |
| **Ensemble** | 7 | 1 | 25 | 33 | **100%** | |
| **%** | **21%** | **3%** | **76%** | **100%** |  | |

**Source** : Données secondaires-Mairie de Gaya-juillet 2020

Au regard de ce tableau dispose d’un personnel peu efficace de point de vue performance. en effet l’on ne compte qu’un agent administratif contre sept (7) cadres de conception et un nombre important d’auxiliaires. la composante femme est faiblement représentée dans ce personnel (27%) tandis que la proportion des hommes et de 73 %.

#### Moyens matériels

Tableau 25 : situation du Matériel et Equipements de la Mairie de Gaya

| **Type de Matériel** | **Nombre** | **Etat** | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Bon** | **Passable** | **Mauvais** | **Observations** |
| Matériels Roulants | | | | | |
| Toyota 4x4 Double cabines | 1 | 0 | 0 | 1 | Sur calle |
| Toyota V8 SECOUA | 1 | 0 | 1 | 0 | Sur cale |
| Toyota Carina 3 | 1 | 0 | 1 | 0 | Sur cale |
| Tracteur | 1 | 0 | 1 | 0 | En panne |
| Benne Grille | 1 | 0 | 1 | 0 | fonctionnel |
| Moto KASEA | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 est inutilisable |
| Minibus | 2 | 0 | 1 | 1 | Epave (1) |
| Corbillard | 2 | 1 | 0 | 1 | Non-opérationnel (1) |
| Camion Benne | 1 | 0 | 0 | 1 | Epave |
| **Mobiliers** | | | | | |
| Salon complet | 1 | 0 | 1 | 0 |  |
| Bureaux | 12 | 7 | 5 | 0 |  |
| Table servant de bureau | 4 | 1 | 3 | 0 |  |
| Tables | 3 | 1 | 2 | 0 |  |
| Armoires métalliques | 12 | 4 | 8 | 0 |  |
| Etagère en bois | 7 | 5 | 2 | 0 |  |
| Fauteuils de bureau | 5 | 2 | 3 | 0 |  |
| Chaises visiteurs | 42 | 28 | 14 | 0 |  |
| chaises en plastique | 100 | 100 | 0 | 0 | salle de Conseil |
| chaises Métalliques | 50 | 50 | 0 | 0 |
| **autres équipements** | | | | |  |
| Moquettes | 2 | 0 | 2 | 0 |  |
| Poste Téléviseurs | 2 | 0 | 2 | 0 |  |
| Réfrigérateur | 2 | 1 | 1 | 0 |  |
| Climatiseurs/splits | 12 | 9 | 2 | 1 |  |
| Brasseurs d'air | 14 | 3 | 11 | 0 |  |
| Coffre-fort | 2 | 2 | 0 | 0 |  |
| **Matériels informatiques et accessoires** | | | | |  |
| Ordinateurs Bureau complet | 10 | 1 | 9 | 0 |  |
| Régulateurs | 8 | 7 | 1 | 0 |  |
| **Autres Matériels** | | | | |  |
| Brouettes | 3 | 0 | 0 | 3 |  |
| Pelles | 5 | 0 | 0 | 5 |  |
| Râteaux | 2 | 0 | 0 | 2 |  |
| Coupe-coupes | 5 | 0 | 0 | 5 |  |
| Pioches | 2 | 0 | 0 | 2 |  |

**Source** : Données secondaires Mairie de Gaya-Juillet 2020

Ce tableau illustre clairement l’obsolescence du matériel et équipements de bureau de la commune. Ce qui constitue un réel problème de fonctionnement des services ;

La commune urbaine de Gaya est composée de 17 quartiers et cinq (5) villages administratifs avec des hameaux et campements rattachés. et cinq villages. ces localités sont tous gérés par des de quartiers ou de villages administratifs qui sont tous sous l’autorité du chef de canton. de Gaya . Ce sont des collaborateurs de l’administration.

A côté de ces autorités coutumières dont les rôles sont formellement spécifiés par un texte de loi, il existe d’autres organisations traditionnelles telles que les classes d’âge, les organisations socioprofessionnelles : marabouts ; chefs des pêcheurs ; chefs des forgerons ; chefs des coiffeurs ; chefs des bouchers ; chefs des griots ; chefs des Charlatans (féticheurs, prédicateurs et sorciers) ; etc.

Il convient de souligner que la Mairie fonctionne normalement même si par ailleurs, elle ne dispose que de 4 services, certaines activités (services d’état civil, de voierie, d’enlèvement des ordures, salubrités, entretiens des voie…,) sont peu ou pas du tout réalisées, malgré leur importance pour la population communale (enlèvement des ordures, salubrités, enregistrement des faits d’état civil, etc. retard dans les activités du service.).

Il faut également signaler, des lacunes suivantes : absence de comptable matière ; faible performance en gestion administrative, problème d’archivage, gestion peu efficace en ressources humaines, insuffisance de personnel de qualité, ténues irrégulières des réunions du cadre de concertations

### Mobilisation des Ressources internes

En vertu du principe de l’autonomie financière, la commune dispose d’un budget voté par l’organe délibérant et exécuté par le Maire. Ce budget est l’instrument financier privilégié au moyen duquel les autorités municipales assurent le fonctionnement de la commune et réalisent les investissements publics au profit des populations.

**Bilan d’exécution du Budget Ordinaire de la Commune Sur les exercices 2015 à 2019**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Exercices budgétaires** | **RECETTES** | | | **DEPENSES** | | |
| **Prévision** | **Recouvrement** | **TX (%)** | **Prévisions** | **Réalisations** | **TX (%)** |
| 2015 | 310 543 410 | 227 771 754 | 73,35% | 310 543 410 | 174 929 420 | 56,33% |
| 2016 | 292 140 416 | 138 825 422 | 47,52% | 292 140 416 | 120 478 070 | 41,24% |
| 2017 | 286 144 000 | 172 895 727 | 60,42% | 286 144 000 | 113 404 410 | 39,63% |
| 2018 | 309 101 800 | 158 958 619 | 51,43% | 309 101 800 | 111 370 898 | 36,03% |
| 2019 | 304 132 546 | 171 501 312 | 56,39% | 304 132 546 | 181 147 308 | 59,56% |
| **Taux Moyen de recouvrement** | | | **57,82%** | **Taux Moyen d'exécution** | | **46,56%** |

**Source : Mairie de Gaya**

L’observation de ce tableau montre qu’au titre des recettes, on note un recouvrement moyen de 57, 32%. le pic de 2015 (73,53%) est dû aux apports de l’état (Impôts rétrocédés par l’Etat et la bonne stratégie de recouvrement des recettes locales.

Le plus bas taux observé en 2016 est certainement dû à un relâchement de cette stratégie et la baisse des montants rétrocédés par l’Etat.

Quant aux dépenses de fonctionnement, elles sont réalisées en moyenne à hauteur de 46,56 % sur la période considérée.

Tableau  : bilan d’exécution du Budget d’investissement de 2015 à 2019

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Exercices budgétaires** | **RECETTES** | | | **DEPENSES** | | |
| **Prévision** | **Recouvrement** | **TX (%)** | **Prévisions** | **Réalisations** | **TX (%)** |
| 2015 | 297 744 350 | 97 519 000 | 32,75% | 297 744 350 | 172 530 713 | 57,95% |
| 2016 | 312 340 054 | 46 350 000 | 14,84% | 312 340 054 | 108 728 208 | 34,81% |
| 2017 | 208 764 800 | 23 930 000 | 11,46% | 208 764 800 | 82 405 262 | 39,47% |
| 2018 | 273 892 696 | 68 326 830 | 24,95% | 273 892 696 | 123 967 838 | 45,26% |
| 2019 | 217 600 144 | 97 377 888 | 44,75% | 217 600 144 | 103 868 914 | 47,73% |
| **Taux moyen de recouvrement** | | | **25,75%** | **Taux moyen d'exécution** | | **45,04%** |

**Source : Mairie-Gaya**

Les recouvrements en matière de recettes d’investissement (Titre II) ont connu des baisses continues par rapport à leur niveau de 2015. En fait, l’essentiel des montants recouvrés proviennent des appuis extérieurs au titre des investissements. le recouvrement des ressources internes reste très insuffisants.

Quant aux dépenses d’investissement, leurs réalisation moyenne sur la période des cinq dernières années est de 45,04% et concernent principalement les réalisations financières des appuis extérieurs (Projets et Programmes). Ce qui est relativement faible à tout point de vue.

## Planification/Programmation du développement local

Malgré la présence d’un Plan de développement communal replanifié en 2015, la commune naviguait à vue. On note l’absence d’un dispositif de suivi évaluation du PDC. En outre, la participation des citoyens à l’identification et à la participation aux actions de développement est assez faible. Or les besoins évoluent avec le temps et il serait donc indispensable d’actualiser et de mettre à jour les données pour servir de fondement à la programmation de l’année suivante. L’absence de base de données désagrégées et facilement accessible rend l’exercice de planification difficile et approximative.

### Services, produits et réalisations de la commune ;

Depuis son installation, la commune a réalisé plusieurs actions de développement dont l’efficience et l’efficacité sont difficiles à apprécier du fait de l’inexistence d’un système opérationnel de Suivi Evaluation.

Parmi les produits et services de la commune on peut citer entre autres :

* L’enregistrement et établissement des faits d’état-civil (Naissances, Mariages, Décès, Divorce…) et établissement des actes y afférents ;
* L’établissement et signatures d’actes administratifs (autorisations, agréments, attestations,
* Légalisation,
* La gestion foncière à travers la COFOCOM et les COFOB
* Les actions de sensibilisations, de formations….
* Gestion du domaine urbanisme
* Gestion des infrastructures socio-économiques
* Implantation d’équipements communautaires
* La tenue du Dossier rural à travers la COFOCOM
* L’assistance publique et aux démunies, etc.

Les Contraintes de fonctionnement de l’administration municipale sont les suivantes

* Insuffisance du personnel de quantité ;
* Faible taux d’exécution du Budget d’investissement ;
* Inexistence d’un dispositif de suivi évaluation des investissements
* Inertie des institutions spécialisées du conseil
* Absence de bases de données désagrégées
* Absence de banques de projets ;
* Absence de service d’hygiène, assainissement
* Faible enregistrement des faits d’état civil
* Absence d’un comptable matière
* Faible implication des STD dans la mise en œuvre des activités d’investissement,
* Faible participation citoyenne dans la gestion communale
* Mobilisation des ressources internes insuffisantes
* Faible mobilisation des ressources externes ;

### Organisation et gestion de l’espace communale

#### Habitat

La répartition selon la nature du logement se présente comme suit :

* Maisons en banco 66% ;
* Maisons en Dur 20,62 %
* Maisons en semi dur : 7,7 %
* Cases : 3.3 %
* Autres types (Tentes, Baraque, Cabane, Hangars) : 2,5 %

L’on note que l’habitat traditionnel en banco prédomine.

Le statut d’occupation des logements se répartit en propriétaires 48,38% ; locataires %31,49% , familiale 10 ;95%, logés gratuitement 6,05% logement de fonction 0,9% et autre statuts : 2.23 % (Source : le Plan Urbain de référence 2018)

La zone Dendikourey est le noyau ancien de la ville . Elle est située entre deux koris et sa structure est basée sur un aménagement traditionnel constitué de ruelles et placettes. il a évolué pour s’étendre au quartiers Koira-Tégui, et administratif au nord ; en face de Dendikourey. Chaque année, les averses de pluies et les inondations, qui s’en suivent entraînent des effondrements de maisons.

Les lotissements modernes proprement dits ont débuté avec l’aménagement des quartiers Plateau, Balleykourey, Tondi Kaïna, cité Coton et le lotissement des fonctionnaires contre arriérés des salaires.

Par la suite, d’autres lotissements ont vu le jour complétant ainsi la morphologie actuelle de la ville en respectant le même principe d’orientations des voies principales exception faite du quartier tondi Kaïna qui a une trame damier.

Tableau 26 : Situation des Lotissements dans la Commune urbaine de Gaya

| **Lotissement** | **Arrêté d’autorisation** | **Nombre de Parcelles** | **Domaine Privé de la Commune** | **Reserve domaine public** | **Superficie**  **Ha** | **Observations** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Zone Koiratégui 1 | PM | PM | 1 | 4 | PM |  |
| Zone élevage | PM |  |  | 4 |  |  |
| Zone Plateau | PM |  | 2 | 4 |  |  |
| Extension Nord Est | PM | 1025 | 1 | 15 | 189,29 |  |
| Extension Nord-Ouest | PM | 775 | 0 | 5 | PM |  |
| Zone Coton | PM | 614 | 2 | 1 | PM |  |
| Compensations arriérées contre parcelle | PM | 930 | 0 | 9 | PM |  |
| Extension Nord-Ouest | PM | 252 | 0 | 2 | PM |  |
| Coton 2 | PM | 465 | 0 | 3 | PM |  |
| Tondi Kaïna | Arrêté n°00182/MDU/L/SG/DGU/PL/DU/V/RD du 11 sept. 2019 | 2224 | 5 | 9 | PM |  |
| Recasement Koiratégui | Arrêté n°00183/MDU/L/SG/DGU/PL/DU/V/RD du 11 sept. 2020 | 4150 | 1 | 32 | PM |  |
| Douanes | Arrêté n°00087/MDU/L/SG/DGU/PL/DU/V/RD du 11 sept. 2020 | 117 | 1 | 0 | 13.27 |  |

**Source** : Mairie de Gaya

#### Fonctionnement Urbain

La ville de Gaya est structurée en plusieurs Zones :

* Une Zone administrative qui joue un rôle très important dans l’animation et la gestion du territoire supra communal
* une zone commerciale : elle n’est pas très perceptible. Les équipements marchands sont disséminés à travers certains quartiers.
* Une zone agricole : située le long du fleuve entre Dendikourey et le quartier plateau est. Elle s’étend jusqu’au village de Sekondi Birni, Sur une superficie de 170 ha et une série de périmètres agricoles aménagés jusqu’au village de Tara à l’extrême ouest de Gaya. Les activités qui s’y déroulent génèrent des ressources importantes à la population ;
* Une zone de transit : située dans le prolongement de la zone administrative. Elle comporte la Douane, la brigade des douanes, le Parking Gros porteur, et la Société Nigérienne de Logistique (SONILOGA)

#### Gestion foncière et domaniale

Au Niger, la gestion du foncier est régie par trois types de droits : civil, islamique et coutumier-, qui peut rentrer en contradiction concernant l´accès de la femme à la terre, notamment sur la question de l´héritage.

#### Institutions chargées de la gestion du foncier.

Pour la sécurisation foncière des acteurs ruraux, l´organisation du monde rural, la gestion durable des ressources naturelles et l´aménagement du territoire, le gouvernement a adopté en 1993 au Niger le Code Rural : instrument juridique et institutionnel. Le dispositif institutionnel de mise en œuvre du Code Rural repose sur une série de structures mises en place pour la conception et l’application de la politique foncière à tous les niveaux administratifs. la commune urbaine de Gaya compte  une commission foncière communale et six (6) commissions foncières de base (au niveau des cinq villages et celle de Dandikourey.

Logée au sein de la Mairie, la Commission Foncière Communale de la commune urbaine de Gaya (COFOCOM) dispose d’un secrétaire permanent et le Maire en est le président. C’est un cadre reconnu de concertation, de réflexion et de prise de décisions en matière de gestion des ressources naturelles et de prévention des conflits fonciers. Elle est composée de tous les acteurs concernés par la gestion du foncier : cadres techniques, autorités administratives et coutumières, représentants des producteurs ruraux, des éleveurs, les femmes et les jeunes, etc..

En effet, dans sa composition, en plus des représentantes des femmes et les représentants des Jeunes, un des trois conseillers communaux est une femme, et une des deux représentantes de groupements de femmes est un/e représentant/e des jeunes.

De sa création à ce jour, la COFOCOM de la Commune urbaine de Gaya a réalisé des activités diverses et variées. il s’agit entre autres de :

* Redynamisation des six (6) Commissions foncières de Base COFOB,
* Actions de sensibilisation des organisations paysannes (producteurs agricoles et éleveurs) sur la prévention et la gestion des conflits
* Réunions de concertation avec les acteurs ruraux sur la proposition sur la date de libération des champs en fins de campagne ;
* Tenue du dossier rural
* Etablissement d’actes de transactions foncières pour les villages de la commune qui ne disposent pas de COFOB.
* Suivi des activités des COFOB

Le Code Rural et son dispositif d´application ont un double impact sur la promotion et la protection des droits des hommes et des femmes sur la terre. En premier lieu, ils facilitent la légalisation des transactions foncières et assoient le droit de propriété et d´usage, mettant hommes et femmes sur un pied d’égalité. En ce qui concerne la gestion du foncier, les femmes sont systématiquement représentées à tous les niveaux,

Dans le cadre des transactions foncières, de nouveaux formulaires d´actes fonciers ont été validés, et permettent de préciser qui sont les différents copropriétaires d’une parcelle ainsi que de désigner un/e représentant/e pour la famille. Procès-verbal (PV) de conseil familial. Tous les membres sont donc plus sécurisés en relation au patrimoine foncier familial.

Même si les textes du Code Rural garantissent la sécurisation foncière pour les femmes et les jeunes en les impliquant dans les Commissions Foncières, l´application de ces textes présente aujourd´hui plusieurs limites. *.*

Des actions concrètes de renforcement des capacités des populations sont à dégager pour des résultats probants favorables aux femmes, jeunes et les hommes pour la bonne maitrise de la gestion des commissions foncières.

## Intercommunalité et rapports entre la mairie, le pouvoir coutumier et les OSC

L’environnement proche de la commune sont l’Etat à travers la tutelle et les STD, la chefferie traditionnelle, les autres Communes des Département de Gaya et Dioundiou, les populations à travers les structures sociales (OSC, Partis Politiques, Syndicats), Le privé, la Diaspora et les partenaires techniques et financiers. Ceux- là constituent les acteurs clé de mise en œuvre de la décentralisation. Ces rapports sont de type commercial, sociale, administratif et technique.

### Organisations et structures sociales

Au sein de la commune urbaine de Gaya se dégage une dynamique organisationnelle ; où les populations (hommes, femmes et jeunes) se retrouvent autour d’un objectif commun de développement endogène. D’où l’existence d’une multitude d’organisations de producteurs évoluant dans le temps et dans l’espace vers des structures dites modernes officiellement reconnues par l’administration pour l’exercice normale de leurs activités. Ces structures sont parfois appuyées par l’Etat ou les autres acteurs locaux de la décentralisation (Services Techniques Déconcentrés de l’Etat, ONG/AD)). Ainsi l’environnement organisationnel de la commune urbaine de Gaya sont :

* 117 groupements féminins, masculins et mixtes,
* associations de jeunes officiellement reconnues et une multitude d’organisations non formalisées (FADAS)
* des associations des artisans,
* des associations d’opérateurs économiques du marché central,
* Des associations des producteurs,
* structures des éleveurs (AREN et FNNEN DADDO),
* 6 associations villageoises d’Epargne et de Crédits (AVEC) dans la zone de Tara.

Il faut remarquer que les associations féminines sont dominantes avec un taux de plus de 50% des effectifs totaux établis à l’échelle de la commune (***source****: Direction de la Promotion de la Femme et de la Protection de l’Enfant de Gaya*). Il est important de mentionner également l’existence de nombreuses FADA créées par les jeunes mais sans reconnaissance juridique. Ces cadres de rencontre ne s’intéressent qu’aux activités récréatives.

On y trouve également les structures de gestion et d’entretien des infrastructures constituées de :

* 4 Coopératives rizicoles (des Aménagements Hydro-agricoles (AHA))..
* 4 Comités de Santé (COSAN) ,
* Une multitude d’associations des usagers de Points d’Eau (ASPE)
* des Comités de gestion de Banque Céréalières et de Boutiques d’intrants agricoles (BIA),
* (84) comités de gestion des établissements scolaires (CGCDES) du Primaire et du secondaire
* Une Fédération communale de Gestion des Etablissements Scolaires (FCC),

Ces structures, faute de moyens d’actions, se trouvent dans leur grande majorité dans des difficultés de fonctionnement, Elles sont de faibles capacités techniques (problème de gestion, de financement de leurs activités, etc.)

### Organisations Non Gouvernementales et Associations de Développement

Au total, 58 ONG et Associations de Développement nationales et internationales sont enregistrés au niveau de la Commune Urbaine de Gaya. Cependant, seules quelques-unes sont actives. Il s’agit entre autres de l’Association pour la Redynamisation de l’Elevage au Niger (AREN), l’association des Eleveurs (FENEN DADDO, le PASS-ENABEL , PHRASEA, AOPDD, CROIX ROUGE Nigérienne, l’AONG AYI Tatali, ATIM, le RDFN, l’AFN, etc..

### Les associations de défense des droits de l’homme

La seule association de défense des droits de l’homme ayant une représentation dans la commune c’est l’ANDDH,

### Les structures de partis politiques

Treize (13) Partis Politiques sont représentés dans la commune urbaine de Gaya. Il s’agit de : ANDP ZAMAN LAHIYA, CDS RAHAMA, PNDS TARAYA, MNSD NASSARA, MODEN FA LOUMANA, RDP JAMA’A, UDR TABBAT, RSD GASKIA , MPN KISHIN KASSA, UDFP SAWABA, MPR JAMHURIA, PJP DUBARA, AMEN-AMEN,

L’implication de la femme dans toutes ces formations politiques est très importante. Mais, dans le choix des candidats aux élections et lors des nominations aux fonctions de responsabilités (législatives et locales) elles sont relayées au second rang.

### Les Centrales Syndicales :

Elles sont au nombre de Cinq (5)dans la commune : il s’agit de l’USTN, UGTN, CDTN, CNT, USN,

En somme, l’existence de ces structures (ONG/AD, Associations socioprofessionnelles, Structures communautaires de gestion, Associations des droits de l’homme, partis politiques, syndicats, Faitière, Coopératives agricoles, Groupements) dénote la bonne structuration du milieu social et humain de la Commune. Du point de vue des activités qu’elles mènent au profit des leurs membres et/ou de la population toute entière, ces organisations suppléent parfois les structures publiques d’encadrement de proximité (STD, Commune). En effet, Elles font œuvre de mobilisation sociale sur des questions présentant un intérêt général. Elles contribuent également au renforcement des liens de solidarité dans les rangs des populations, en regroupant autour de leurs idéaux des personnes venant d’horizons les plus divers et en créant un faisceau de relations entre celles-ci.

Mais, de par le rôle à la fois important et capital qu’elles jouent dans l’encadrement de proximité des citoyens, ces structures associatives ont un réel besoin de soutien aussi bien en moyens qu’en formation

Les contraintes relevées sont :

* l’insuffisance de moyens matériels et financiers,
* l’insuffisance de personnel qualifié,
* le disfonctionnement des organes,
* l’extrême dépendance vis-à-vis des financements extérieurs ;
* accès limité aux crédits pour le financement de leurs activités ;…

## Paix et Sécurité

Il est mondialement accepté que la paix est intimement liée et indispensable au développement durable. Si la consolidation de la Paix ou son maintien consiste à prévenir les conflits, privilégier la non-violence, dialoguer, régler les conflits par une issue pacifique, cela est aussi indispensable pour une démarche de développement durable. En effet, la paix, la non-violence, le règlement des conflits par le dialogue et la négociation sont des principes fondamentaux d'un développement durable. Celui-ci ne peut être envisagé en l'absence de paix. Les conflits sont bien évidemment souvent catastrophiques d'un point de vue humain, mais également d'un point de vue environnemental et économique. Les conflits est bien souvent la conséquence de problèmes de développement humain, d'accès à l'eau ou à la nourriture, au foncier, aux infrastructures et plans d’eau…de pauvreté. Donc instaurer la paix, c'est avant tout lutter contre la pauvreté, et privilégier le développement humain, tout en s'attelant à préserver la paix. L'instauration de la paix implique donc que les droits de l'homme soient respectés, que le développement humain soit privilégié, et qu'une éducation à la non-violence, au désarmement, au dialogue et à la médiation soit instauré.

La commune urbaine de Gaya, de par sa position géographique, entretien des échanges transfrontaliers de tous genres (socioéconomiques et culturels) avec le Bénin et le Nigéria. La circulation des biens et des personnes est quasi permanente dans les villages frontaliers et au niveau du poste juxtaposé. Environs 87% des populations résidentes de la commune traverse au moins un fois dans l’année ces frontières. Il s’agit des hommes comme des femmes, les commerçants et les trafiquants de carburant sont ceux qui traversent fréquemment ces frontières et cela pour des raisons diverses. (cf ; rapport d’étude sur la perception des communautés frontalières, des autorités locales et des FDS réalisée en mai 2020 par l’OIM).

Mais, on remarque de plus en plus une baisse significative de ses déplacements ; l’insécurité est la principale cause. Cette insécurité se traduit par :

* des cas de vols de bétails ;
* les braquages à mains armées sur les axes routiers ;
* Les vols et attaques à domicile ;
* la fraude sous toutes ses formes

Ces différentes menaces à la paix sont aggravées par des facteurs structurels et conjoncturels. Au plan structurel, les facteurs aggravants sont relatifs à une faible performance de la gouvernance locale, l’emprise des questions transfrontalières, les questions démographiques, les conséquences des crises climatiques, les inégalités socioéconomiques…bref la pauvreté sous toutes ses formes.

Au plan conjoncturel, les facteurs aggravants portent sur les tensions intercommunautaires, la consommation et la vente des stupéfiants ; la délinquance Juvénile, les vols, la circulation illicite d’armes blanches et/ou armes à feu, la fermeture de certains débouchés migratoires. Au titre des facteurs révélateurs des conflits figurent le rôle des réseaux sociaux.

Les conflits les plus fréquents dans la commune urbaine de Gaya sont liés à la gestion des espaces agricoles et pastoraux. il s’agit de des conflits entre

* *Agriculteurs et éleveurs*: ce type de conflit se pose le plus souvent au niveau de l’utilisation des ressources partagées : les points d’eau, le retour précoce des animaux de transhumance (entraînant des dégâts dans les champs avec son corollaire de conflits parfois meurtriers entre agriculteurs et éleveurs.
* *Agriculteurs et agriculteurs :* Ces type de litiges sont liés au mode d’acquisition des propriétés foncières et surtout à la reconnaissance légale des limites physiques des champs dunaires et irrigués. Très souvent, ils sont dus à des remises en cause des différentes transactions foncières (prêts, gages) par manque de pièces justificatives (documents écrits) et de témoins oculaires au moment des héritages.
* *Éleveurs et éleveurs :* Ils sont enregistrés surtout par rapport à l’utilisation des points d’eau (mares, puits, forages).

Le règlement de ces conflits est assuré par voie de conciliation. Au besoin ils sont référés au niveau du chef de Canton pour des règlements à l’amiable ou à la justice pour un règlement définitif.

Au plan institutionnel, le maintien de la paix, de la défense et la sécurité dans l’espace communal est assuré par l’Etat d’une part à travers ses démembrements. En effet, comme dans tout le pays ces compétences relèvent du domaine de l’Etat central et de ses démembrements aux niveaux régional, sous régional, et local. Ainsi pour assurer la défense et la sécurisation des populations et de leurs biens dans la commune , l’Etat a installé sur le territoire communal, les forces de défense et de sécurité suivantes :

* La Gendarmerie Nationale ;
* La Garde Nationale.
* La Direction Départementale de la police nationale.

Au plan local, il existe des comités de vigilance (Dan Banga) mis en place par la commune qui, sous la supervision et l’encadrement de la Direction départementale de la Police nationale, participe à la sécurisation des biens et des personnes, en effectuant des rondes nuitamment. Ces comités composés essentiellement des jeunes manquent souvent de moyens adéquats pour assurer cette mission.

**3.6. Justice**

La Justice relève du domaine de compétence de l’Etat au même titre que les autres Services Techniques Déconcentrés. Tout litige qui dépasse les compétences des Maires, des chefs coutumiers et des chefs de villages est soumis à l’appréciation de la Justice.

## Risques climatiques et leurs Impacts

Les inondations constituent le risque climatique le plus élevé dans la commune, suivi de la déforestation. Tous les secteurs socioéconomiques (’Education, Santé, Hydraulique, agriculture, l’élevage, l’environnement, les infrastructures ainsi que les ressources naturelles ) sont affectés par les effets de ce risque exposant ainsi les populations à une vulnérabilité souvent aigue, la baisse des productions (agro-sylvo pastorales), la dégradation du couvert végétal, et des terres, l’ensablement des plans d’eau et des terres de cultures, la disparition de certaines espèces fauniques, la destruction de l’habitat et des infrastructures socio-économiques sont autant d’éléments que causent le ce risque climatique .

Tableau 27 : Analyse des impacts du changement climatique et stratégies d’atténuation dans les secteurs socioéconomiques de la commune urbaine de Gaya

| Secteurs | Effets du changement climatique | Mesures préventives et correctives proposées lors des ateliers de zone par les communautés |
| --- | --- | --- |
| Agriculture | * Baisse de la fertilité des sols * Réduction des terres de culture * Faible rendement agricole * Insécurité alimentaire * Ensablement des points d’eau de surface * Assèchement rapide des points d’eau de surface | * Prières collectives ; * utilisation des variétés précoces ; * utilisation des variétés résistantes au stress hydrique et aux températures extrêmes ; * Apport de fumure organique ; * Adoption des nouvelles techniques améliorantes « paillage, défrichement amélioré » ; * Développement des actions de CES/DRS, * Intensification de cultures maraichères |
| Elevage | * Dégradation du pâturage * Problème d’abreuvement des animaux avec l’assèchement rapide des points d’eau * Insécurité alimentaire du cheptel * Fréquence des maladies animales * Faible production animale (lait, viande, etc.) * Transhumance des animaux * Les pertes de cheptel dues aux sécheresses, inondations, épizooties | * apporter des informations suffisante sur la Transhumance ; * Destruction des plantes envahissantes ; * La mise à disposition des compléments alimentaires pour le bétail ; * Promotion des cultures fourragères. * Développement de l’activité embouche des animaux. * Aménagement des mares |
| Environnement | * Dégradation de la couverture végétale (déforestation, dénudation); * Vitesse accrue de ruissellement * Faible infiltration d’eau en profondeur * Accentuation du ravinement (Koris) * Accentuation du phénomène d’encroutement * Dégradation quantitative et qualitative de la faune * Disparition de certaines espèces de poissons | * récupération des terres dégradées et reboisement * intensification de la mise en défens * information et sensibilisation * le développement de l’agroforesterie * Aménagement des points d’eau * Aménagement des étangs piscicoles * Destruction des plantes envahissantes |
| Hydraulique | * Insuffisance de la recharge de la nappe * Retrait en profondeur de la nappe * Faible débit des points d’eau modernes * Tarissement des PEM * Mauvaise qualité de l’eau * Difficulté d’accès à l’eau | * Réhabilitation des certains points d’eau * InstallaMultiplication des points d’eau modernes (AEP) * Réalisation des ouvrages de retenues d’eau; * Aménagement des mares |
| Education | * Arrêt précoce des cours du fait des intempéries * Rentrée tardive à la fin des vacances scolaires du fait de la dégradation des infrastructures * Problème de fréquentation scolaire des filles du fait des corvées d’eau * Augmentation de la déperdition scolaire au secondaire | * Construction des classes en matériaux définitifs * Multiplication des points d’eau modernes * Recrutement des enseignants qualifiés |
| Santé | * Malnutrition * Insécurité alimentaire * Développement des maladies infectieuses et parasitaires * Difficulté d’accès aux centres de santé du fait de l’impraticabilité des voies * Détérioration des conditions d’hygiène | * Développement des cultures de contre saison * Utilisation des moustiquaires imprégnées * Appui aux familles démunies * Développement de centre de prise en charge des enfants malnutris * Développement des actions d’IEC |
| Economie | * Dégradation des routes et autres voies de communication * Mauvaise condition du commerce et du transport * Ralentissement des activités commerciales et du transport | * Entretiens fréquents des routes et autres voies de communication * Construction des ouvrages de franchissement et d’évacuation des eaux |

Les mesures préventives, adoptées au niveau individuel ou à l’échelle de la communauté, sont essentiellement les prières collectives, l’utilisation des semences améliorées, l’apport de la fumure organique, le développement des actions de CES/DRS et le défrichement amélioré. Quant aux mesures correctives, on a l’exode, la vente du bétail, le maraîchage, les cultures de contre saison

# CHAPITRE 4 : ANALYSE DES POTENTIALITES, OPPORTUNITES, CONTRAINTES ET PROPOSITIONS DE SOLUTIONS DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE

Le diagnostic participatif réalisé au niveau des cinq (05) sous zones, a permis de faire un état des lieux de la situation de la commune dans tous les secteurs de son développement.

Il ressort que la commune Urbaine de Gaya de par sa position géographique, dispose de beaucoup de potentialités. Mais des contraintes majeures bloquent l’exploitation judicieuse de ces potentialités en vue d’un développement socioéconomique et culturel inclusif et durable, comme le montre le tableau suivant.

## Synthèse par secteur et par ordre d’importance des contraintes et potentialités

Le tableau n°27 ci-dessous donne une synthèse par secteur et par ordre d’importance des contraintes et potentialités identifiées, ainsi que les solutions proposées correspondant aux besoins exprimés par les populations. Notons que cette synthèse à fait l’objet de restitution validation en atelier de zone puis en atelier communale.

Tableau 28 : Synthèse des potentialités, opportunités et contraintes, et proposition de solutions de développement

| **Secteurs** | **Contraintes identifiées** | **Potentialités** | **Opportunités** | **Solutions proposées** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Agriculture** | * Lessivassions des terres de cultures (1) * Existence des ennemies des cultures ; (2) * Faible accès aux intrants et aux Matériels agricoles modernes (3) * Insuffisance de l’encadrement, (4) * Inondation des terres agricoles et des aménagements des périmètres irrigués ; (5) * Faible accès des femmes au foncier (6) * Manque des machines de transformation (7) * Baisse de rendement dans toutes les cultures ; (8) | * Existence des terres de cultures, * Pluviométrie moyenne pour l’agriculture, * Existence des eaux souterraines, * Existence des eaux de surface | * Existence des partenaires, de la main d’œuvre agricole ; * Existence des services techniques et des coopératives pour l’encadrement de proximité des producteurs * Espace cultivable disponible | * Accès facile aux matériels agricoles (UCA, moto pompe, batteuse…) ; * Accès facile aux intrants agricoles (engrais, produits phyto sanitaires, semences sélectionnées.), * Réhabilitation des périmètres irrigués : réhabilitation des digues de protection et canaux d’irrigation ; * Aménagement des sites maraichers * Installation des puits et forages maraichers ; * Formation et équipement des brigadiers phyto sanitaires, * Traitement des terres agricoles * Installation de petites unités de transformation de produits agricoles * Faciliter l’accès aux intrants agricoles * Faciliter l’accès aux UCA et autres matériels agricoles * Clôtures des sites maraichers |
| **Elevage** | * Insuffisance du fourrage, (1) * Epizooties des animaux ; (2) * Colonisation des aires de pâturages par des espèces non appétées par les animaux, (3) * Faible accès aux intrants Zootechniques et aux aliments complémentaires (4) * Assèchement des mares, (5) * Détérioration des Couloirs de passage (6) * Délabrement de l’abattoir (7) * Baisse de la production du lait ; (8) * Attaques des animaux par des chiens errants (9) * Conflits agriculteurs-éleveurs (10) * - | * Cheptel important, * Existence des aires de pâturage, * Présence de couloirs de passage des animaux * Proximité des services d’encadrement | * Existence des partenaires, * Présence des services techniques ; * Encadrement de proximité des éleveurs * Disponibilité Aliment-Bétail et de produits vétérinaires | * Accès facile aux aliments complémentaires à haute valeur nutritive des animaux ; * Lutte contre les épizooties, * Aménagement des aires de pâturage, * Traitement des terres agricoles dégradées, * Introduction de races améliorées, * Formation et équipement des paras vétérinaires ; * Lutte contre les chiens errants * Information sensibilisation sur le Pastoralisme * Embouche ovine et Bovine |
| **Environnement** | * Déforestation, (1) * Existence des terres de glacis, (2) * Inondation des champs de cultures par les koris, (3) * Ensablement des points d’eau (mares et fleuves) par les koris (4) * Abondance des ordures plastiques (5) * Disparation de certaines espèces de poisson ; -(6) * Diminution de prise de poisson ; (7) | * Existence des plans d’eaux ; de terrains, Diversités des espèces végétales * Existence du fleuve * Existence de la Nappe * phréatique | * Existence des partenaires, * Existence des activités sylvicoles, * Encadrement de proximité | * Sécurisation des mares, * Traitement des glacis, * Empoissonnement des mares, * Reboisement ; * Traitement des mares ; * Désensablement des plans d’eaux, * Création des étangs * Aménagement de terres dégradées * Évacuation des déchets plastique |
| **Hydraulique** | * Insuffisance des points d’eau modernes ; (1) * Pannes des ouvrages hydrauliques, (2) * Existence des maladies liées à l’eau ; (3) | * Importance des eaux du sous-sol et de surface * Présence d’ouvrages Hydrauliques | * Existence des partenaires ; * Existence des services techniques et des associations des usagers de service de l’eau ; * Présence des Comités de Gestion de Points d’eau * Présence des Artisans réparateurs | * Implantation et réhabilitation des points d’eau moderne, * Action de sensibilisation sur l’hygiène de l’eau et l’assainissement, * Installation et redynamisation des structures de gestion des points d’eau * Améliorer la desserte en eau courante (Extension du réseau SEEN) |
| **Education** | * Analphabétisme élevé (1) * Insuffisance des infrastructures Scolaires (écoles, salles de classes, mûrs de clôture et latrines) (2) * Faible scolarisation de la jeune fille (3) * Déperdition élevée (certains élèves abandonnent le système scolaire à cause de leur faible accès à une nutrition adéquate (4) * Insuffisance de mobiliers et fournitures scolaires (Tables-bancs ; Chaises, armoires, cahiers, manuels scolaires) (5) * Déperdition importante au primaire (trop de redoublement et exclusion) (6) * Classes détériorées ; (7) | * Existence d’écoles Primaires * Existence d’une population scolarisable importante * Présence de terrain pour accueillir des établissements | * Existence de Partenaires * Participation communautaire à la gestion des établissements scolaires (CGEDES A.P.E …) * Engouement des populations * Encadrement de proximité | * Ouverture de centres d’alphabétisation * Construction de salles de classes en matériaux définitifs * Construction de latrines scolaires * Renforcement des capacités techniques des enseignants * Affecter de façon suffisante les enseignants * Doter les établissements en points d’eau scolaires * Installer de nouvelles écoles * Doter les écoles en mobiliers et en fournitures scolaires * Clôturer les écoles * Branchement des écoles au réseau SEEN et NIGELEC * Appuyer les CGDES |
| **Santé** | * Accès difficile aux soins de santé (1) * Difficulté pour les ménages pauvres de faire face aux dépenses dans la cadre des soins sanitaires * Eloignement des centres de santé * Accueil pas toujours courtois des malades par certains éléments du personnel de la santé * Insuffisance du personnel en nombre et qualité * Fréquence de maladies telles que le Paludisme, les infections respiratoires, la malnutrition (2) * Beaucoup de cas d’accouchements à domicile et non assistés par un agent de santé (3) * Insuffisance d’incinérateur (4) | * Existence d’un CSI et du CHD * Existence de relais communautaires * Existence de COSAN * Existence de terrain | * Existence des partenaires * Existence du personnel Soignant | * Améliorer les voies d’accès aux formations sanitaires * Création d’un centre de Santé * Faciliter la prévention et une prise en charge de qualité des malades * Formation de matrones * Approvisionnement en médicaments * Installation d’incinérateur * Appui en IEC pour un changement de Comportement |
| **Economie** | * Mauvais état des routes pour accéder aux marchés, (1) * Faible pouvoir d’achat, (2) * Problème d’emploi (3) * Absence de marché, (4) * , | * Existence des unités de transformation des produits agricoles, dont plusieurs unités d’extraction d’huile d’arachide * Existence d’une diversité des moyens transport * Proximité des frontières Niger-Benin, Niger- Nigeria | * Diversités des activités économiques dans la zone, * Existence de l’aménagement hydro-agricole qui favorise la production du riz, mais… en 2 campagnes * Positionnement de Gaya sur 2 frontières * Présence de marchés * Existence Route d’accès au marché, * Existence des unités de transformation des produits agricoles | * Réhabilitation des routes rurales, * Octroi de micro crédit aux organisations de jeunes, des femmes et des personnes en situation de handicap, pour leur faciliter la création et le développement des AGR * Création d’un marché rural * Création de petites unités de transformation de produits agro-sylvo-pastoraux |
| **Hygiène-Assainissement** | * Faible couverture en caniveau d’évacuation des eaux, (1) * Insuffisance des dépotoirs aménagées…édicules (2) * Défécation à l’air libre (3) |  | * Présence de service d’appui de Proximité * Présence de Partenaires | * Installation de dépotoirs aménagés, * Construire de caniveaux * Acquisition de tombereaux à traction asine * Enlèvement de déchets plastiques * Réaliser des opérations de Salubrité dans le quartier * Information sensibilisation sur l’Hygiène publique et corporelle |

## Orientations stratégiques :

De l’analyse-diagnostique globale de la commune urbaine de Gaye, il ressort que de par sa position géographique (située dans la zone humide), elle regorge d’importantes potentialités qui favorise la pratique de l’agriculture, de l’élevage, de la pêche, l’apiculture et de commercialisation des produits agrosylvopastoraux.

En outre, sa proximité avec les frontières du Bénin et du Nigéria en fait un centre important de transit et de transactions commerciales entre le Niger et ses pays voisins. C’est aussi la voie d’accès la plus proche vers l’océan. On note une couverture intéressante en services sociaux de base, néanmoins des efforts doivent être fournis pour solutionner les contraintes rapportées dans le bilan diagnostic.

Enfin, La structure de population fait remarquer l’importance numérique des femmes et des jeunes. Les principaux défis seront alors de créer les conditions pour favoriser la pleine participation de près de 52% que représentent les femmes au processus de développement, offrir à la jeunesse ses droits fondamentaux afin qu’elle puisse s’épanouir.

Les différentes stratégies développées jusque-là sont encore d’actualité quant à la résolution d’une manière durable efficace et efficiente des difficultés auxquelles font face les Hommes et les femmes de la Commune. En effet cela requiert au-delà des mesures partielles et circonstancielles, la définition et la mise en œuvre des conditions pour créer les bases d’un développement harmonieux, durable et équilibré. La mise en œuvre de la décentralisation et l’installation du conseil municipal est une opportunité pour une approche systémique du développement à saisir. C’est ainsi que les principaux acteurs ont maintenu pour la commune urbaine de Gaya comme vision de : **« *Faire de la Commune Urbaine de Gaya une entité moderne où les hommes et les femmes unis, organisés, éduqués et bien portants œuvrent de manière inclusive et sereine pour leur propre développement socioéconomique, et culturel »****.*

Pour y arriver, neuf (9) axes stratégiques d’intervention ont été retenus à savoir :

1. Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables un meilleur accès aux services sociaux de base
2. Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs
3. Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif.
4. Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal
5. Renforcement de la gouvernance locale ;
6. Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap ;
7. Amélioration du cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville,
8. Développement des secteurs des mines et de l’industrie ;
9. Promotion de la sécurisation et la gouvernance foncière

## Présentation des axes stratégiques de développement :

**Axe 1 : Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables un meilleur accès aux services sociaux de base**

* **Education :**

A la rentrée scolaire 2019-2020, la Commune Urbaine de Gaya dispose en termes d’infrastructures scolaires de 47 écoles primaires traditionnelles, 3 CEG , 1 lycée public,1 complexe d’Enseignement Scolaire Franco Arabe, 4 complexes scolaires privés, 1 Collège d’Enseignement Technique (CET), 1 Centre en Formation de Métier (CFM) et un Centre Artisanal, et 10 centres d’alphabétisation. Le taux brut de scolarisation est de 66,30%, ce qui est assez appréciable. Cependant le secteur rencontre beaucoup de difficultés qu’il doit falloir résoudre afin d’assurer l’instruction pour tous à travers la scolarisation de tous les enfants en âge d’aller à l’école et l’alphabétisation des adultes’’ à long terme. Pour y arriver il serait indispensable de construire des classes en matériaux définitifs, d’équiper les classes en mobiliers, fournitures scolaires, latrines, adduction d’eau potable et électricité, prévoir le renforcement des capacités des enseignants, la création de nouveau centre d’alphabétisation, la création des conditions pour le maintien des élèves (surtout les jeunes filles à l’école).

* **Santé**

Dans le cadre de l’assurance des soins de santé la commune urbaine de Gaya est dotée de trois aires de santé disposant chacune d’un centre de santé de type 2. On y compte également, 1 hôpital de district, 1 maternité, huit cases de santé, 5 salles de soin privées qui viennent renforcer la couverture sanitaire de la commune. La commune dispose aussi d’une pharmacie populaire et de six (6) dépôts de médicaments. Malgré l’existence de toutes ces infrastructures, les besoins en soins de la santé sont loin d’être couverts, en effet le taux de couverture sanitaire n’est que de 58%, et 95% pour la couverture vaccinale. Le défi est encore plus important quand on sait que la position de chef-lieu de département fait de Gaya un centre

Les principales contraintes sont relatives à l’accès difficile aux soins de santé l’absence de clôture au niveau de deux (2) CSI, l’Insuffisance du personnel en nombre et qualité, la persistance des accouchements à domicile et non assistés par un agent de santé, la fréquence de maladies telles que le paludisme, les infections respiratoires, la malnutrition entre autres. En outre, la forte mobilité de la population et la porosité des frontières qui favorisent la circulation des virus et des maladies.

Des interventions allant dans le sens d’améliorer la santé des populations sont donc nécessaires pour une population toujours croissante et vu la position de chef-lieu du département de Gaya, qui en fait le centre de convergence de tous les malades du département à la recherche de meilleurs soins de santé. A travers ce secteur, la Commune vise à **‘’Garantir les soins de santé primaires à l’ensemble de la population’’.** Pour cela, le conseil Municipal envisage de travailler dans le court et moyen terme sur l’amélioration des conditions d’accueil (équipements, produits et personnel) des centres de santé, le suivi de la gestion de ces centres, la lutte contre les grandes pandémies et épidémies, la sensibilisation des population (IEC en santé de reproduction et hygiène/assainissement), le renforcement de la vigilance et du contrôle au niveau des frontières et la mise en place des structures d’hygiène et d’assainissement.

* **Hydraulique Rurale et Urbaine:**

La commune urbaine de Gaya est confrontée à d’énormes problèmes d’approvisionnement en eau potable, en témoignent les fréquentes coupures d’eau dans la commune. Elle dispose néanmoins de cinq (5) Mini AEP, sept (7) (forages,) cinquante-six (56) puits cimentés et d’une multitude de puits traditionnels

Le taux de couverture géographique est de 79,92% et celui d’accès théorique à l’eau potable de 70,73%.

Le secteur est conforté à des difficultés dont entre autres :

- Insuffisance des points d’eau modernes ;

- Pannes des ouvrages hydrauliques avec un taux de panne de 4,55% ;

- Coupures intempestives de la distribution de l’eau ;

- Existence des maladies liées à l’eau.

Dans le cadre de sa vision la commune projette d’améliorer le niveau satisfaction des besoins en eau potable des populations. A cet effet, il est prévu le fonçage des nouveaux points d’eau modernes, l’aménagement et la réhabilitation d’autres points d’eau, l’entretien et la mise en place des dispositifs de gestion autour de tous les points d’eau moderne et la connexion de certains villages au réseau d’adduction de la mini Adduction en Eau Potable multi villages de Tara et de l’extension du réseau d’eau potable de Gaya aux autres quartiers de la ville

### ***Axe 2. : Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs ;***

* **Agriculture**

L’économie de la commune urbaine de Gaya est essentiellement basée sur l’agriculture, l’élevage et le commerce. Ces activités constituent les principales activités économiques des populations.

L’agriculture occupe une partie importante de la population de la commune

L’agriculture occupe la première place dans l’économie de la Commune Urbaine de Gaya. Elle occupe une partie importante de la population de la commune, à qui elle procure l’alimentation de base. Elle est favorisée par l’existence des terres agricoles fertiles, l’abondance des pluies et la proximité du fleuve Niger. L’arboriculture fruitière est très développée, la production de tangelos est une spécialité de la commune et la production des fruits peut atteindre 100 à 150 tonnes de fruits selon les années.

Cependant le secteur agricole est l’un des plus touchés par les conséquences néfastes du changement climatique. En effet ces dernières années les terres de cultures de la commune sont de plus en plus lessivées, la fertilité des sols et la pluviométrie sont en baisse, le rendement agricole devient de plus en plus faible ce qui met la population dans une situation d’insécurité alimentaire. On se trouve alors dans une situation de réduction de la production agricole alors que les besoins de la population pour une alimentation saine et en quantité suffisante ne cesse de croitre.

Assurer la sécurité alimentaire de la population est donc un grand défi à relever, ce qui en fait un axe stratégique de développement.

* **Elevage :**

L’élevage est la deuxième activité économique de la commune. On y pratique l’élevage intensif, (embouche et pacage), l’élevage extensif (transhumance) et l’élevage de case (élevage avicole de type fermier, pratiqué surtout par les femmes).

La pratique de l’élevage est favorisée par l’existence des fourrages produits sur les périmètres irrigués et l’existence d’une aire de pâturage protégée. Cependant ce secteur est aussi affecté par les effets du changement climatique. Ainsi on assiste à une dégradation du pâturage, problème d’abreuvement des animaux avec l’assèchement rapide des points d’eau, l’insécurité alimentaire du cheptel, la baisse de la production animale (lait, viande, etc.) les pertes de cheptel dues aux sécheresses, inondations, épizooties. Le défi est de promouvoir le développement de l’élevage à travers les activités ci-dessous.

* **Environnement et gestion des ressources naturelles :**

L’exploitation des ressources naturelles fait aussi partie des principales activités de la commune urbaine de Gaya. Cette exploitation est faite de manière anarchique ce qui ne garantit pas leur pérennité. En outre, au niveau local, il aucun dispositif n’est mis en place pour assurer une gestion durable de ressources naturelles. Tout cela associé aux effets négatifs du changement climatique rend le secteur de plus en plus vulnérable. Cela se traduit par :

* La dégradation de la couverture végétale (déforestation, dénudation);
* L’existence des terres de glacis, (2)
* L’inondation des champs de cultures par les koris, (3)
* L’ensablement des points d’eau (mares et fleuves) par les koris (4)
* *L’accentuation du phénomène d’encroutement*
* *La disparition quantitative et qualitative de la faune*
* L’abondance des ordures plastiques (5)
* La diminution de prise de poisson et la disparation de certaines espèces de poisson

C’est pour affronter cette menace sur la gestion et la préservation des ressources naturelles que le Conseil Municipal a décidé d’inscrire l’environnement et la gestion des ressources naturelles comme un axe stratégique de développement. Et à travers cet axe, il vise à assurer une meilleure gestion et préservation des ressources naturelles pour garantir leur utilisation durable.

### ***Axe 3 : Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif.***

* **Transport/routes, Commerce, Communication et électrification :**

Le développement du commerce est favorisé par la proximité avec les frontières du Bénin et du Nigéria, l’existence de marchés à Gaya et Tanda. Les villages les plus importants disposent également des boutiquiers, des tabliers et des femmes exerçant le petit commerce.

La principale contrainte du commerce/transport est l’insuffisance des pistes de desserte sur le territoire de la commune. Les commerçants/transporteurs utilisent des pistes rurales difficilement praticables en saison de pluie. Cette situation freine le développement des activités commerciales intra communales et limite les échanges avec les villages et les marchés hors de la commune. De même, l’état du marché hebdomadaire de la commune auquel s’ajoute le faible pouvoir d’achat des populations ne favorise pas la rentabilité des activités commerciales et la mobilisation des recettes.

En outre, la commune urbaine de Gaya est aussi confrontée au problème de Faible couverture en caniveau d’évacuation des eaux, l’insuffisance des dépotoirs aménagés, ce qui pose un sérieux problème d’hygiène/assainissement.

Le développement socioéconomique de la commune ne peut se faire qu’à travers entre autre, une redynamisation des activités commerciales, l’aménagement et la réhabilitation des pistes, la réhabilitation et modernisation du marché central de la ville.

La jeunesse constitue la composante essentielle de la population de la commune urbaine de Gaya. Les jeune bras valides de 15 à 34 ans, représentent 33.5% de la population. La commune doit s’appuyer sur la jeunesse pour bâtir son développement socio-économique.

Cependant les jeunes sont confrontés au manque d’encadrement, le manque d’emploi et de perspectives, insuffisance d’infrastructures socioéducatives et sportives entre autres. Il est dès lors indispensable de créer à l’endroit de cette jeunesse les conditions pour son intégration dans la vie professionnelle à travers la création des centres socioéducatifs, la formation, la sensibilisation et l’information, la création d’un fond d’insertion des jeunes…etc.

Sur le plan communication, la Commune par la radio nationale et la télévision nationale, un réseau internet connecté à travers les réseaux internet des sociétés de télécommunication installés dans la ville (Airtel Niger Sa, Orange Niger Sa, Niger Télécom Sa, Moov Niger.

Cependant le système de communication demeure insuffisant du fait du mauvais état des routes, les coupures intempestives d’électricité réduisant les capacités des GSM à travers les villages de la Commune Urbaine de Gaya.

Toutes ces raisons ont amené le conseil municipal à proposer l’axe de : Assurer le développement du secteur économique et culturel. Les actions inscrites dans le présent document représentent un tremplin pour cette ambition. A travers cet axe stratégique, la commune ambitionne « **d’Assurer le développement du secteur économique et culturel de la Commune Urbaine de Gaya’’.**

### ***Axe 4 :* Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal**

Les problèmes sécuritaires continuent encore à être une préoccupation de la commune urbaine de Gaya. L’insécurité se manifeste par développement de la délinquance de tous genres : les vols de toutes sortes, la consommation des stupéfiants du fait entre autres de la proximité avec les deux (2) frontières du Nigéria et du Bénin et de la libre circulation des personnes et de leurs biens entre les trois (3) pays.

En outre les populations de la Commune Urbaine de Gaya éprouvent aussi de nombreuses difficultés dans l’accomplissement 5 droits dans l’espace CEDEAO, qui sont :

* Le droit d’entrée dans tous les pays membres de la CEDEAO,
* Le droit de séjour dans tous les pays membres de la CEDEAO,
* Le droit de résidence dans tous les pays membres de la CEDEAO,
* Le droit d’établissement dans tous les pays membres de la CEDEAO,
* Le droit à la cour de justice de la Communauté par tous les citoyens des pays membres.

Le protocole sur la libre circulation des personnes et de leurs biens dans les pays membres de la Communauté Economique des Etats de l’Afrique de l’Ouest (CEDEAO), bien qu’adopté par nos chefs d’Etats le 29 Mai 1979, connait de nombreuses difficultés dans sa mise en œuvre dans la plupart des Etats membres. Cet instrument juridique, confère aux ressortissants de l’Afrique de l’Ouest, le droit de circuler librement, de s’installer où ils veulent dans la Communauté en vue d’exercer ou non une activité. Il est dit dans ce protocole que vous soyez paysan, touriste, salarié, homme d’affaires, indépendant en tant que citoyen de la Communauté, vous avez le droit de jouir pleinement des avantages de la mobilité que vous offre la CEDEAO.

### ***Axe 5 : Renforcement de* la gouvernance locale,** **la** décentralisation et les capacités des acteurs

L’analyse institutionnelle et financière de la commune a fait ressortir un fonctionnement normal de la structure avec la tenue régulière des sessions du conseil municipal, la participation les élus aux sessions, la présence de femmes dans le conseil ainsi que la diffusion des libérations du conseil.

Du côté de la population, on note l’accroissement des déclarations des évènements d’état civil particulièrement les naissances.

Cependant en dépit de tous ces points font, on constate quelques insuffisances notamment :

* Une mobilisation de ressources insuffisante
* Le non fonctionnement des commissions spécialisées,
* Faible niveau d’exécution du budget d’investissement de la commune ;

Pour pallier ces contraintes, il est nécessaire de prévoir et développer un programme de renforcement des capacités pour les conseillers, des séances d’information/sensibilisation et formation pour les populations et les organisations locales. A travers cet axe le conseil municipal vise à assurer les conditions d’une bonne gouvernance au niveau de la commune. Il s’agit de rendre les acteurs de cette commune apte à comprendre et à promouvoir la bonne gouvernance au niveau local et à faire valoir les principes de la décentralisation’’.

### **Axe 6.** **Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap ;**

Selon le RGP 2012, la population de la commune urbaine de Gaya est estimée à 77034 habitants avec 38091 d’hommes et 38943 de femmes soit 50,55%, les jeunes représentent plus de 60% de cette population.

Dans la commune urbaine de Gaya tout comme partout ailleurs au Niger, les inégalités, iniquités, discriminations de toute sorte persistent entre les catégories sociales et ce en dépit des multiples efforts des gouvernants et des partenaires au développement

Pourtant, les femmes et les jeunes constituent l’écrasante majorité des communautés rurales (Plus de 60%) et végètent dans la plus grande précarité avec comme noms le faible pouvoir économique des jeunes et des femmes, le taux élevé de chômage, le sous-emploi, l’exode massif des jeunes.

Dans la commune les femmes et les jeunes sont pourtant présents dans toutes les activités socioéconomiques. Mais leur effort bien que très appréciable n’est pas reconnu à sa juste valeur.

Il est pourtant impossible de penser faire du développement en excluant une franche aussi importante de la population. Ce pourquoi le conseil communal a conscience qu’il est indispensable de travailler de façon inclusive avec les hommes, les femmes et les jeunes pour créer les conditions sociales nécessaires et favorables à la participation des femmes et des jeunes à la gestion ainsi qu’au développement des ménages et de leurs communautés. Pour y arriver il doit falloir :

* Créer les conditions de développement d’un véritable leadership féminin ;
* Organiser les femmes en groupements ;
* Encadrer les femmes  (former les femmes en vie associative et entreprenariat, les accompagner dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenus) ;
* Créer les conditions d’accès facile des femmes aux intrants zootechniques, à l’alimentation bétail ;
* Créer les conditions d’accès des femmes aux microcrédits pour des activités génératrices de revenus.

### ***Axe 7 :* Amélioration du cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville**

La commune urbaine de Gaya à l’instar de toutes les villes nigériennes connait une forte croissance démographique. Cette croissance de la population entraine amène suppose engendre génère une forte demande en infrastructures, équipements scolaires, sanitaires et un besoin toujours croissant en logement et offre d’emploi.

L’évolution de la ville de Gaya s’est déroulée de manière anachronique, basée uniquement sur des opérations de lotissement, sans aucune planification ni respect d’un schéma d’aménagement urbain, préalablement élaboré. Gaya s’est effectivement étalée mais sans aucune assurance de viabilité.

En termes d’atouts la ville de Gaya est favorisée pour son développement par :

* Sa situation géographique dans la zone soudanienne avec une hauteur de pluie abondante, au bord d’un cour d’eau permanent qui favorise le développement des activités agricoles, l’élevage et la pêche ;
* Sa position stratégique à cheval à la frontière du Bénin et du Nigéria fait de la ville de Gaya un centre de commerce et de transit de produits manufacturés, agricoles et d’élevage ;
* Le dynamisme de sa population, singularise son attachement à la réussite de l’entreprenariat dans plusieurs domaines ;
* L’existence de plusieurs domaines naturels (forêts, zone de pâturage protégée, fleuve Niger) favorise un climat de développement de certaines activités ;
* Dans le domaine de l’extension de la ville, existence d’un site urbanisable avec des caractéristiques intéressantes ;

Malgré ces atouts non négligeables, la ville a également des contraintes qui freine son extension. Il s’agit essentiellement du fleuve Niger au Sud, de la zone de pâturage à l’Est et de la chaine des montagnes à l’Ouest. A cela il faut ajouter le problème d’entreposage et l’encombrement des rues causé par les camions.

Le développement de la ville de Gaya et son extension doit également tenir compte scrupuleusement des dispositions du Code rural relatives à la préservation des zones agricoles fertiles mises en œuvre, des zones forestières identifiées et de pâturage classé ; et dans le respect des prescriptions du Plan d’Occupation de Sols de la Commune de Gaya en cours de validation.

L’urbanisation de la ville de Gaya suppose donc l’élaboration et la mise en œuvre d’un plan d’urbanisation, ainsi qu’un système adéquat d’assainissement et de gestion des déchets.

### ***Axe 8 :* Développement des secteurs des mines et de l’industrie*:***

La Commune de Gaya dispose des potentialités dans les domaines des mines, en particulier les carrières d’extraction des matériaux de construction. Mais il n’y a pas d’initiatives dans le sens de bien maitriser ces potentialités, pour les mettre en valeur au bénéfice du développement des populations de la Commune. Le présent PDC veut prospecter cette voie, pour accroitre les chances de financement des activités prévues.

### ***Axe 9 : Promouvoir la sécurisation et la gouvernance foncière***

Dans leur grande majorité, les actions programmées dans le PDC, seront réalisées sur la terre ou en référence avec les éléments des ressources naturelles. Assez souvent, les actions de développement ont buté aux problèmes d’accès à la terre, ou d’utilisation de manière durable et paisible des ressources naturelles. Cela est dû au fait que la planification des actions de développement ne prenne pas suffisamment en compte la question foncière. Le présent PDC veut corriger cette lacune, et permettre à chaque fois que cela est nécessaire, d’accompagner nos investissements sur la terre avec une activité de sécurisation foncière. Cette approche permettra de redynamiser et faire fonctionner pleinement nos structures de gestion et de gouvernance foncière, tout en garantissant la sécurité juridique de nos investissements.

Les activités de sécurisation et de gouvernance foncière accompagnent et facilitent la réalisation des actions de développement. Elles permettent de lever toutes les contraintes liées à l’accès et à la sécurité de droit foncier sur les terres qui seront l’objet d’investissements. Ce à ce titre que l’axe stratégique 9 est institué.

## Cohérence du PDC avec les planifications supérieures

**4.4.1 cohérence avec le PDR 2020-2021 de la région de Dosso**

**Tableau 29 : Eléments de cohérence du PDC avec les axes du PDR 2020-2021**

|  |  |
| --- | --- |
| **Axes du PDR** | **Axes du PDC** |
| La promotion et la consolidation de la Gouvernance Locale | *Axe 2 : Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs***Axe 4 :** Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal***Axe5 :*** *Renforcement de* la gouvernance locale ; Axe 9 : Promotion de la sécurisation et la gouvernance foncière |
| L’accroissement durable et la diversification des productions agrosylvopastorales et halieutiques | Axe 2 : Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs |
| La promotion d’une économie diversifiée et compétitive à travers la modernisation et le renforcement des secteurs d’accompagnement | Axe3 : :Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif.  Axe 8 : Développement des secteurs des mines et de l’industrie ; |
| L’amélioration de l’état nutritionnel des populations et leur accès aux services sociaux de base de qualité | Axe 1 : Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables  Axe 6 : Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap ; Axe 7 : Amélioration du cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville, |
| La mise en place des conditions de durabilité du développement régional | *Axe 3 Redynamiser les secteurs économique, culturel et sportif ;*  *Axe 9 Promouvoir la sécurisation et la gouvernance foncière.* |

### Cohérence avec le PDES 2017-2021

Le tableau qui suit permet d’assurer une comparaison entre les axes stratégiques du Plan de Développement Economique et Social, et les axes correspondants du PDC afin d’apprécier et montrer qu’ils sont en cohérence.

Tableau 30 : Eléments de cohérence du PDC avec les axes du PDES 2017-2021

|  |  |
| --- | --- |
| **Axes stratégiques du PDES** | **Axes prioritaires du PDC** |
| Axe 1 : conditions de durabilité d’un développement équilibré et inclusif, | Axe 5 : Renforcer la gouvernance locale au niveau de la Commune***;***  Axe 4 : Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace Communal. |
| Axe 2 : consolidation de la crédibilité et de l’efficacité des institutions publiques. |
| Axe 3 : Sécurité alimentaire et développement agricole durable | Axe 2: Promouvoir la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs ; |
| Axe 4 : Economie compétitive et diversifiée pour une croissance accélérée et inclusive | Axe 7 :Promouvoir un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap ;  Axe 8 : Développer les secteurs des mines et de l’industrie  ***Axe 9 :* Promouvoir la sécurisation et la gouvernance foncière** |
| Axe 5 : promotion du développement social | *Axe 1 :* Garantir aux femmes aux hommes et aux jeunes de la commune un meilleur accès aux services sociaux de base ;  Axe 3 : Redynamiser les secteurs économique, culturel et sportif ;  Axe 6 : Améliorer le cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville*;* |

### Cohérence avec la Stratégie du Programme de la renaissance

De même, le tableau qui suit permet d’assurer une comparaison entre les objectifs du Programme de la renaissance (Initiative 3N), et les Objectifs spécifiques du PDC afin, là aussi, d’apprécier et montrer qu’ils sont en cohérence.

Tableau 31 **:** Eléments de cohérence du PDC avec les axes de l’I3N

| **Objectifs du Programme de la renaissance** | **Objectifs spécifiques dans le PDC** |
| --- | --- |
| Intensifier les productions agro-pastorales | * Mettre en place un système d’approvisionnement en intrants agricoles et zootechniques ; * Faciliter l’accès des producteurs aux équipements agricoles. |
| Améliorer la valorisation des productions agro-sylvo-pastorales | * Mettre en place et former les organisations des producteurs. |
| Diversifier les sources des revenus des ménages ruraux | * Créer les conditions de développement des activités génératrices des revenus ; * Redynamiser les actions commerciales de la commune. |
| Réduire l’instabilité qui pèse sur l’accès des ménages ruraux à l’alimentation | * Assurer le suivi des banques céréalières et mettre en place des nouvelles banques au profit des populations. |
| Améliorer la qualité nutritionnelle et sanitaire de l’alimentation des ménages ruraux | * Construire et réhabiliter des aires d’abattage ; * Mettre en place et appuyer les comités d’hygiène et assainissement ; * Aménager les surfaces autour des puits villageois. |
| Créer les conditions d’une gestion durable des ressources naturelles | * Défense et restauration des terres dégradées ; * Développer des stratégies de GRN. |
| Renforcer les capacités des acteurs ruraux | * Rehausser le taux d’alphabétisation à 20 % ; * Mener des campagnes d’information des populations ; * Former les conseillers et les responsables des OP. |
| Améliorer la gestion du secteur rural | * Faciliter le dialogue entre les élus et les citoyens ; * Créer un cadre institutionnel de mise en œuvre du PDC ; * Coordonner les actions à l’échelle de la commune. |

# CHAPITRE 5 : PLANIFICATION DE LA MISE EN ŒUVRE DU PDC

Les propositions de solutions de développement par domaine présentés au chapitre 4 émanent des représentants des populations et des acteurs communaux et correspondent donc aux besoins et attentes réelles exprimées par les populations. Ces propositions de solutions de développement par domaine sont déclinées en actions planifiées ci-dessous. Il se trouve que le PDC échu a connu un très faible niveau de réalisation. Cela explique que ce sont pratiquement les mêmes besoins exprimés par les populations dans le PDC échu, qui reviennent dans ce nouveau PDC 2021-2025, en plus des nouveaux besoins exprimés.

## Plan d’Actions Pluriannuel de la Commune Urbaine de Gaya

### Axe 1 : Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables

Tableau *31* : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 1)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Répartition par Année** | | | | | Total |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** |
| **Secteur : Education** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Rehausser le taux de scolarisation d’ici 2024 de 70% à 80%, | Construction et équipement des classes | Classes | 100 | Tonda Fondo, Tara Ouest, Balley Kourey, Daouki Goulla, Medersa Forgho Beri, Mederssa Quartier, Plateau 1 2 3 4 5 6 7 8, Zondo Kaina, Zakou Santché 1 2, Zongo 1 2 , Bossado 1 2, Koiratégui 1 2, Nouveau carré 1 2, Bilingue, Tara quartier, Kalaguindé, Cotonnière 1 2, Acajou 1 2 3, centre 1 2 3, Zara centre, | - | 25 | 25 | 25 | 25 | 100 |
| Réparation des tables bancs | Tables bancs | 2000 | Ecole primaire de la commune | - | 500 | 500 | 500 | 500 | 2 000 |
| Réparation des salles de classes dégradées | Classes | 100 | Ecole primaire de la commune | 20 | 20 | 20 | 20 | 20 | 100 |
|  | Rehausser le taux de scolarisation de la jeune fille | Construction des latrines scolaires | Latrines | 20 | Ecole primaire de la commune | - | 5 | 5 | 5 | 5 | 20 |
| Clôture de 5 écoles dans la ville de Gaya | Clôture | 5 | Ecole primaire de la commune | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 |
| Dynamisation des CAPED | Session | 26 | Les écoles non pourvues | 1 | 6 | 7 | 6 | 6 | 26 |
| Installation des bornes fontaines dans les écoles | Bornes fontaines | 60 | Les écoles non pourvues | 41 | 4 | 5 | 5 | 5 | 60 |
|  | Réduire le taux de déperdition scolaire | Redynamisation des COGES | Session | 75 | FCC et les COGES | - | 19 | 19 | 18 | 19 | 50 |
|  | Rehausser le taux d’alphabétisation de 35% d’ici 2024 | Création des nouveaux centres alphabétisation | Centres d’alphabétisation | 15 | Les cinq zones | - | 3 | 4 | 4 | 4 | 15 |
| Renforcer la capacité de l’enseignement | Appui aux CAPED | 18 | Les deux inspections de la commune | 2 | 4 | 4 | 4 | 4 | 18 |
| **Sous total éducation** | | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Secteur : Santé** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Augmenter le taux de couverture sanitaire de la Commune de 58% à 70% d’ici 2024 | Transformation des cases de santé en CSI | CSI | 2 | Wadata, Tombo Béri | - | - | 2 | - | - | 2 |
| Création des CSI | CSI | 2 | Tondi Kaina, Cité cotonnière | - | 1 | - | 1 | - | 3 |
| Achat ambulances | Ambulance | 4 | Les CSI de Gaya | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 |
| Clôture des CSI | Clôture | 8 |  | 1 | 2 | 2 | 2 | 1 | 8 |
| Construction de CSI | CSI | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
|  | Accroître le taux d’accouchements assistés à 75% d’ici les cinq ans du plan | Information, Sensibilisation sur la santé de reproduction, hygiène /assainissement | Sensibilisation | 10 | La commune | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 10 |
|  | Augmenter la fréquentation des centres de santé par les populations | Redynamisation des comités de santé | Comité de santé | 4 | Ville de Gaya | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 |
| La mise en place des nouveaux comités de santé | Comité de santé | 4 | Wadata, Tombo Béri, Tondi Kaina, Cité cotonnière | 1 | 1 | 1 | 1 | - | 4 |
|  | Réduire l’incidence des maladies comme les IST/VIH SIDA et le paludisme | Sensibilisation sur les IST/VIH/SIDA et le dépistage volontaire | mission | 5 | Aire de santé | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Dotation des CSI en médicaments | Kits | 9 | CSI | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 9 |
| **Sous total santé** | | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Secteur : Hydraulique** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Développer l’hydraulique villageoise au niveau de la commune | Réparation des forages existants | Forage | 15 | Echelle communale | - | 5 | 5 | 5 | - | 15 |
| Création d’une mini AEP multi villages | Mini AEP | 1 | Kessa | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Réalisation de deux forages de 1000m3 jour | Forage | 2 | Ville de Gaya | - | - | 1 | 1 | - | 2 |
| Réalisation d’un réservoir de stockage | Réservoir | 1 | Ville de Gaya | - | - | 1 | - | - | 1 |
| Curage des puits cimentés villageois | Puits | 12 | Echelle communale | - | 3 | 3 | 3 | 3 | 12 |
| Mise en place et formation des comités de gestion des ouvrages hydrauliques | Séances | 5 | Quartier et village | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Réalisation d’un poste d’eau autonome | Poste d’eau | 6 | Foo, Passe I, Tombo Beri, Tondi Hinza | - | 2 | 2 | 1 | 1 | 6 |
| Réalisation d’un puit cimenté | station | 1 | Tondika | - | - | 1 | - | - | 1 |
|  | Etendre le réseau d’Eau potable à travers la ville de Gaya | Extension du réseau d’eau dans la ville de Gaya | Unité | 4 | Ville de Gaya | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 |
| Extension du réseau d’eau dans la ville de Gaya | Borne fontaine | 15 | Quartier et village | - | 4 | 4 | 4 | 3 | 15 |
| Extension au réseau de la mini AEP de Tara | Borne fontaine | 2 | Tara | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
| **Sous total Hydraulique** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Total Axe 1** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

Axe 2 : **Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs ;**

Tableau 32 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 2)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Répartition par Année** | | | | | **total** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | **2025** |
| **Secteur Agriculture** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Le rendement de la production agricole est rehaussé | Mettre en place un système d’approvisionnement en intrants agricoles | Construction de la maison du paysan | Maison | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Construction et approvisionnement des Banques céréalières | BC | **2** | Tara, Sakongui Birni | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
| Création et approvisionnement de , Boutique d’Intrants agricoles | BIA | **1** | Gaya | - | - | 1 | - | - | 1 |
| Réhabilitation des BC existants |  | **5** | Tombo Beri, Tara, Sakongui | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
|  | Développer la commercialisation des produits agricoles | Création d’un nouvel AHA | AHA | 1 | Gaya | - | - | 1 | - | - | 1 |
| Réhabilitation AHA de Kessa, Tara et Gaya Amont | AHA | 3 | Kessa, Tara | 1 | 2 | - | - | - | 3 |
| Formation des membres des comités de gestion des BC | Séance | 2 | Tara, Sakongui | - | 2 | - | - | - | 2 |
| Formation des producteurs sur les techniques de production maraichères | Séance | 4 | Gaya, Saakongui | - | 4 | - | - | - | 4 |
| Appui aux producteurs maraichers | Gpts | 13 | Gaya, Tara, Sakongui | - | 4 | 3 | 3 | 3 | 13 |
| Appui aux producteurs pratiquant la culture fruitière | Producteur | 25 | Gaya, Tara, Sakongui | - | 7 | 6 | 6 | 6 | 25 |
| Formation et Equipement des brigadiers phytosanitaires | BPS | 12 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | - | 3 | 3 | 3 | 3 | 12 |
| Encadrement agricole | Séance | 15 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | - | 4 | 4 | 4 | 3 | 15 |
|  | Faciliter aux producteurs l’accès aux équipements agricoles | Achat UCA Bovines | UCA | 100 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | - | 25 | 25 | 25 | 25 | 100 |
| Achat d’un tracteur | Tracteur | 2 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | - | 1 | - | 1 | - | 2 |
| Achat motoculteurs | Motoculteur | 100 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | - | 25 | 25 | 25 | 25 | 100 |
| Achat de motopompes | Motopompe | 1 000 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | - | 250 | 250 | 250 | 250 | 1 000 |
|  | Installer de petites unités de transformation de produits agricoles | Création de petites unités de transformation des produits agricoles | Unités | 50 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | - | 13 | 13 | 12 | 12 | 50 |
| **Sous total Agriculture** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Secteur Elevage** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Intensifier la production animale | Mise en place de caisses à pharmacies para vétérinaires | Caisse | 4 | Sakongui Birni, Tara, Tombo Beri, Sakongui | - | 4 | - | - | - | 4 |
| Création et approvisionnement banque aliments bétail | BAB | 2 | Sakongui Birni, Tara | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
|  | Prévenir les épizooties | Construction des parcs de vaccination | Parcs | 4 | Tara, Tombo Beri, Sakongui, Gaya | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 |
| Campagne de vaccination du cheptel | Campagnes | 5 | Tara, Tombo Beri, Sakongui, Gaya | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Formation des auxiliaires para vétérinaires | APV | 8 | Tara, Tombo Beri, Sakongui, Gaya | 4 | 4 | - | - | - | 8 |
| Création des cases de santé vétérinaires | CSV | 2 | Tara, Sakongui | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
|  | Aménager des aires de pâturage | Balisage des aires de pâturage | Unité | 4 | Tara, Gaya | - | - | 2 | 2 | - | 4 |
| Aménager des aires de pâturage, | Unité | 2 | PK10 | - | 2 | - | - | - | 2 |
| Balisage des couloirs de passage | Couloir | 2 | Kessa, Tara | - | 1 | - | 1 | - | 2 |
|  | Introduire des races améliorées et développer l’embouche ovine et Bovine | Introduire des vaches de race | Vaches | 50 | Kessa, Tara, Gaya | - | 12 | 13 | 12 | 13 | 50 |
| Introduire des coqs de race | Coqs de race | 150 | Kessa, Tara, Gaya | - | 50 | 50 | 50 | - | 150 |
|  | Lutter contre les chiens errants | Lutte contre la rage | Unité | 250 | La commune | 50 | 50 | 50 | 50 | 50 | 250 |
| **Sous total élevage** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Secteur Environnement** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Défendre et restaurer les terres dégradées | Récupération des terres dégradées | Ha | 1 200 | Tombo Beri, Sakongui, Gaya | 200 | 250 | 250 | 300 | 200 | 1 200 |
| Construction des étangs |  | 2 | Tara, Sakongui | - | - | 1 | 1 | - | 2 |
| Gestion des déchets plastique |  | 10 | Gaya, Tara | - | 5 | 5 | - | - | 10 |
| Semis directe des noix de rônier | Noix | 5 000 | Chakanwa, Wadata et Kessa | - | 1 500 | 1 500 | 2 000 | - | 5 000 |
| Aménagement et empoissonnement des mares permanentes | Unité | 6 | Tara, Kessa | - | 2 | 2 | 2 | - | 6 |
|  | **Développer des stratégies de gestion durable des ressources naturelles** | Création des Structures locales de gestion | Structure | 5 | Tara, Tombo Beri, Sakongui | - | 2 | 2 | 1 | - | 5 |
| Formation des structures locales de Gestion | Séances | 2 | Tara, Tombo Beri, Sakongui | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
| Semis directe des noix de rônier | Noix | 5 000 | Chakanwa, Wadata et Kessa | - | 1 500 | 1 000 | 2 000 | - | 5 000 |
| Formation et équipement des brigadiers villageois | BF | 19 | Chakanwa, Wadata et Kessa | - | 9 | 5 | 5 | - | 19 |
| Formation des COGES des ouvrages en techniques de CES/DRS | Séances | 2 | Tombo Beri, Gaya, Sakongui | - | 2 | - | - | - | 2 |
| Formation et équipement des mini pépiniéristes | Séances | 2 | Gaya, Tara | - | - | 2 | - | - | 2 |
| Production des plants | Plants | 1 000 000 | Gaya, Tara, Sakongui, Tombo Beri | - | - | 250 000 | 250 000 | 250 000 | 1 000 000 |
| **Sous Total environnement** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Total Axe 2** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

### Axe 3 : Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif.

Tableau 33 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 3)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Répartition par Année** | | | | | Total |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** |
|  | Construire des nouvelles routes en terre | Construction des nouvelles pistes rurales en terre | Piste rurale | 6 | Kotcha-Foo-Tara, Tondi Ka-Tara, Gaya-Tombo Beri-Tondi Hinza, Cofo-Sankonguibirni-Tandi Koira Zeino-Kandi-Koiratagui | - | 2 | 1 | 1 | 2 | 6 |
| Réhabilitation des routes existantes | Piste rurale | 2 | Gaya-Dolé | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
|  | Construire des infrastructures socioéducatives pour les jeunes et promouvoir le commerce | Construction d’un marché moderne à Gaya | Marché | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Construction de hangars de marché à Tara | Hangar | 3 | Tara | - | - | 3 | - | - |  |
| Aménagement du marché de bétail à Gaya | Marché | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Création d’un nouveau marché de céréales à Gaya | Marché | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Formation des commerçants en entreprenariat | Commerçant | 50 | Gaya, Tara, Sakongui Birni, Tombo Béri | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 50 |
|  | Construire des infrastructures socioéducatives pour les jeunes et promouvoir le commerce | Extension du réseau électrique dans les quartiers de la ville de Gaya et le village de Tara | Localité | 6 | Gaya et Tara | - | 2 | 2 | 1 | 1 | 4 |
| Electrification rurale | Localité | 12 | Sakongui Birni, Kowatcha, Foo, Kessa, Kando Koira Zaino, Wadata, Kanbo Beri, Kando Koira Tagui, Tondi Kaina, Cité cotonnière, Tanda Fondou | - | 3 | 3 | 3 | 3 | 12 |
| Extension des réseaux GMS Aitel, MOOV, Orange, Sahel Com. | Localité | 2 | Tara, Sakongui | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
| La formation des jeunes en entreprenariat jeunesse | Unité | 100 | Gaya, Sakongui, Tara | - | 25 | 25 | 25 | 25 | 100 |
| La construction des infrastructures socioéducatives et sportives | unité | 5 | Tara, Sakongui, Tondi Kaina, Koira tagui, Plateau | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Création d’un musée à Gaya | Musée | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Inventorier les différentes troupes artistiques et culturelles | Mission | 3 | Echelle communale | - | 1 | 1 | 1 | - | 3 |
| Former et équiper les différentes troupes artistiques et culturelles | Séance | 2 | Gaya | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
| Identifier les animateurs culturels | Animateur | 20 | Gaya | - | 5 | 5 | 5 | 5 | 20 |
| Identifier les sites touristiques | Site touristique | 2 | Kombolati, Bari Zongou, Dalmo, Tara Tondo, Tondi Kaina, Sorkey tondi | - | 1 | - | 1 | - | 2 |
| **Total Axe 3** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

### Axe 4 : Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal

Tableau 34 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 4)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Répartition par Année** | | | | | Total |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** |
|  | Créer les conditions pour réduire les tracasseries au niveau des frontières | Rencontre entre les Communes de Gaya, Malanville et Kamba | Rencontre | 5 | Gaya, Malanville, Kamba | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Réunion de concertation entre acteurs | Réunion | 5 | Gaya, Malanville, Kamba | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
|  | Développer une intercommunalité Gaya, Malanville et Kamba et lutter contre le banditisme | Appuis financiers et matériels aux éléments des FDS | Appui | 5 | Gaya, Malanville, Kamba | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Recrutement des N’Banga | N’Banga | 125 | Tara, Gaya, Sakongui Birni, Tombo Beri | 25 | 25 | 25 | 25 | 25 | 125 |
| Formation des N’Banga | N’Banga | 125 | Gaya | 25 | 25 | 25 | 25 | 25 | 125 |
| Equipement des N’Banga | Equipement | 125 | Tara, Gaya, Sakongui Birni, Tombo Beri | 25 | 25 | 25 | 25 | 25 | 125 |
| Information et sensibilisation de populations sur l’utilité et l’importance de la sécurité | Séance | 10 | Gaya, Tara, Sakongui Birni | - | 3 | 3 | 2 | 2 | 10 |
| Débats sur les antennes des radio Fara’a et Canal 3 | Débat | 5 | Gaya | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| **Total axe 4** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

### Axe 5 : Renforcement de la gouvernance locale

Tableau 35 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 5)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Répartition par Année** | | | | | Total |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** |
|  | Améliorer lecadre institutionnel pour la mise en œuvre du PDC et renforcer la capacité des élus et des services communaux | Plaidoyers auprès des PTF | Rencontre | 5 | Nationale et internationale | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Diffusion et publicité du PDC et des PIA | Réunion | 5 | Nationale et internationale | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Formalisation des sous zones en centre d’information des citoyens | Acte | 5 | Gaya | - | 3 | - | 2 | - | 5 |
| Organisation de voyage d’étude vers d’autres Conseils Municipaux | Voyage | 5 | Bénin, Nigéria, Burkina … | - | 2 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Extension et équipement du siège pour la Mairie | Siège | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Réédition des comptes | Séance | 5 | Gaya | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Formation des acteurs locaux en planification | Séance | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Formation sur les rôles et responsabilités | Séance | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Formation sur l’élaboration des budgets communaux | Séance | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Formation sur la maitrise d’ouvrage communal | Séance | 1 | Gaya | - | 1 | - | - | - | 1 |
| suivi et évaluation du PDC | Séance | 5 | Gaya | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Formation sur la Gestion Axée sur les Résultats (GAR) et le lobing, | Séance | 2 | Gaya | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
|  | informer/Sensibiliser la population sur la décentralisation | Organisation des journées sur l’engagement citoyen | Séance | 2 | Gaya | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
| Total Axe 5 | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

Axe 6 : **Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap**

Tableau 36 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 6)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Répartition par Année** | | | | | Total |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** |
|  | Contrôler l’extension de la ville de Gaya et organiser son architecture | Elaborer et mettre en œuvre un plan d’aménagement de la ville de Gaya | Séance | 1 | Gaya | 1 | - | - | - | **-** | 1 |
|  | Gérer les déchets domestiques et assainir la ville de Gaya | Sensibilisation des populations sur l’hygiène et l’assainissement | Séance | 16 | Gaya, Sakondji Birni, Tara, | - | 16 | - | - | **-** | 16 |
| Déclenchement APTC | Unité | 4 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | - | 1 | 1 | 1 | **1** | 4 |
| Construction des douches publiques | Unité | 20 | Gaya, Tara | - | 5 | 5 | 5 | **5** | 20 |
| Mise en place comités villageois d’hygiène et d’assainissement | Comités | 6 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | - | 6 | - | - | **-** | 6 |
| Formation comité d’hygiène et assainissement | Comités | 6 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | - | 6 | - | - | **-** | 6 |
| Mise en place des dépotoirs | Dépotoirs | 25 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | - | 25 | - | - | **-** | 25 |
| Mise en place des poubelles | Poubelle | 1 500 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | - | 1 500 | - | - | **-** | 1 500 |
| Achat et mise place charrettes asines | Charrette | 150 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | - | 50 | 50 | 50 | **-** | 150 |
|  | Gérer les déchets domestiques et assainir la ville de Gaya | UEC en hygiène assainissement | Décharge | 4 | Gaya | - | 1 | 1 | 1 | **1** | 4 |
| Traitement des koris | Ml | 5 500 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | - | 2 500 | 500 | 500 | **-** | 5 500 |
| **Total Axe 6** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

Axe 7 : **Amélioration du cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville**

Tableau 37 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 7)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Répartition par Année** | | | | | Total |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** |
|  | Créer les conditions de développement d’un véritable du leadership féminin | Organiser les femmes en groupement | Gts | 50 | Echelle communale | - | 12 | 12 | 12 | 14 | 50 |
| Formation des femmes en entreprenariat féminin | Gts | 50 | Echelle communale | - | 12 | 12 | 12 | 14 | 50 |
| Organisation des jeunes en groupement | Gts | 1 000 | Echelle communale | - | 250 | 250 | 250 | 250 | 1 000 |
| Formation des jeunes en entreprenariat jeunesse | Gts | 1 000 | Echelle communale | - | 250 | 250 | 250 | 250 | 1 000 |
| Organisation des handicapés en groupement | Gts | 300 | Echelle communale | - | 75 | 75 | 75 | 75 | 300 |
| Aménagement des terrains de Foot Ball villageois | Terrain | 2 | Tara, Sakongui Birni | - | 1 | 1 | - | - | 2 |
| Réhabilitation de la Maison des Jeunes de Tara | MJC | 1 | Tara | - | 1 | - | - | - | 1 |
| Formation des handicapés en entreprenariat, vie associative et en gestion | Gts | 300 | Echelle communale | - | 75 | 75 | 75 | 75 | 300 |
|  | Créer les conditions de développement des activités génératrices des revenus pour les Femmes, les jeunes et les personnes vivant avec un handicap | Appui aux femmes pour conduire des AGR | Gpts | 100 | Echelle communale | - | 24 | 24 | 24 | 28 | 100 |
| Installation des moulins à grain | Moulin | 200 | Echelle communale | - | 50 | 50 | 50 | 50 | 200 |
| Installation décortiqueuses | Décortiqueuse | 200 | Echelle communale | - | 50 | 50 | 50 | 50 | 200 |
| Installation batteuse | Batteuse | 100 | Echelle communale | - | 25 | 25 | 25 | 25 | 100 |
| Appui aux jeunes pour conduire des AGR | Gpts | 300 | Echelle communale | - | 75 | 75 | 75 | 75 | 300 |
| Appui aux personnes vivants avec un handicap pour conduire des AGR | Gpts | 100 | Echelle communale | - | 25 | 25 | 25 | 25 | 100 |
| **Total Axe 7** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

Axe 8 : **Développement des secteurs des mines et de l’industrie**

Tableau 38 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 8)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Répartition par Année** | | | | | Total |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** |
|  | Attirer les investisseurs pour créer des nouvelles industries dans la Commune Urbaine de Gaya | Inventaire des différentes industries existantes sur le territoire de la Commune Urbaine | Missions | 4 | Gaya | - | 2 | 2 | - | - | 4 |
| Plaidoyer auprès des partenaires pour financer dans l’industrie | Missions | 5 | Nationale et internationale | - | 3 | 2 | - | - | 5 |
| **Total Axe 8** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

### Axe 9 : Promotion de la sécurisation et la gouvernance foncière

Tableau 39 : Plan d’Actions Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Axe 9)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Répartition par Année** | | | | | Total |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** |
|  | Sécuriser les droits fonciers des producteurs | Dynamiser la commission foncière Communale | COFOCOM Redynamisée | 1 | Gaya | 1 |  |  |  |  |  |
| Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des COFOB | COFOB Redynamisées | 17 | Tous villages et tribus ayant une COFOB | 5 | 5 | 5 | 2 | - |  |
| Vulgarisation des textes sur l’utilisation des ressources partagées | Séances | 17 | Tous villages, tribus et quartiers | 10 | 7 | - | - | - |  |
| Sécuriser les parcours pastoraux | Balisage des aires de pâturage | Actes fonciers | 4 | Tara, Gaya | - | - | 2 | 2 | - |  |
| Sécuriser les aires de pâturages aménagées | Actes fonciers | 2 | PK10 | - | 2 | - | - | - |  |
| Sécuriser les couloirs de passage aménagés | Actes fonciers | 2 | Kessa, Tara | - | 1 | - | 1 | - |  |
| **Total Axe 9** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

## Plan d’Investissement Pluriannuel de la Commune Urbaine de Gaya

Tableau 40 : Plan d’Investissements Pluriannuels de la Commune Urbaine de Gaya (Tous les Axes de développement)

|  |
| --- |
| Axe 1 : : Amélioration de l’accès aux services sociaux de base aux femmes aux hommes, aux jeunes et autres vulnérables (les coûts en milliers) |

| **Produit** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Coût unitaire** | **Coût total** | **Répartition par Année** | | | | | **Répartition des coût par source de financement** | | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | **2 025** |
| PTF | commune | Bénéficiaire |
| **Secteur : Education** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Rehausser le taux de scolarisation d’ici 2025 de 66,30% à 80%, | Construction et équipement des classes | Classes | 100 | **7 500** | **750 000** | 0 | 187 500 | 187 500 | 187 500 | 187 500 | 675 000 | 75 000 | 0 |
| Réparation des tables bancs | Tables bancs | 2 000 | **10** | **20 000** | 0 | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 18 000 | 2 000 | 0 |
| Réfection des salles de classes dégradées | Classes | 100 | **2 500** | **250 000** | 50 000 | 50 000 | 50 000 | 50 000 | 50 000 | 225 000 | 25 000 | 0 |
|  | Rehausser le taux de scolarisation de la jeune fille | Construction des latrines scolaires | Latrines | 20 | **2 500** | **50 000** | 0 | 12 500 | 12 500 | 12 500 | 12 500 | 45 000 | 5 000 | 0 |
| Clôture de 5 écoles dans la ville de Gaya | Clôture | 5 | **22 500** | **112 500** | 0 | 22 500 | 22 500 | 22 500 | 22 500 | 101 250 | 11 250 | 0 |
| clôture des groupements d'écoles plateaux | Clôture | 1 | **41 215,89** | **41 216** | 41 216 | 0 | 0 | 0 | 0 | 37 094 | 4 122 | 0 |
| Dynamisation des CAPED | Session | 26 | **400** | **10 400** | 400 | 2 400 | 2 800 | 2 400 | 2 800 | 9 360 | 1 040 | 0 |
| Installation des bornes fontaines dans les écoles | Bornes fontaines | 60 | **150** | **9 000** | 6 150 | 600 | 750 | 750 | 750 | 8 100 | 900 | 0 |
|  | Réduire le taux de déperdition scolaire | Redynamisation des COGES | Session | 75 | **100** | **7 500** | 0 | 1 900 | 1 900 | 1 800 | 1 900 | 6 750 | 750 | 0 |
|  | Rehausser le taux d’alphabétisation de 35% d’ici 2024 | Création des nouveaux centres alphabétisation | Centres d’alphabétisation | 15 | **1 000** | **15 000** | 0 | 3 000 | 4 000 | 4 000 | 4 000 | 13 500 | 1 500 | 0 |
| Formation des instructeurs d’alphabétisation | Appui aux CAPED | 18 | **200** | **3 600** | 400 | 800 | 800 | 800 | 800 | 3 240 | 360 | 0 |
| **Sous total éducation** | | |  |  |  | **1 269 216** | **98 166** | **286 200** | **287 750** | **287 250** | **287 750** | **1 142 294** | **126 922** | **0** |
| **Secteur : Santé** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Augmenter le taux de couverture sanitaire de la Commune de 58% à 70% d’ici 2024 | Transformation des cases de santé en CSI | CSI | 2 | **50 000** | **100 000** | 0 | 0 | 100 000 | 0 | 0 | 90 000 | 10 000 | 0 |
| Création des CSI | CSI | 2 | **100 000** | **200 000** | 0 | 100 000 | 0 | 100 000 | 0 | 180 000 | 20 000 | 0 |
| Achat ambulances | Ambulance | 4 | **10 000** | **40 000** | 0 | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 36 000 | 4 000 | 0 |
| Clôture des CSI | Clôture | 8 | **20 000** | **160 000** | 20 000 | 40 000 | 40 000 | 40 000 | 20 000 | 144 000 | 16 000 | 0 |
| Insinérateur | Unité | 4 | **5 000** | **20 000** | 0 | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 18 000 | 2 000 | 0 |
| Réabilitation de CSI | CSI | 1 | **5 000** | **5 000** | 0 | 5 000 | 0 | 0 | 0 | 4 500 | 500 | 0 |
|  | Accroître le taux d’accouchements assistés à 75% d’ici les cinq ans du plan | Information, Sensibilisation sur la santé de reproduction, hygiène /assainissement | Sensibilisation | 10 | **1 000** | **10 000** | 2 000 | 2 000 | 2 000 | 2 000 | 2 000 | 9 000 | 1 000 | 0 |
|  | Augmenter la fréquentation des centres de santé par les populations | Redynamisation des comités de santé | Comité de santé | 4 | **5 000** | **20 000** | 0 | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 18 000 | 2 000 | 0 |
|  | La mise en place des nouveaux comités de santé | Comité de santé | 4 | **5 000** | **20 000** | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 0 | 18 000 | 2 000 | 0 |
|  | Réduire l’incidence des maladies comme les IST/VIH SIDA et le paludisme | Sensibilisation sur les IST/VIH/SIDA et le dépistage volontaire | Mission | 5 | **200** | **1 000** | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 900 | 100 | 0 |
|  | Dotation des CSI en médicaments | Kits | 9 | **10 000** | **90 000** | 10 000 | 20 000 | 20 000 | 20 000 | 20 000 | 81 000 | 9 000 | 0 |
| **Sous total santé** | | |  | **49** |  | **666 000** | **37 200** | **192 200** | **187 200** | **187 200** | **62 200** | 599 400 | 66 600 | 0 |
| **Secteur : Hydraulique** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Développer l’hydraulique villageoise au niveau de la commune | Réparation des forages existants | Forage | 15 | **1 000** | **15 000** | 0 | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 0 | 13 500 | 1 500 | 0 |
| Création d’une mini AEP multi villages | Mini AEP | 1 | **153 450** | **153 450** | 0 | 153 450 | 0 | 0 | 0 | 138 105 | 15 345 | 0 |
| Curage des puits cimentés villageois | Puits | 12 | **200** | **2 400** | 0 | 600 | 600 | 600 | 600 | 2 160 | 240 | 0 |
| Mise en place et formation des comités de gestion des ouvrages hydrauliques | Séances | 5 | **100** | **500** | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 450 | 50 | 0 |
| Réalisation d’un poste d’eau autonome | Poste d’eau | 6 | **46 035** | **276 210** | 0 | 92 070 | 92 070 | 46 035 | 46 035 | 248 589 | 27 621 | 0 |
| Extension au réseau de la mini AEP de Tara | Borne fontaine | 2 | **60 000** | **120 000** | 0 | 60 000 | 60 000 | 240 000 | 0 | 108 000 | 12 000 | 0 |
| Réalisation d’une station de pompage pastorale | Station | 1 | **122 760** | **122 760** | 0 | 0 | 122 760 | 122 760 | 0 | 110 484 | 12 276 | 0 |
|  | Etendre le réseau d’Eau potable à travers la ville de Gaya | Extension du réseau d’eau dans la ville de Gaya | Unité | 4 | **200** | **800** | 0 | 200 | 200 | 200 | 200 | 720 | 80 | 0 |
| Extension du réseau d’eau dans la ville de Gaya | Borne fontaine | 15 | **200** | **3 000** | 0 | 800 | 800 | 800 | 600 | 2 700 | 300 | 0 |
| Réalisation de deux forages de 1000m3 jour (PUR) | Forage | 2 |  | **0** | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réalisation d’un réservoir de stockage (PUR) | Réservoir | 1 |  | **0** | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Sous total Hydraulique** | |  |  |  |  | **694 120** | **100** | **312 220** | **281 530** | **415 495** | **47 535** | 624 708 | 69 412 | 0 |
| **Total Axe 1** | |  |  |  |  | **2 629 336** | **135 466** | **790 620** | **756 480** | **889 945** | **397 485** | **2 366 402** | **262 934** | **0** |

Axe 2 : **Promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs ;**

(les coûts en milliers)

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Coût unitaire** | **Coût total** | **Répartition par Année** | | | | | **Répartition des coûts par source de financement** | | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | | | | |  | | |
|  | | | | |  | | |
|  |  |  |  |  |  |  | **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | **2 025** | **PTF** | **commune** | **Bénéficiaire** |
| **Secteur Agriculture** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Le rendement de la production agricole est rehaussé | Mettre en place un système d’approvisionnement en intrants agricoles | Construction de la maison du paysan | Maison | 1 | 300 000 | 300 000 | 0 | 300 000 | 0 | 0 | 0 | 270 000 | 30 000 | 0 |
|  |  | Construction et approvisionnement des Banques céréalières | BC | 2 | 10 000 | 20 000 | 0 | 10 000 | 10 000 | 0 | 0 | 18 000 | 2 000 | 0 |
|  |  | Création et approvisionnement des BIA | BIA | 1 | 10 000 | 10 000 | 0 | 0 | 10 000 | 0 | 0 | 9 000 | 1 000 | 0 |
|  |  | Réhabilitation des BC existants |  | 5 | 1 000 | 5 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 4 500 | 500 | 0 |
|  | Développer la commercialisation des produits agricoles | Création d’un nouvel AHA | AHA | 1 | 100 000 | 100 000 | 0 | 0 | 100 000 | 0 | 0 | 90 000 | 10 000 | 0 |
|  |  | Réhabilitation AHA de Kessa, Tara et Gaya Amont | AHA | 3 | 10 000 | 30 000 | 10 000 | 20 000 | 0 | 0 | 0 | 27 000 | 3 000 | 0 |
|  |  | Redynamisation des comités de gestion des BC | Séance | 2 | 500 | 1 000 | 0 | 1 000 | 0 | 0 | 0 | 900 | 100 | 0 |
|  |  | Formation des producteurs sur les techniques de production maraichères | Séance | 4 | 750 | 3 000 | 0 | 2 250 | 750 | 0 | 0 | 2 700 | 300 | 0 |
|  |  | Aménagement de sites maraichers au profit des OP féminines et de jeunes | Ha | 16 | 4 000 | 64 000 | 0 | 16 000 | 16 000 | 16 000 | 16 000 | 57 600 | 6 400 | 0 |
|  |  | Appui aux producteurs et productrices pratiquant les Cultures fruitières | Producteur | 25 | 3 000 | 75 000 | 0 | 21 000 | 18 000 | 18 000 | 18 000 | 67 500 | 7 500 | 0 |
|  |  | Formation et Equipement des brigadiers phytosanitaires | BPS | 12 | 300 | 3 600 | 0 | 900 | 900 | 900 | 900 | 3 240 | 360 | 0 |
|  |  | Encadrement agricole | Séance | 15 | 600 | 9 000 | 0 | 2 400 | 2 400 | 2 400 | 1 800 | 8 100 | 900 | 0 |
|  | Faciliter aux producteurs l’accès aux équipements agricoles | octroi d UCA Bovines aux OP | UCA | 100 | 250 | 25 000 | 0 | 6 250 | 6 250 | 6 250 | 6 250 | 21 250 | 2 500 | 1250 |
|  |  | acquisition de tracteur | Tracteur | 2 | 12 000 | 24 000 | 0 | 12 000 | 0 | 12 000 | 0 | 21 600 | 2 400 | 0 |
|  |  | acquisition de motoculteurs | Motoculteur | 100 | 500 | 50 000 | 0 | 12 500 | 12 500 | 12 500 | 12 500 | 42 500 | 5 000 | 2500 |
|  |  | octroi de motopompes aux Producteurs et productrices maraichers | Motopompe | 1 000 | 250 | 250 000 | 0 | 62 500 | 62 500 | 62 500 | 62 500 | 212 500 | 25 000 | 12500 |
|  | Installer de petites unités de transformation de produits agricoles | Création de petites unités de transformation des produits agricoles | Unités | 50 | 25 000 | 1 250 000 | 0 | 325 000 | 325 000 | 300 000 | 300 000 | 1 125 000 | 125 000 | 0 |
| **Sous total Agriculture** |  |  |  |  |  | **2 219 600** | **11 000** | **792 800** | **565 300** | **431 550** | **418 950** | **1 981 390** | **221 960** | **16 250** |
| **Secteur Elevage** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  | 0 |  |
|  | Intensifier la production animale | Mise en place de caisses à pharmacies para vétérinaires | Caisse | 4 | 500 | 2 000 | 0 | 2 000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 000 | 0 |
|  |  | Création et approvisionnement banque aliments bétail | BAB | 2 | 15 000 | 30 000 | 0 | 15 000 | 15 000 | 0 | 0 | 27 000 | 3 000 | 0 |
|  | Prévenir les épizooties | Construction des parcs de vaccination | Parcs | 4 | 1 300 | 5 200 | 0 | 1 300 | 1 300 | 1 300 | 1 300 | 4 680 | 520 | 0 |
|  |  | Campagne de vaccination du cheptel | Campagnes | 5 | 6 300 | 31 500 | 6 300 | 6 300 | 6 300 | 6 300 | 6 300 | 28 350 | 3 150 | 0 |
|  |  | Formation des auxiliaires para vétérinaires | APV | 8 | 200 | 1 600 | 800 | 800 | 0 | 0 | 200 | 1 440 | 160 | 0 |
|  |  | Création des cases de santé vétérinaires | CSV | 2 | 5 000 | 10 000 | 0 | 5 000 | 5 000 | 0 | 0 | 9 000 | 1 000 | 0 |
|  | Aménager des aires de pâturage | Balisage des aires de pâturage | Unité | 4 | 2 000 | 8 000 | 0 | 0 | 4 000 | 4 000 | 0 | 7 200 | 800 | 0 |
|  |  | Aménager des aires de pâturage, | Unité | 2 | 2 000 | 4 000 | 0 | 4 000 | 0 | 0 | 0 | 3 600 | 400 | 0 |
|  |  | Balisage des couloirs de passage | Couloir | 2 | 2 000 | 4 000 | 0 | 2 000 | 0 | 0 | 0 | 3 600 | 400 | 0 |
|  | Introduire des races améliorées et développer l’embouche ovine et Bovine | Introduire des vaches de race | Vaches | 50 | 300 | 15 000 | 0 | 3 600 | 3 900 | 3 600 | 3 900 | 12 750 | 1 500 | 750 |
|  |  | Introduire des coqs de race | Coqs | 150 | 5 | 750 | 0 | 250 | 250 | 250 | 0 | 675 | 75 | 0 |
|  | Lutter contre les chiens errants | Lutte contre la rage | Unité | 250 | 50 | 12 500 | 2 500 | 2 500 | 2 500 | 2 500 | 2 500 | 11 250 | 1 250 | 0 |
| **Sous total élevage** |  |  |  |  |  | **124 550** | **9 600** | **42 750** | **38 250** | **17 950** | **14 200** | **109 545** | **14 255** | **750** |
| **Secteur Environnement** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Défendre et restaurer les terres dégradées | Récupération des terres dégradées | Ha | 1 200 | 200 | 240 000 | 40 000 | 40 000 | 50 000 | 60 000 | 40 000 | 228 000 | 0 | 12000 |
|  |  | Construction des étangs |  | 2 | 2 000 | 4 000 | 0 | 0 | 2 000 | 200 | 0 | 3 600 | 400 | 0 |
|  |  | Gestion des déchets plastique |  | 10 | 500 | 5 000 | 0 | 2 500 | 2 500 | 0 | 0 | 4 500 | 500 | 0 |
|  |  | Semis direct des noix de rônier | Noix | 5 000 | 3 | 15 000 | 0 | 4 500 | 4 500 | 6 000 | 0 | 13 500 | 1 500 | 0 |
|  |  | Aménagement et empoissonnement des mares permanentes | Unité | 6 | 3 000 | 18 000 | 0 | 6 000 | 6 000 | 6 000 | 0 | 16 200 | 1 800 | 0 |
|  | **Développer des stratégies de gestion durable des ressources naturelles** | Création des Structures locales de gestion | Structure | 5 | 150 | 750 | 0 | 300 | 300 | 150 | 0 | 675 | 75 | 0 |
|  |  | Formation des structures locales de Gestion | Séances | 2 | 100 | 200 | 0 | 100 | 100 | 0 | 0 | 180 | 20 | 0 |
|  |  | Formation et équipement des brigadiers villageois | BF | 19 | 300 | 5 700 | 0 | 2 700 | 1 500 | 1 500 | 0 | 5 130 | 570 | 0 |
|  |  | Formation des COGES des ouvrages en techniques de CES/DRS | Séances | 2 | 300 | 600 | 0 | 600 | 0 | 0 | 0 | 540 | 60 | 0 |
|  |  | Formation et équipement des mini pépiniéristes | Séances | 2 | 300 | 600 | 0 | 0 | 600 | 0 | 0 | 540 | 60 | 0 |
|  |  | Production des plants | Plants | 1 000 000 | 0,15 | 150 000 | 0 | 0 | 37 500 | 37 500 | 37 500 | 135 000 | 15 000 | 0 |
| **Sous Total environnement** |  |  |  |  |  | 439 850 | 40 000 | 56 700 | 105 000 | 111 350 | 77 500 | 407 865 | 19 985 | 12 000 |
| **Total Axe 2** |  |  |  |  |  | **2 784 000** | **60 600** | **892 250** | **708 550** | **560 850** | **510 650** | **2 498 800** | **256 200** | **29 000** |

|  |
| --- |
| Axe 3 : Redynamisation des secteurs économiques, culturel et sportif. (les coûts en milliers) |

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Coût unitaire** | **Coût total** | **Répartition par Année** | | | | | **Répartition des coûts par source de financement** | | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2 020** | **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | PTF | Commune | Bénéficiaire |
|  | Construire des nouvelles routes en terre | Construction des nouvelles pistes rurales en terre | Piste rurale | 6 | 30 000 | 180 000 | 0 | 60 000 | 30 000 | 30 000 | 60 000 | 162 000 | 18 000 | 0 |
| Réhabilitation des routes existantes | Piste rurale | 2 |  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Construire des infrastructures socioéducatives pour les jeunes et promouvoir le commerce | Construction d’un marché moderne à Gaya (PUR) | Marché | 1 |  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Construction de hangars de marché à Tara | Hangar | 3 | 2 000 | 6 000 | 0 | 0 | 6 000 | 0 | 0 | 5 400 | 600 | 0 |
| Aménagement du marché de bétail à Gaya | Marché | 1 | 150 000 | 150 000 | 150 000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 135 000 | 15 000 | 0 |
| Création d’un nouveau marché de céréales à Gaya | Marché | 1 | 150 000 | 150 000 | 0 | 150 000 | 0 | 0 | 0 | 135 000 | 15 000 | 0 |
| Formation des commerçants en entreprenariat | Commerçant | 50 | 100 | 5 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 4 500 | 500 | 0 |
|  | Construire des infrastructures socioéducatives pour les jeunes et promouvoir le commerce | Extension du réseau électrique dans les quartiers de la ville de Gaya et le village de Tara | Localité | 6 | 10 000 | 60 000 | 0 | 20 000 | 20 000 | 10 000 | 10 000 | 54 000 | 6 000 | 0 |
| Electrification rurale | Localité | 12 | 5 000 | 60 000 | 0 | 0 | 15 000 | 15 000 | 15 000 | 54 000 | 6 000 | 0 |
| La formation des jeunes en entreprenariat jeunesse | Unité | 100 | 50 | 5 000 | 0 | 1 250 | 1 250 | 1 250 | 1 250 | 4 500 | 500 | 0 |
| La construction des infrastructures socioéducatives et sportives | unité | 5 | 15 000 | 75 000 | 15 000 | 15 000 | 15 000 | 15 000 | 15 000 | 67 500 | 7 500 | 0 |
| Création d’un musée à Gaya | Musée | 1 |  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Inventorier les différentes troupes artistiques et culturelles | Mission | 3 | 300 | 900 | 0 | 300 | 300 | 300 | 0 | 810 | 90 | 0 |
| Former et équiper les différentes troupes artistiques et culturelles | Séance | 2 | 2 500 | 5 000 | 0 | 2 500 | 2 500 | 0 | 0 | 4 500 | 500 | 0 |
| Identifier les sites touristiques | Site touristique | 2 | 100 | 200 | 0 | 100 | 0 | 100 | 0 | 180 | 20 | 0 |
| **Total Axe 3** | |  |  |  |  | **697 100** | **166 000** | **250 150** | **91 050** | **72 650** | **102 250** | **627 390** | **69 710** | **0** |

|  |
| --- |
| Axe 4 : Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens sur l’espace communal (les coûts en milliers) |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Coût unitaire** | **Coût total** | **Répartition par Année** | | | | | **Répartition des coûts par source de financement** | | |
| **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | **2 025** | **Commune** | **Communauté** | **PTF** |
|  | Créer les conditions pour réduire les tracasseries au niveau des frontières | Rencontre entre les Communes de Gaya, Malanville et Kamba | Rencontre | 5 | 1 750 | 8 750 | 1 750 | 1 750 | 1 750 | 1 750 | 1 750 | **7 875** | **875** | **0** |
| Réunion de concertation entre acteurs | Réunion | 5 | 500 | 2 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | **2 250** | **250** | **0** |
|  | Développer une intercommunalité Gaya, Malanville et Kamba et lutter contre le banditisme | Appuis financiers et matériels aux éléments des FDS | Appui | 5 | 2 000 | 10 000 | 2 000 | 2 000 | 2 000 | 2 000 | 2 000 | **9 000** | **1 000** | **0** |
| Recrutement des N’Banga | N’Banga | 125 | 50 | 6 250 | 1 250 | 1 250 | 1 250 | 1 250 | 1 250 | **5 625** | **625** | **0** |
| Formation des N’Banga | N’Banga | 125 | 100 | 12 500 | 2 500 | 2 500 | 2 500 | 2 500 | 2 500 | **11 250** | **1 250** | **0** |
| Equipement des N’Banga | Equipement | 125 | 500 | 62 500 | 12 500 | 12 500 | 12 500 | 12 500 | 12 500 | **56 250** | **6 250** | **0** |
| Information et sensibilisation de populations sur l’utilité et l’importance de la sécurité | Séance | 10 | 350 | 3 500 | 0 | 1 050 | 1 050 | 700 | 700 | **3 150** | **350** | **0** |
| Débats sur les antennes de la radio Fara’a | Débat | 5 | 50 | 250 | 50 | 50 | 50 | 50 | 50 | **225** | **25** | **0** |
| **Total axe 4** | |  |  |  |  | **106 250** | **20 550** | **21 600** | **21 600** | **21 250** | **21 250** | **95 625** | **10 625** | **0** |

|  |
| --- |
| Axe 5 : Renforcement de la gouvernance locale (les coûts en milliers) |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Coût unitaire** | **Coût total** | **Répartition par Année** | | | | | **Répartition des coûts par source de financement** | | |
| **2 020** | **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | PTF | Commune | Bénéficiaire |
|  | Améliorer lecadre institutionnel pour la mise en œuvre du PDC et renforcer la capacité des élus et des services communaux | Plaidoyers auprès des PTF | Rencontre | 5 | 750 | 3 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 3 375 | 375 | 0 |
| Diffusion et publicité du PDC et des PIA | Réunion | 5 | 500 | 2 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 2 250 | 250 | 0 |
| Formalisation des sous zones en centre d’information des citoyens | Acte | 5 | 200 | 1 000 | 0 | 600 | 400 | 0 | 0 | 900 | 100 | 0 |
| Organisation de voyage d’étude vers d’autres Conseils Municipaux | Voyage | 5 | 1 500 | 7 500 | 0 | 3 000 | 1 500 | 1 500 | 1 500 | 6 750 | 750 | 0 |
| Construction et équipement d’un siège pour la Mairie | Siège | 1 |  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réédition des comptes | Séance | 5 | 500 | 2 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 2 250 | 250 | 0 |
| Formation des acteurs locaux en planification | Séance | 1 | 500 | 500 | 0 | 500 | 0 | 0 | 0 | 450 | 50 | 0 |
| Formation sur les rôles et responsabilités | Séance | 1 | 500 | 500 | 0 | 500 | 0 | 0 | 0 | 450 | 50 | 0 |
| Formation sur l’élaboration des budgets communaux | Séance | 1 | 500 | 500 | 0 | 500 | 0 | 0 | 0 | 450 | 50 | 0 |
| Formation sur la maitrise d’ouvrage communal | Séance | 1 | 1 350 | 1 350 | 0 | 1 350 | 0 | 0 | 0 | 1 215 | 135 | 0 |
| suivi et évaluation du PDC | Séance | 5 | 500 | 2 500 | 2 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 2 250 | 250 | 0 |
| Formation sur la Gestion Axée sur les Résultats (GAR) et le lobing, | Séance | 2 | 500 | 1 000 | 0 | 500 | 500 | 0 | 0 | 900 | 100 | 0 |
|  | informer/Sensibiliser la population sur la décentralisation | Organisation des journées sur l’engagement citoyen | Séance | 2 | 500 | 1 000 | 0 | 500 | 500 | 0 | 0 | 900 | 100 | 0 |
| Total Axe 5 | |  |  |  |  | **24 600** | **4 250** | **9 700** | **5 150** | **3 750** | **3 750** | **22 140** | **2 460** | **0** |

|  |
| --- |
| Axe 6 : Promotion d’un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap (les coûts en milliers) |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Coût unitaire** | **Coût total** | **Répartition par Année** | | | | | **Réparation des coût par source de financement** | | |
| **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | **2 025** | PTF | Commune | Bénéficiaire |
|  | Contrôler l’extension de la ville de Gaya et organiser son architecture | Elaborer et mettre en œuvre un plan d’aménagement de la ville de Gaya | Séance | 1 |  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | **0** | 0 | 0 | 0 |
|  | Gérer les déchets domestiques et assainir la ville de Gaya | Sensibilisation des populations sur l’hygiène et l’assainissement | Séance | 16 | 3 000 | 48 000 | 0 | 48 000 | 0 | 0 | **0** | 43 200 | 4 800 | 0 |
| Déclenchement ATPC | Unité | 4 | 1 000 | 4 000 | 0 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | **1 000** | 3 600 | 400 | 0 |
| Construction des douches publiques | Unité | 20 | 4 000 | 80 000 | 0 | 20 000 | 20 000 | 20 000 | **20 000** | 72 000 | 8 000 | 0 |
| Mise en place comités villageois d’hygiène et d’assainissement | Comités | 6 | 150 | 900 | 0 | 900 | 0 | 0 | **0** | 810 | 90 | 0 |
| Formation comité d’hygiène et assainissement | Comités | 6 | 200 | 1 200 | 0 | 1 200 | 0 | 0 | **0** | 1 080 | 120 | 0 |
| Mise en place des dépotoirs | Dépotoirs | 25 | 100 | 2 500 | 0 | 2 500 | 0 | 0 | **0** | 2 250 | 250 | 0 |
| Mise en place des poubelles | Poubelle | 1 500 |  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | **0** | 0 | 0 | 0 |
| Achat et mise place charrettes asines | Charrette | 150 | 180 | 27 000 | 0 | 9 000 | 9 000 | 9 000 | **0** | 24 300 | 2 700 | 0 |
|  | Gérer les déchets domestiques et assainir la ville de Gaya | IEC en Hygène assainissement | Décharge | 4 | 1 000 | 4 000 | 0 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | **1 000** | 3 600 | 400 | 0 |
| Traitement des koris | Ml | 5 500 |  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | **0** | 0 | 0 | 0 |
| **Total Axe 6** | |  |  |  |  | **167 600** | **0** | **83 600** | **31 000** | **31 000** | **22 000** | **150 840** | **16 760** | **0** |

|  |
| --- |
| Axe 7 :  **Amélioration du cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville** (les coûts en milliers) |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Coût unitaire** | **Coût total** | **Répartition par Année** | | | | | **Répartition des coûts par source de financement** | | |
| **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | **2 025** | PTF | Commune | Bénéficiaire |
|  | Créer les conditions de développement d’un véritable du leadership féminin | Organiser les femmes en groupement | Gts | 50 | 500 | 25 000 | 0 | 6 000 | 6 000 | 6 000 | 6 000 | 22 500 | 2 500 | 0 |
| Formation des femmes en entreprenariat féminin | Gts | 50 | 500 | 25 000 | 0 | 6 000 | 6 000 | 6 000 | 6 000 | 22 500 | 2 500 | 0 |
| Organisation des jeunes en groupement | Gts | 1000 | 300 | 300 000 | 0 | 75 000 | 75 000 | 75 000 | 15 000 | 270 000 | 30 000 | 0 |
| Formation des jeunes en entreprenariat jeunesse | Gts | 1000 | 500 | 500 000 | 0 | 125 000 | 125 000 | 125 000 | 125 000 | 450 000 | 50 000 | 0 |
| Organisation des handicapés en groupement | Gts | 300 | 500 | 150 000 | 0 | 37 500 | 37 500 | 37 500 | 37 500 | 135 000 | 15 000 | 0 |
| Aménagement des terrains de Foot Ball villageois | Terrain | 2 | 1 000 | 2 000 | 0 | 1 000 | 1 000 | 0 | 0 | 1 800 | 200 | 0 |
| Réhabilitation de la Maison des Jeunes de Tara | MJC | 1 | 2 000 | 2 000 | 0 | 2 000 | 0 | 0 | 0 | 1 800 | 200 | 0 |
| Formation des handicapés en entreprenariat, vie associative et en gestion | Gts | 300 | 500 | 150 000 | 0 | 37 500 | 37 500 | 37 500 | 37 500 | 135 000 | 15 000 | 0 |
|  |  | Appui aux femmes pour conduire des AGR | Gpts | 100 | 1 500 | 150 000 | 0 | 36 000 | 36 000 | 36 000 | 36 000 | 135 000 | 15 000 | 0 |
| Installation des moulins à grain | Moulin | 200 | 3 000 | 600 000 | 0 | 150 000 | 150 000 | 150 000 | 150 000 | 540 000 | 60 000 | 0 |
| Installation décortiqueuses | Décortiqueuse | 200 | 4 000 | 800 000 | 0 | 200 000 | 200 000 | 200 000 | 200 000 | 720 000 | 80 000 | 0 |
| Installation batteuse | Batteuse | 100 |  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Appui aux jeunes pour conduire des AGR | Gpts | 300 | 1 500 | 450 000 | 0 | 112 500 | 112 500 | 112 500 | 112 500 | 405 000 | 45 000 | 0 |
| Appui aux personnes vivants avec un handicap pour conduire des AGR | Gpts | 100 | 1 500 | 150 000 | 0 | 37 500 | 37 500 | 37 500 | 37 500 | 135 000 | 15 000 | 0 |
| **Total Axe 7** | |  |  |  |  | **3 304 000** | **0** | **826 000** | **824 000** | **823 000** | **763 000** | **2 973 600** | **330 400** | **0** |

|  |
| --- |
| Axe 8 : Développement des secteurs des mines et de l’industrie |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Coût unitaire** | **Coût total** | **Répartition par Année** | | | | | **Répartition des coûts par source de financement** | | |
| **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | **2 025** | **PTF** | **Commune** | **Bénéficiaire** |
|  | Attirer les investisseurs pour créer des nouvelles industries dans la Commune Urbaine de Gaya | Inventaire des différentes industries existantes sur le territoire de la Commune Urbaine | Missions | 4 | 500 | 2 000 | 0 | 1 000 | 1 000 | 0 | 0 | 1 800 | 200 | 0 |
| Plaidoyer auprès des partenaires pour financer dans l’industrie | Missions | 5 | 500 | 2 500 | 0 | 1 500 | 1 000 | 0 | 0 | 2 250 | 250 | 0 |
| **Total Axe 8** | |  |  |  |  | **4 500** | **0** | **2 500** | **2 000** | **0** | **0** | **4 050** | **450** | **0** |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Axe 9 : Promotion de la sécurisation et la gouvernance foncière | | | | | | | | | | | | | | |
| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Coût unitaire** | **Coût total** | **Répartition par Année** | | | | | **Répartition des coûts par source de financement** | | |
|  |  |  |  |  |  |  | **2 021** | **2 022** | **2 023** | **2 024** | **2 025** | PTF | Commune | Bénéficiaire |
|  | Sécuriser les droits fonciers des producteurs | Dynamiser la commission foncière Communale | COFOCOM Redynamisée | 1 | 300 | 300 | 300 | 0 | 0 | 0 | 0 | 270 | 30 | 0 |
|  | Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des COFOB | COFOB Redynamisées | 17 | 1 000 | 17 000 | 5 000 | 5 000 | 5 000 | 2 000 | 0 | 15 300 | 1 700 | 0 |
|  | Vulgarisation des textes sur l’utilisation des ressources partagées | Séances | 17 | 300 | 5 100 | 3 000 | 2 100 | 0 | 0 | 0 | 4 590 | 510 | 0 |
|  | Sécuriser les parcours pastoraux | Balisage des aires de pâturage | Actes fonciers | 4 | 260 | 1 040 | 0 | 0 | 520 | 520 | 0 | 936 | 104 | 0 |
|  | Sécuriser les aires de pâturages aménagées | Actes fonciers | 2 | 900 | 1 800 | 0 | 0 | 1 800 | 0 | 0 | 1 620 | 180 | 0 |
|  | Sécuriser les couloirs de passage aménagés | Actes fonciers | 2 | 900 | 1 800 | 0 | 900 | 0 | 900 | 0 | 1 620 | 180 | 0 |
| Total Axe 9 |  |  |  |  |  | **27 040** | **8 300** | **8 000** | **7 320** | **3 420** | **0** | **24 336** | **2 704** | **0** |

**Synthèse des axes stratégiques (montant en milliers de fcfa)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Axes prioritaires** | **Total axe** | **2021** | **2022** | **2022** | **2023** | **2024** | **Partenaire** | **Commune** | **Population** |
| ***Axe 1 : Garantir aux femmes aux hommes et aux jeunes de la commune un meilleur accès aux services sociaux de base*** | **2 629 336** | **135 466** | **790 620** | **756 480** | **889 945** | **397 485** | **2 366 402** | **262 934** | **0** |
| ***Axe 2 : Promouvoir la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs*** | **2 784 000** | **60 600** | **892 250** | **708 550** | **560 850** | **510 650** | **2 498 800** | **256 200** | **29000** |
| ***Axe 3 : Redynamiser les secteurs économique, culturel et sportif*** | **697 100** | **166 000** | **250 150** | **91 050** | **72 650** | **102 250** | **627 390** | **69 710** | **0** |
| ***Axe 4 : Assurer la sécurité des populations et de leurs biens sur l’espace communal*** | **106 250** | **20 550** | **21 600** | **21 600** | **21 250** | **21 250** | **95 625** | **10 625** | **0** |
| ***Axe 5 : Renforcer la gouvernance locale au niveau de la Commune*** | **24 600** | **4 250** | **9 700** | **5 150** | **3 750** | **3 750** | **22 140** | **2 460** | **0** |
| ***Axe 6 : Améliorer le cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville*** | **167 600** | **0** | **83 600** | **31 000** | **31 000** | **22 000** | **150 840** | **16 760** | **0** |
| ***Axe 7 : Promouvoir un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap*** | **3 304 000** | **0** | **826 000** | **824 000** | **823 000** | **763 000** | **2 973 600** | **330 400** | **0** |
| ***Axe 8 : Développer les secteurs des mines et de l’industrie*** | **4 500** | **0** | **2 500** | **2 000** | **0** | **0** | **4 050** | **450** | **0** |
| ***Axe 9 : Promouvoir la sécurisation et la gouvernance foncière dans les actions de développement*** | **27 040** | **8 300** | **8 000** | **7 320** | **3 420** | **0** | **24 336** | **2 704** | **0** |
| **Total** | **9 744 426** | **395 166** | **2 884 420** | **2 447 150** | **2 405 865** | **1 820 385** | **8 763 183** | **952 243** | **29 000** |

## Plan d’Investissement Annuel 2021 de la Commune Urbaine de Gaya

| **Produits** | **Objectifs** | **Actions** | **Unité** | **Quantité** | **Localisation** | **Total 2021** | **PTF** | **Commune** | **Bénéficiaire** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Axe 1 : Garantir aux femmes aux hommes et aux jeunes de la commune un meilleur accès aux services sociaux de base*** | | | | | | | | | |
| **Secteur : Education** | |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Rehausser le taux de scolarisation d’ici 2024 de 70% à 80%, | Construction et équipement des classes | Classes | 0 | Tonda Fondo, Tara Ouest, Balley Kourey, Daouki Goulla, Medersa Forgho Beri, Mederssa Quartier, Plateau 1 2 3 4 5 6 7 8, Zondo Kaina, Zakou Santché 1 2, Zongo 1 2 , Bossado 1 2, Koiratégui 1 2, Nouveau carré 1 2, Bilingue, Tara quartier, Kalaguindé, Cotonnière 1 2, Acajou 1 2 3, centre 1 2 3, Zara centre, | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réparation des tables bancs | Tables bancs | 0 | Ecole primaire de la commune | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réparation des salles de classes dégradées | Classes | 20 | Ecole primaire de la commune | 50 000 | 45000 | 5000 | 0 |
|  | Rehausser le taux de scolarisation de la jeune fille | Construction des latrines scolaires | Latrines | 0 | Ecole primaire de la commune | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Clôture de 5 écoles dans la ville de Gaya | Clôture | 5 | Ecole primaire de la commune | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Dynamisation des CAPED | Session | 1 | Les écoles non pourvues | 41 216 | 37094,4 | 4121,6 | 0 |
| Installation des bornes fontaines dans les écoles | Bornes fontaines | 41 | Les écoles non pourvues | 400 | 360 | 40 | 0 |
|  | Réduire le taux de déperdition scolaire | Redynamisation des COGES | Session | 0 | FCC et les COGES | 6 150 | 5535 | 615 | 0 |
|  | Rehausser le taux d’alphabétisation de 35% d’ici 2024 | Création des nouveaux centres alphabétisation | Centres d’alphabétisation | 0 | Les cinq zones | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Renforcer la capacité de l’enseignement | Appui aux CAPED | 2 | Les deux inspections de la commune | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  |  | Formation des instructeurs d’alphabétisation | Appui aux CAPED | 2 |  | 400 | 360 | 40 | 0 |
| **Sous total éducation** | | |  |  |  | **98 166** | **88349,4** | **9816,6** | **0** |
| **Secteur : Santé** | |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Augmenter le taux de couverture sanitaire de la Commune de 58% à 70% d’ici 2024 | Transformation des cases de santé en CSI | CSI | 0 | Wadata, Tombo Béri | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Création des CSI | CSI | 0 | Tondi Kaina, Cité cotonnière | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Achat ambulances | Ambulance | 1 | Les CSI de Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Clôture des CSI | Clôture | 0 |  | 20 000 | 18000 | 2000 | 0 |
| Insinérateur | Unité | 2 | CSI | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Construction de CSI | CSI | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Accroître le taux d’accouchements assistés à 75% d’ici les cinq ans du plan | Information, Sensibilisation sur la santé de reproduction, hygiène /assainissement | Sensibilisation | 1 | La commune | 2 000 | 1800 | 200 | 0 |
|  | Augmenter la fréquentation des centres de santé par les populations | Redynamisation des comités de santé | Comité de santé | 0 | Ville de Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| La mise en place des nouveaux comités de santé | Comité de santé | 1 | Wadata, Tombo Béri, Tondi Kaina, Cité cotonnière | 5 000 | 4500 | 500 | 0 |
|  | Réduire l’incidence des maladies comme les IST/VIH SIDA et le paludisme | Sensibilisation sur les IST/VIH/SIDA et le dépistage volontaire | mission | 1 | Aire de santé | 200 | 180 | 20 | 0 |
| Dotation des CSI en médicaments | Kits | 9 | CSI | 10 000 | 9000 | 1000 | 0 |
| **Sous total santé** | | |  |  |  | **37 200** | **33480** | **3720** | **0** |
| **Secteur : Hydraulique** | |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Développer l’hydraulique villageoise au niveau de la commune | Réparation des forages existants | Forage | 0 | Echelle communale | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Création d’une mini AEP multi villages | Mini AEP | 0 | Kessa | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réalisation de deux forages de 1000m3 jour | Forage | 0 | Ville de Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réalisation d’un réservoir de stockage | Réservoir | 1 | Ville de Gaya | 100 | 90 | 10 | 0 |
| Curage des puits cimentés villageois | Puits | 0 | Echelle communale | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Mise en place et formation des comités de gestion des ouvrages hydrauliques | Séances | 0 | Quartier et village | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réalisation d’un poste d’eau autonome | Poste d’eau | 0 | Foo, Passe I, Tombo Beri, Tondi Hinza, Tondika | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réalisation d’un puit cimenté | station | 0 | Tondika | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Etendre le réseau d’Eau potable à travers la ville de Gaya | Extension du réseau d’eau dans la ville de Gaya | Unité | 0 | Ville de Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Extension du réseau d’eau dans la ville de Gaya | Borne fontaine | 0 | Quartier et village | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Extension au réseau de la mini AEP de Tara | Borne fontaine | 0 | Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Sous total Hydraulique** | |  |  |  |  | **100** | **90** | **10** | **0** |
| **Total Axe 1** | |  |  |  |  | **135 466** | 121919,4 | 13546,6 | 0 |
| ***Axe 2 : Promouvoir la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le développement des secteurs productifs*** | | | | | | | | | |
| **Secteur Agriculture** | |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Le rendement de la production agricole est rehaussé | Mettre en place un système d’approvisionnement en intrants agricoles | Construction de la maison du paysan | Maison | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Construction et approvisionnement des Banques céréalières | BC | 0 | Tara, Sakongui Birni | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Création et approvisionnement de , Boutique d’Intrants agricoles | BIA | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réhabilitation des BC existants |  | 1 | Tombo Beri, Tara, Sakongui | 1 000 | 900 | 100 | 0 |
|  | Développer la commercialisation des produits agricoles | Création d’un nouvel AHA | AHA | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réhabilitation AHA de Kessa, Tara et Gaya Amont | AHA | 1 | Kessa, Tara | 10 000 | 9000 | 1000 | 0 |
| Formation des membres des comités de gestion des BC | Séance | 0 | Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation des producteurs sur les techniques de production maraichères | Séance | 0 | Gaya, Saakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Appui aux producteurs maraichers | Gpts | 0 | Gaya, Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Appui aux producteurs pratiquant la culture fruitière | Producteur | 0 | Gaya, Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation et Equipement des brigadiers phytosanitaires | BPS | 0 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Encadrement agricole | Séance | 0 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Faciliter aux producteurs l’accès aux équipements agricoles | Achat UCA Bovines | UCA | 0 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Achat d’un tracteur | Tracteur | 0 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Achat motoculteurs | Motoculteur | 0 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Achat de motopompes | Motopompe | 0 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Installer de petites unités de transformation de produits agricoles | Création de petites unités de transformation des produits agricoles | Unités | 0 | Tombo Beri, Gaya, Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Sous total Agriculture** | |  |  |  |  | **11000** | **9900** | **1100** | **0** |
| **Secteur Elevage** | |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Intensifier la production animale | Mise en place de caisses à pharmacies para vétérinaires | Caisse | 0 | Sakongui Birni, Tara, Tombo Beri, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Création et approvisionnement banque aliments bétail | BAB | 0 | Sakongui Birni, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Prévenir les épizooties | Construction des parcs de vaccination | Parcs | 0 | Tara, Tombo Beri, Sakongui, Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Campagne de vaccination du cheptel | Campagnes | 1 | Tara, Tombo Beri, Sakongui, Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation des auxiliaires para vétérinaires | APV | 4 | Tara, Tombo Beri, Sakongui, Gaya | 6 300 | 5670 | 630 | 0 |
| Création des cases de santé vétérinaires | CSV | 2 | Tara, Sakongui | 800 | 720 | 80 | 0 |
|  | Aménager des aires de pâturage | Balisage des aires de pâturage | Unité |  | Tara, Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Aménager des aires de pâturage, | Unité | 0  0 |  | 0 | 0 | 0 | 0 |
| PK10 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Balisage des couloirs de passage | Couloir | 0 | Kessa, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Introduire des races améliorées et développer l’embouche ovine et Bovine | Introduire des vaches de race | Vaches | 0 | Kessa, Tara, Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Introduire des coqs de race | Coqs | 0 | Kessa, Tara, Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Lutter contre les chiens errants | Lutte contre la rage | Unité | 50 | La commune | 2 500 | 2250 | 250 | 0 |
| **Sous total élevage** | |  |  |  |  | **9600** | **8640** | **960** | **0** |
| **Secteur Environnement** | |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | Défendre et restaurer les terres dégradées | Récupération des terres dégradées | Ha | 200 | Tombo Beri, Sakongui, Gaya | 40 000 | 36000 | 4000 | 0 |
| Construction des étangs |  | 0 | Tara, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Gestion des déchets plastique |  | 0 | Gaya, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Semis directe des noix de rônier | Noix | 0 | Chakanwa, Wadata et Kessa | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Aménagement et empoissonnement des mares permanentes | Unité | 0 | Tara, Kessa | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | **Développer des stratégies de gestion durable des ressources naturelles** | Création des Structures locales de gestion | Structure | 0 | Tara, Tombo Beri, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation des structures locales de Gestion | Séances | 0 | Tara, Tombo Beri, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation et équipement des brigadiers villageois | BF | 0 | Chakanwa, Wadata et Kessa | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation des COGES des ouvrages en techniques de CES/DRS | Séances | 0 | Tombo Beri, Gaya, Sakongui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation et équipement des mini pépiniéristes | Séances | 0 | Gaya, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Production des plants | Plants | 0 | Gaya, Tara, Sakongui, Tombo Beri | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Sous Total environnement** | |  |  |  |  | **40 000** | **36000** | **4000** | **0** |
| **Total Axe 2** | |  |  |  |  | **60 600** | **54540** | **6060** | **0** |
| ***Axe 3 : Redynamiser les secteurs économique, culturel et sportif*** | | | | | | | | | |
|  | Construire des nouvelles routes en terre | Construction des nouvelles pistes rurales en terre | Piste rurale | 0 | Kawtcha-Foo-Tara, Tondi Ka-Tara, Gaya-Tombo Beri-Tondi Hinza, Cofo-Sankonguibirni-Tandi Koira Zeino-Kandi-Koiratagui | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réhabilitation des routes existantes | Piste rurale | 0 | Gaya-Dolé | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Construire des infrastructures socioéducatives pour les jeunes et promouvoir le commerce | Construction d’un marché moderne à Gaya | Marché | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Construction de hangars de marché à Tara | Hangar | 0 | Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Aménagement du marché de bétail à Gaya | Marché | 1 | Gaya | 150 000 | 135000 | 15000 | 0 |
| Création d’un nouveau marché de céréales à Gaya | Marché | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation des commerçants en entreprenariat | Commerçant | 10 | Gaya, Tara, Sakongui Birni, Tombo Béri | 1 000 | 900 | 100 | 0 |
|  | Construire des infrastructures socioéducatives pour les jeunes et promouvoir le commerce | Extension du réseau électrique dans les quartiers de la ville de Gaya et le village de Tara | Localité | 0 | Gaya et Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Electrification rurale | Localité | 0 | Sakongui Birni, Kowatcha, Foo, Kessa, Kando Koira Zaino, Wadata, Kanbo Beri, Kando Koira Tagui, Tondi Kaina, Cité cotonnière, Tanda Fondou | 0 | 0 | 0 | 0 |
| La formation des jeunes en entreprenariat jeunesse | Unité | 0 | Gaya, Sakongui, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| La construction des infrastructures socioéducatives et sportives | unité | 5 | Tara, Sakongui, Tondi Kaina, Koira tagui, Plateau | 15 000 | 13500 | 1500 | 0 |
| Création d’un musée à Gaya | Musée | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Inventorier les différentes troupes artistiques et culturelles | Mission | 0 | Echelle communale | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Former et équiper les différentes troupes artistiques et culturelles | Séance | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Identifier les sites touristiques | Site touristique | 0 | Kombolati, Bari Zongou, Dalmo, Tara Tondo, Tondi Kaina, Sorkey tondi | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Total Axe 3** | |  |  |  |  | **166000** | **149400** | **16600** | **0** |
| ***Axe 4 : Assurer la sécurité des populations et de leurs biens sur l’espace communal*** | | | | | | | | | |
|  | Créer les conditions pour réduire les tracasseries au niveau des frontières | Rencontre entre les Communes de Gaya, Malanville et Kamba | Rencontre | 1 | Gaya, Malanville, Kamba | 1 750 | 1575 | 175 | 0 |
| Réunion de concertation entre acteurs | Réunion | 1 | Gaya, Malanville, Kamba | 500 | 450 | 50 | 0 |
|  | Développer une intercommunalité Gaya, Malanville et Kamba et lutter contre le banditisme | Appuis financiers et matériels aux éléments des FDS | Appui | 1 | Gaya, Malanville, Kamba | 2 000 | 1800 | 200 | 0 |
| Recrutement des N’Banga | N’Banga | 25 | Tara, Gaya, Sakongui Birni, Tombo Beri | 1 250 | 1125 | 125 | 0 |
| Formation des N’Banga | N’Banga | 25 | Gaya | 2 500 | 2250 | 250 | 0 |
| Equipement des N’Banga | Equipement | 25 | Tara, Gaya, Sakongui Birni, Tombo Beri | 12 500 | 11250 | 1250 | 0 |
| Information et sensibilisation de populations sur l’utilité et l’importance de la sécurité | Séance | 0 | Gaya, Tara, Sakongui Birni | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Débats sur les antennes des radio Fara’a et Canal 3 | Débat | 1 | Gaya | 50 | 45 | 5 | 0 |
| **Total axe 4** | |  |  |  |  | **20 550** | **18495** | **2055** | **0** |
| ***Axe 5 : Renforcer la gouvernance locale au niveau de la Commune*** | | | | | | | | | |
|  | Améliorer lecadre institutionnel pour la mise en œuvre du PDC et renforcer la capacité des élus et des services communaux | Plaidoyers auprès des PTF | Rencontre | 1 | Nationale et internationale | 750 | 675 | 75 | 0 |
| Diffusion et publicité du PDC et des PIA | Réunion | 1 | Nationale et internationale | 500 | 450 | 50 | 0 |
| Formalisation des sous zones en centre d’information des citoyens | Acte | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Organisation de voyage d’étude vers d’autres Conseils Municipaux | Voyage | 0 | Bénin, Nigéria, Burkina … | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Extension et équipement du siège pour la Mairie | Siège | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Réédition des comptes | Séance | 1 | Gaya | 500 | 450 | 50 | 0 |
| Formation des acteurs locaux en planification | Séance | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation sur les rôles et responsabilités | Séance | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation sur l’élaboration des budgets communaux | Séance | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation sur la maitrise d’ouvrage communal | Séance | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| suivi et évaluation du PDC | Séance | 1 | Gaya | 2 500 | 2250 | 250 | 0 |
| Formation sur la Gestion Axée sur les Résultats (GAR) et le lobing, | Séance | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | informer/Sensibiliser la population sur la décentralisation | Organisation des journées sur l’engagement citoyen | Séance | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Total Axe 5** | |  |  |  |  | **4250** | **3825** | **425** | **0** |
| ***Axe 6 : Améliorer le cadre de vie de la population de la commune à travers la promotion de l’urbanisation de la ville*** | | | | | | | | | |
|  | Contrôler l’extension de la ville de Gaya et organiser son architecture | Elaborer et mettre en œuvre un plan d’aménagement de la ville de Gaya | Séance | 1 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Gérer les déchets domestiques et assainir la ville de Gaya | Sensibilisation des populations sur l’hygiène et l’assainissement | Séance | 0 | Gaya, Sakondji Birni, Tara, | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Déclenchement APTC | Unité | 0 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Construction des douches publiques | Unité | 0 | Gaya, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Mise en place comités villageois d’hygiène et d’assainissement | Comités | 0 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation comité d’hygiène et assainissement | Comités | 0 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Mise en place des dépotoirs | Dépotoirs | 0 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Mise en place des poubelles | Poubelle | 0 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Achat et mise place charrettes asines | Charrette | 0 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Gérer les déchets domestiques et assainir la ville de Gaya | UEC en hygiène assainissement | Décharge | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Traitement des koris | Ml | 0 | Gaya, Sakondji Birni, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Total Axe 6** | |  |  |  |  | **0** | **0** | **0** | **0** |
| ***Axe 7 : Promouvoir un développement local inclusif à travers la promotion de la femme, des jeunes et des personnes en situation de handicap*** | | | | | | | | | |
|  | Créer les conditions de développement d’un véritable du leadership féminin | Organiser les femmes en groupement | Gts | 0 | Echelle communale | **0** | 0 | 0 | 0 |
| Formation des femmes en entreprenariat féminin | Gts | 0 | Echelle communale | **0** | 0 | 0 | 0 |
| Organisation des jeunes en groupement | Gts | 0 | Echelle communale | **0** | 0 | 0 | 0 |
| Formation des jeunes en entreprenariat jeunesse | Gts | 0 | Echelle communale | **0** | 0 | 0 | 0 |
|  | Gts | 0 |  | **0** | 0 | 0 | 0 |
| Aménagement des terrains de Foot Ball villageois | Terrain | 0 | Tara, Sakongui Birni | **0** | 0 | 0 | 0 |
| Réhabilitation de la Maison des Jeunes de Tara | MJC | 0 | Tara | **0** | 0 | 0 | 0 |
|  | Gts | 0 |  | **0** | 0 | 0 | 0 |
|  | Créer les conditions de développement des activités génératrices des revenus pour les Femmes, les jeunes et les personnes vivant avec un handicap | Appui aux femmes pour conduire des AGR |  | 0 | Echelle communale | **0** | 0 | 0 | 0 |
| Installation des moulins à grain | Moulin | 0 | Echelle communale | **0** | 0 | 0 | 0 |
| Installation décortiqueuses | Décortiqueuse | 0 | Echelle communale | **0** | 0 | 0 | 0 |
| Installation batteuse | Batteuse | 0 | Echelle communale | **0** | 0 | 0 | 0 |
|  | Gpts | 0 |  | **0** | 0 | 0 | 0 |
|  | Gpts | 0 |  | **0** | 0 | 0 | 0 |
| **Total Axe 7** | |  |  |  |  | **0** | **0** | **0** | **0** |
| ***Axe 8 : Développer les secteurs des mines et de l’industrie*** | | | | | | | | | |
|  | Attirer les investisseurs pour créer des nouvelles industries dans la Commune Urbaine de Gaya | Inventaire des différentes industries existantes sur le territoire de la Commune Urbaine | Missions | 0 | Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Plaidoyer auprès des partenaires pour financer dans l’industrie | Missions | 0 | Nationale et internationale | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Total Axe 8** | |  |  |  |  | **0** | **0** | **0** | **0** |
| ***Axe 9 : Promouvoir la sécurisation et la gouvernance foncière dans les actions de développement*** | | | | | | | | | |
|  | Sécuriser les droits fonciers des producteurs | Dynamiser la commission foncière Communale | COFOCOM Redynamisée | 1 | Gaya | 300 | 270 | 30 | 0 |
| Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des COFOB | COFOB Redynamisées | 5 | Tous villages et tribus ayant une COFOB | 5 000 | 4500 | 500 | 0 |
| Vulgarisation des textes sur l’utilisation des ressources partagées | Séances | 10 | Tous villages, tribus et quartiers | 3 000 | 2700 | 300 | 0 |
| Sécuriser les parcours pastoraux | Balisage des aires de pâturage | Actes fonciers | 0 | Tara, Gaya | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Sécuriser les aires de pâturages aménagées | Actes fonciers | 0 | PK10 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Sécuriser les couloirs de passage aménagés | Actes fonciers | 0 | Kessa, Tara | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Total Axe 9** | |  |  |  |  | **8 300** | **7 470** | **830** | **0** |
| **Total général** | | |  |  |  | **395 166** | **355 649** | **39 517** | **0** |

# CHAPITRE VI : MECANISMES DE MISE EN ŒUVRE ET DE SUIVI-EVALUATION

* 1. Dispositif de suivi évaluation.

Le conseil municipal étant l’instance habilitée à donner des orientations à l’exécutif pour une bonne mise en œuvre du PDC, à ce titre, il est créé en son sein une commission qui sera chargée du suivi et de l’évaluation des réalisations. Ce suivi est une activité périodique de contrôle pour mesurer le niveau d’exécution des activités au cours de leurs réalisations et devra impliquer tous les intervenants. L’évaluation consiste à apprécier l’adéquation entre les actions et les objectifs poursuivis et déterminer la pertinence et le réalisme des objectifs visés. Cette évaluation sera réalisée à travers la collecte des informations, le traitement et l’analyse des données. Le PDC sera éventuellement révisé en fonction des changements et les activités seront programmées à nouveau à la fin de chaque année.

Afin d’assurer un suivi- évaluation conséquent du présent PDC, il est important d’abord de mettre en place un comité de suivi- évaluation et de définir clairement un mécanisme approprié de suivi -évaluation.

Plusieurs préalables sont nécessaires à la mise en place d’un système de suivi - évaluation :

* L’existence d’un cadre logique du PDC ;
* La création d’un comité de suivi évaluation ;
* L’élaboration d’un mécanisme de suivi-évaluation du PDC.

Le fonctionnement du comité est à la charge de la Commune.

Les données du suivi et évaluation seront mises à la disposition de l’exécutif communal qui les publiera auprès des partenaires techniques et financiers de la Commune après leur validation par le Conseil Municipal. La documentation constituée sera gérée par la banque de données du DDDAT/DC de Gaya. Toutefois, le Secrétaire Général de la Commune pourra créer son propre mécanisme d’archivage.

### Création et attribution d’un comité de suivi et évaluation

Il sera créé par arrêté du maire, un comité de suivi évaluation de sept (07) membres, composé comme suit :

* + 2 élus (Présidents de commission)
  + 2 services techniques déconcentrés (DDDAT/DC et SCA)
  + 1 représentant de la société civile
  + 1 représentant des femmes
  + 1 représentant des jeunes.

Le comité sera responsable devant le Maire et aura les attributions Ci-après :

* Elaborer, chaque année, le plan d’investissement annuel (PIA) ;
* Suivre et évaluer la mise en œuvre des PIA ;
* Organiser et conduire des planifications/évaluations annuelles ;
* Organiser la collecte des informations liées à l’exécution du plan sur le terrain ;
* Analyser les données collectées ;
* Mesurer l’avancement des plans annuels et du PDC, leurs effets à l’horizon du plan et justifier les écarts ;
* Proposer et assurer à temps les réajustements nécessaires ;
* Présenter un rapport annuel d’activités périodiques au conseil communal.

Le comité se réunira suivant un rythme semestriel pour dresser le niveau d’exécution des PIA. Toutefois et au besoin, il peut se réunir sur sollicitation de l’exécutif communal afin de se pencher sur des questions spécifiques liées à la mise en œuvre du PDC.

Le comité de suivi et évaluation sera placé sous la tutelle de la Direction Départementale du Développement Communautaire et de l’Aménagement du Territoire de Gaya.

### Plan de marketing et popularisation du PDC

* + 1. *Élaboration d’un plan de marketing/Communication autour du PDC*

La mise en œuvre du PDC nécessitera, de toute évidence, la mobilisation et l’implication effective de l’ensemble des acteurs (communautés à la base, conseil communal, services techniques déconcentrés, société civile locale, l’Etat et les partenaires techniques et financiers…). C’est donc pour créer les conditions effectives d’une mobilisation consciente et volontaire des acteurs ci-dessus cités autour du PDC qu’il est nécessaire d’élaborer un plan de marketing qui se fera à travers des activités de mobilisation sociale, de vulgarisation, de plaidoirie et de communication.

* + 1. *Activités de mobilisation sociale : Confection d’un dépliant présentant le  PDC en tant que produit marketing*

La présentation du PDC en tant que produit de marketing à la population et aux partenaires va se faire au moyen d’un dépliant mettant l’accent sur la mobilisation sociale à travers:

* Problème central de la Commune
* Vision de la Commune
* Mission de la Commune
* Objectif global
* Axes stratégiques de développement
* Actions genre et inclusion sociale, bonne gouvernance, VIH Sida, Durabilité,
* Paix et sécurité.
  + 1. Activité de plaidoyer: Organisation d’une table ronde des partenaires

Il sera organisé au siège de la commune une table ronde regroupant les partenaires présents au niveau départemental, régional et national. Au cours de cette table ronde l’accent sera mis sur :

* Les principales contraintes identifiées
* Les orientations du PDC
* La mise en cohérence avec les PDR ODD PDES,,,
* Le PIA
* La performance de la commune en matière de mobilisation des ressources
* L’analyse de la situation financière de la commune sans complaisance afin d’identifier les performances
* Le réalisme du coût du PDC
* L’investissement par habitant durant les 5 ans
* Les coûts des différents axes stratégiques de développement
* La participation de la commune et de la population dans le financement du PDC
* Le fonds à rechercher auprès des partenaires.
  + 1. Activités de vulgarisation

La vulgarisation du PDC va se faire concomitamment avec la présentation du produit PDC. Pour rendre accessible le PDC à tous les acteurs, les actions suivantes sont retenues par les participants à l’atelier :

* Organisation des tournées de vulgarisation du PDC à l’intérieur de la commune au niveau de 4 zones
* Synthèse du PDC
* Multiplication et mise à la disposition des documents imprimés à tous les acteurs
* Création de réseaux de distribution au niveau communal, départemental, régional et national
* Diffusion du PDC sur le Net.
  + 1. Promotion du PDC : communication

Comment mobiliser les communautés de base, les partenaires techniques et financiers autour de ce vaste chantier qu’est le PDC ?

La nécessité incontournable et urgente pour la Commune de mobiliser les partenaires et les populations autour du PDC, impose de pratiquer une véritable stratégie efficace de communication pour le développement.

En effet, la réussite du PDC, passant nécessairement par la pleine et totale adhésion de l’ensemble des partenaires, la communication apparaît comme une pièce maîtresse du dispositif de sa mise en œuvre.

Pourquoi communication ? Parce qu’elle vise à expliquer, sensibiliser et, en définitive, à susciter l’adhésion. La communication dans le cadre du PDC doit recouvrir toutes les formes de l’art de persuader : Campagnes d’information-sensibilisation à travers les medias, l’organisation des foras, des réunions, des ateliers, séminaire, table ronde, l’utilisation des personnes influentes, l’internet, la communication interpersonnelle, l’affichage, pour faire participer l’ensemble des acteurs à la réussite de la mise en œuvre du PDC.

En définitive, seule une mobilisation sociale permettra d’amener les populations à comprendre les enjeux du PDC et à prendre conscience de leurs responsabilités afin de les assumer pleinement. C’est pourquoi l’atelier a retenu la communication ciblant la mobilisation sociale, le plaidoyer et la communication pour un changement de comportement pour promouvoir le PDC de la Commune urbaine de Gaya.

* + 1. Conditions critiques

Par conditions critiques il faut entendre l’ensemble des facteurs, de fait ou de droit, dont la survenance est susceptible d’influencer négativement l’exécution et la mise en œuvre du présent PDC. Ces conditions peuvent être exogènes ou endogènes.

* + - 1. Conditions endogènes

Le PDC peut être confronté aux risques suivants :

* Au non-respect des engagements souscrits par les organes municipaux ou par les communautés, par rapport à la réalisation de telle ou telle activité ;
* A la rupture de la cohésion sociale entraînant des troubles à inquiéter sinon dissuader les partenaires d’appui ;
* A la non prise en compte suffisante de la dimension environnementale ou d’études d’impact environnemental dans la conception de certains dossiers de micro – projets.
  + - 1. Conditions exogènes

Il s’agit là des situations ou de facteurs complètement externes à la commune, mais susceptibles d’affecter fondamentalement l’exécution du présent PDC. Elles peuvent tenir :

* A l’instabilité politique grave au plan national ;
* Au non respect des engagements financiers pris par les partenaires ;
* A la survenance d’un certain nombre d’événements graves, constitutifs de force majeure et au refus des partenaires à s’inscrire dans le présent PDC.

# CONCLUSION

Le plan de développement communal a été élaboré avec l’implication de tous les acteurs de la commune et reflète de ce point de vue les aspirations réelles des populations de la commune. C’est donc au conseil communal que revient la lourde tâche de traduire toutes ces aspirations en actions concrètes dont la mise en œuvre doit faire l’objet d’un suivi et d’une évaluation permanents. La mobilisation future des populations dépendra en grande partie de la réussite des actions prévues dans le présent PDC.

Tous les acteurs ont été pleinement impliqués dans le processus ayant conduit à l’élaboration de ce PDC et ont pris l’engagement de jouer leurs rôles dans sa mise en œuvre.

Il est néanmoins important de signaler que certains facteurs pourraient constituer des menaces ou des risques à la mise en œuvre efficiente du PDC. Il s’agit notamment :

* d’un mauvais fonctionnement du conseil municipal,
* d’un manque de compétences de la part du personnel communal,
* d’une mauvaise collaboration du conseil communal avec les STD et les populations à travers leurs organisations d’auto promotion,
* d’une mauvaise valorisation des opportunités qui s’offrent à la commune,
* d’un dysfonctionnement des organes de contrôle et de suivi de la mise en œuvre du PDC.

Le conseil communal dispose désormais d’un précieux outil de négociation, qui reflète l’essentiel des besoins des populations pour les 4 années à venir. La mobilisation de tous les acteurs autour de cet idéal serait, le premier pari à gagner par le conseil municipal.

1. **Etude sur les Plans d’Occupation des Sols des Communes de Gaya, Tanda et Tounouga ; SONED/MSA, Septembre 2020 (en cours de validation)** [↑](#footnote-ref-2)
2. **Diagnostic institutionnel des structures de gestion foncière et plan de renforcement des capacités dans les Communes du Projet ; SONED-Afrique/MSA, Rapport Final, Août 2019** [↑](#footnote-ref-3)